

Colloque international

Nature et Ville

regards croisés franco-lusophones

Présentation,
Programme,
Résumés

13 - 15 juin 2018

Tours

Université de Tours

Quartier des 2 Lions, Tours

Colloque organisé par l'UMR CITERES, CNRS - Université de Tours

Informations : <https://natureetville.sciencesconf.org/>



SOMMAIRE

Comité scientifique	1
Comité d'organisation	2
Remerciements	3
Présentation des journées	5
Programme synoptique.....	7
Programme détaillé.....	9
Résumés des interventions	17
Liste des participants et intervenants	81
Plans d'accès au site du colloque	85

COMITÉ SCIENTIFIQUE

LUSOPHONE

Valter Caldana, Pr, Université Mackensie, São Paulo
Edna Castro, Pr, Núcleo de Altos Estudos Amazônicos, Université Fédérale du Pará (UFPA), ANPUR
Mauricio Chagas, Pr, Université Fédérale de Bahia
Camila d'Ottaviano, Pr, Faculté d'Architecture et d'Urbanisme, Université de São Paulo, ANPUR
Ana Fernandes, Pr, Université Fédérale de Bahia
Helena Madureira, Université de Porto
Tomás Antonio Moreira, Pr, Institut d'Architecture et d'Urbanisme de l'Université de São Paulo, ANPUR
Eduardo Nobre, Pr, Faculté d'Architecture et d'Urbanisme, Université de São Paulo, ANPUR
Paulo Pinho, Pr, Université d'Ingénierie de Porto
João Rovati, Pr, Faculté d'Architecture de l'Université fédérale du Rio Grande do Sul ANPUR
Nadia Somekh, Pr, Université Mackensie, São Paulo
Lúcia Zanin Shimbo, Pr, Institut d'Architecture et d'Urbanisme de l'Université de São Paulo, ANPUR

FRANCOPHONE

Marion Amalric, Mcf, Université de Tours, laboratoire CITERES
Florine Ballif, Mcf, IUP, Université de Paris-Est Créteil, laboratoire LABURBA, APERAU
Lise Bourdeau-Lepage, Pr, Université de Lyon 3, ASRDLF
Marion Brun, Université de Tours, Laboratoire CITERES
Mario Carrier, Pr, Université Laval, ESAD, Québec, APERAU
Jean-Paul Carrière, Pr, Université de Tours, Laboratoire CITERES, APERAU
Geneviève Cloutier, Pr, Université Laval, ESAD, Québec, APERAU
Christophe Demazière, Pr, Université de Tours, Laboratoire CITERES, APERAU
Francesca Di Pietro, Mcf, Université de Tours, Laboratoire CITERES
Jean-Pierre Frey, Pr, IUP, Université de Paris-Est Créteil, Laboratoire LAVUE, APERAU
Evelyne Gauché, Mcf, Université de Tours, laboratoire CITERES
Abdelillah Hamdouch, Pr, Université de Tours, laboratoire CITERES, APERAU
Danielle Labbé, Pr, École d'urbanisme et d'architecture de paysage, Université de Montréal, APERAU
Anne Latendresse, Pr, Université de Québec à Montréal
Divya Leducq, Mcf, Université de Tours, Laboratoire CITERES, APERAU
Sylvie Paré, Pr, Département d'études urbaines et touristiques (DEUT) de l'UQAM, APERAU
Didier Paris, Pr, Université de Lille, Laboratoire TVES, APERAU
Hichem Rejeb, université de Sousse, Tunisie, APERAU
Helga Scarwell, Pr, Université de lill1, Laboratoire TVES, APERAU
Franck Scherrer, Pr, Université du Québec à Montréal, APERAU
José Serrano, Pr, Université de Tours, Laboratoire CITERES, APERAU
André Torre, Dr, Agroparistech, Paris
Laura Verdelli, Mcf, Université de Tours, Laboratoire CITERES, APERAU
Jean-Louis Yengue, Mcf, Université de Tours, laboratoire CITERES
Imène Zhouia, ISTEUB, APERAU

COMITÉ D'ORGANISATION

Jean-Paul Carrière, Professeur, Université de Tours, UMR CITERES
Christophe Demazière, Professeur, Université de Tours, UMR CITERES
Séverine Fromiau, Gestionnaire, Université de Tours, UMR CITERES
Evelyne Gauché, Mcf, Université de Tours, UMR CITERES
Patricia Grenêche, Gestionnaire, Université de Tours, UMR CITERES
Abdelillah Hamdouch, Professeur, Université de Tours, UMR CITERES
Muriel Hourlier, Ingénieure d'études CNRS, Communication, UMR CITERES
Divya Leducq, Mcf, Université de Tours, UMR CITERES
Amélie Robert, Géographe, UMR CITERES
José Serrano, Professeur, Université de Tours, UMR CITERES

REMERCIEMENTS

Cette manifestation scientifique n'aurait pu être organisée sans l'appui déterminant, scientifique et/ou matériel, de nombreuses institutions et acteurs :

- UMR CITERES, CNRS-université de Tours
- Université de Tours
- Polytech Tours
- Région Centre-Val de Loire
- Municipalités de Tours et de Saint-Pierre-des-Corps,
- Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie (ADEME - Délégation régionale Centre-Val de Loire)
- Agence d'Urbanisme de Tours
- Château de Villandry
- Intelligence des Patrimoines
- Chaire UNESCO "Fleuves et patrimoine"
- SEPANT
- ANPUR
- APERAU Internationale.

Que soient remerciés tout particulièrement pour leur soutien actif M. Le Président de l'Université de Tours, Philippe Vendrix, M. le Directeur de Polytech Tours, Emmanuel Néron, Mme La Directrice de l'UMR CITERES, Nora Semmoud, M. le Président de la Région Centre-Val de Loire, François Bonneau, Mme Yasmine Bendjador, Adjointe au Maire de Tours, Mme Le Souëf, Adjointe au Maire de Tours, chargée des parcs et jardins, Mme la Sénatrice-Maire de Saint-Pierre-des-Corps, Marie-France Beaufiles, Mme la Directrice du service urbanisme de Saint-Pierre-des-Corps, Barbara Rivière, Mme Céline Tanguay de l'Agence d'Urbanisme de Tours, M. Carvallo, propriétaire du Château de Villandry, M. Mohamed Amjahdi et Mme Sarah Marquet de l'ADEME, Mme Lise Bourdeau-Lepage, Professeur à L'Université de Lyon.

Les organisateurs tiennent enfin à remercier très chaleureusement pour leur dévouement et l'efficacité de leurs actions Mesdames Muriel Hourlier (Chargée de communication/site web), Patricia Grenèche et Séverine Fromiau (Gestionnaires), Karine Latouche (antenne financière).

PRÉSENTATION DES JOURNÉES

Modification du climat, diminution de la biodiversité, standardisation des paysages : dans un monde de plus en plus urbanisé, ne faut-il pas examiner en quoi ces enjeux environnementaux concernent les villes, où qu'elles se trouvent dans le monde et quelle que soit leur taille ? Réciproquement, quand les autorités locales s'emparent des questions de nature, sous la pression des populations ou de l'émergence de nouveaux modèles d'organisation urbaine, tels que les « *écocités* », n'aborde-t-on pas simultanément des questions écologiques et d'autres qui relèvent plus directement de l'urbanisme et de l'aménagement d'un territoire ?

Toutes ces interrogations expliquent l'importance prise ces dernières années par un questionnement sur la complémentarité et/ou l'opposition entre ville et nature, auquel ce colloque franco-lusophone entend apporter des éléments de réponse, dans une perspective interdisciplinaire et par une confrontation des différentes appréhensions des rapports ville-nature au sein des deux aires linguistiques et culturelles.

Cette thématique générale renvoie à un ensemble de questions plus spécifiques relatives aux dynamiques des rapports entre ville et nature, au contenu même de leurs relations (La nature, atout ou menace pour la ville ?) et à la façon dont elles s'expriment à travers les représentations des citoyens/citoyennes ou encore l'action publique. Ces questions transversales sont abordées à partir de sous-thèmes qui structurent le programme présenté dans les pages suivantes.

Manifestation scientifique internationale résolument tournée vers le dialogue et l'échange dans une perspective pluridisciplinaire, le colloque Nature - Ville est organisé conjointement par le Département Aménagement et Environnement de Polytech Tours et par l'équipe de recherche *Dynamique et Action Territoriales et Environnementales* (DATE) de l'UMR CNRS 7324 Cités, TERritoires, Environnement et Sociétés (CITERES) CNRS-Université de Tours.

Elle est également portée par les deux associations qui rassemblent chacune les instituts d'urbanisme et aménagement francophones et brésiliens, l'APERAU Internationale, *Association pour la Promotion de l'Enseignement et de la Recherche en Aménagement et Urbanisme*, et l'ANPUR, *Associação Nacional de Pósgraduação e Pesquisa em Planejamento Urbano e Regional*. Depuis 10 ans, ces deux associations partagent leur volonté commune de nourrir le débat scientifique sur le devenir des villes, confrontées aux enjeux globaux et locaux, que ceux-ci soient climatiques et environnementaux, sociaux, économiques, culturels... Le colloque organisé cette année à Tours s'inscrit ainsi comme la 5^e édition des dialogues bisannuels franco-lusophones en urbanisme.

Pour cette édition, ce sont en définitive 125 chercheurs de différentes disciplines et praticiens de l'urbanisme, en provenance de 13 pays lusophones et francophones, qui proposent un ensemble de 60 communications et conférences.

PROGRAMME SYNOPTIQUE

MERCREDI 13 JUIN	JEUDI 14 JUIN	VENDREDI 15 JUIN
MATIN		
8h30-9h00 Accueil et enregistrement des participants	9h00-10h45 2 sessions parallèles	8h30-10h15 2 sessions parallèles
9h00-10h15 Séance d'ouverture		
10h15-10h45 Pause café	10h45-11h00 Pause café	10h15-10h30 Pause café
10h45-12h30 Conférences inaugurales	11h00-12h45 2 sessions parallèles	10h30-12h00 2 sessions parallèles
		12h00-12h45 Session plénière
12h30-14h00 Déjeuner	12h45-14h00 Déjeuner	12h45 Déjeuner
APRÈS-MIDI		
14h00-15h45 2 sessions parallèles	14h00-15h45 2 sessions parallèles	13h45 Départ pour St. Pierre-des- Corps
15h45-16h00 Présentation de l'exposition « Envies de Loire »		14h30-16h00 Table ronde n°2, Mairie de Saint Pierre-des- Corps
16h00-16h15 Pause café	15h45-16h00 Pause café	
16h15-17h30 Table ronde n°1	16h00 Départ château de Villandry	16h00 Découverte de l'opération « Cœurs d'îlots » à St. Pierre- des-Corps
18h00 Réception et buffet à l'Hôtel de ville de Tours	17h00 Conférence et visite des Jardins du château	
	19h30 Retour sur le parking du DAE	

PROGRAMME DÉTAILLÉ

MERCREDI 13 JUIN

(salle Turing de Polytech Tours ; après-midi salles du DAE)

8h30 : Accueil et enregistrement (hall du Département informatique)

9h00 : Séance d'ouverture M. Philippe Vendrix, Président de l'Université de Tours, Directrice du labo, M. François Bonneau, Président de la Région Centre-Val de Loire ou son représentant, Mme Nora Semmoud, Directrice de l'UMR CNRS 7324 CITERES, M. Emmanuel Néron, Directeur de Polytech Tours, M. Mario Carrier, APERAU Internationale, M. Tomas Moreira, ANPUR, Jean-Paul Carrière, Université de Tours (Salle Turing).

10h15 : Pause café

10h45 : Conférences inaugurales (salle Turing)

- *Nature et ville : alliance ou mésalliance ?*, conférence de Mme Lise Bourdeau-Lepage Professeur de Géographie à l'Université de Lyon 3, auteur de *Nature en ville, Désirs et controverses*, Ed. La librairie des Territoires
- *Aménager avec la nature en ville*, conférence de Mme Sarah Marquet (Service Organisations Urbaines, Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie, ADEME)

12h30 : Déjeuner

14h15 : 2 sessions parallèles

Session 1 : L'eau et les espaces verts dans la ville. Trame verte et bleue (1/2) : Modératrice : Ana Fernandes (U.F. de Bahia) (salle 111)

1. Karl Matthias Wantzen (U. de Tours) : *Restauration des rivières urbaines dans les pays tropicaux*
2. Marina Fernandes Leite (U. de Tours), Karl Matthias Wantzen (U. de Tours) : *Restoration of streams and rivers in urban and rural areas in Brazil*
3. Sidia Diaouma Badiane (U. de Dakar), Edmée (U. de Dakar) : *Zones humides urbaines à double visage à Dakar : Opportunité ou menace ?*
4. Ana Britto (U. R. Rio de Janeiro), Bernard Barraqué (Agroparistech) : *Águas pluviais urbanas: olhares cruzados sobre o seu planejamento em Paris e no Rio de Janeiro*
5. Asma Saadaoui (ENAU Tunis), Abir Messoudi (ENAU, Tunis) : *La nature aquatique dans la ville de Tunis : un Janus aux deux visages*

Session 2 : La prise en compte des relations ville-nature dans l'aménagement de l'espace à toutes échelles (1/3) : Modérateur : Tomas Moreira (U. São Paulo) (salle 112)

1. Heloisa Costa (U. F. Minas Gerais), Roberto Monte-Mór (U.F. Minas Gerais), Geraldo Costa (U.F. Minas Gerais) : *Nature et urbanisation: une expérience de planification métropolitaine*
2. Azed Kouhil (U. de Constantine) : *Renaturer la ville nouvelle, un défi à relever. Cas de la ville nouvelle. Ali Mendjeli. Constantine. Algérie*
3. Bernard Lensel (Lyon Métropole), Guillaume Leturcq, Marcia Grisotti : *Le vivant en ville, nouvelles émergences : entre Europe et Amazonie*
4. Yasmine Attia (ISA Chott Mariem), Hichem Rejeb (ISA Chott Mariem) : *Nature en ville et articulation de l'infrastructure verte pour la ville de Radès du grand Tunis*

15h45 : Présentation de l'exposition "Envies de Loire" : Mme Céline Tanguay, Agence d'urbanisme de Tours (salle 11)

16h00 : Pause café (salle 11)

16h15 : Table ronde 1 : Le fleuve en ville, problèmes et enjeux : Karl Matthias Wantzen, Jean-Paul Carrière, Laura Verdelli, Céline Tanguay, Ana Fernandes. Animateur : Jean-Noël Gautier, expert Hydromorphologue (salle 111)

17h30 : Fin des travaux

10

18h00 : Réception et buffet à l'Hôtel de Ville, place Jean Jaurès, Tours

Allocutions de Mesdames Le Souëf, Adjointe au Maire de Tours, chargée des parcs et jardins et Yasmine Benjador (Adjointe, Déléguée à l'étude et à la préparation des questions concernant l'Urbanisme).

JEUDI 14 JUIN

9h00 : 2 sessions parallèles

Session 3 : L'eau et les espaces verts dans la ville. Trame verte et bleue (2/2) : Modérateur : Karl Matthias Wantzen (U. de Tours) (salle 111)

1. Ana Fernandes (U.F. da Bahia), Jocelyne Dubois-Maury (U. Marne-la-Vallée) : *Les enjeux, atouts et risques d'éléments naturels dans la ville : le fleuve, la mer, la forêt et ses berges*
2. Marlon Braga dos Santos (U.F. do Para), Hugo Rodolpho Silva Lopes (U.F. do Para), Eduarda Silva de Souza (U.F. do Para, Matheus da Costa Gondim (U.F. do Para), Aline Furtado Louzada (U.F. do Para) : *La planification urbaine comme paramètre atténuant des risques socio-environnementaux associés à la rupture du barrage.*
3. Rita Silva (U. de Tours) : *Protection contre les inondations dans les centres urbains. Étude de Cas : inondations dans Les zones pauvres de Rio De Janeiro*

4. Guillaume Schmitt (U. de Valenciennes) Fabiana Araújo (U.F Minas Gerais), Magalie Franchomme (U. de Lille) Christelle Hinnewinkel (U. de Lille) : *D'une trame à l'autre : les enjeux de l'intégration des réseaux écologiques dans les documents de planification à partir des expériences des Hauts-de-France et du Minas Gerais.*

5. Laurène Wiesztort (U. d'Artois), Nayara Amorim (U. F. da Bahia) : *Les parcs linéaires comme infrastructures vertes ou trame verte et bleue répondant aux enjeux de la ville durable. Etude de cas et méthode comparative au Brésil et en France*

Session 4 : La prise en compte des relations ville-nature dans l'aménagement de l'espace à toutes échelles (suite 2/3) : Modérateur : Abdelillah Hamdouch (U. de Tours) (salle 112)

1. Jupira Mendonça (U.F Minas Gerais), Luciana Andrade (PUC Minas) : *Políticas urbanas e gentrificação em áreas pericentrais em uma metrópole brasileira: a invisibilidade da natureza*

2. Quoc Dat Nguyen (u. de Lille), Divya Leducq (U. de Tours), Helga-Jane Scarwell (U. de Lille) : *De quoi l'urbanisme de la « nature en ville » est-il révélateur ? Enjeux de durabilité et stratégies de métropolisation à Hanoï*

3. Jean-Paul Carrière (U. de Tours), Luis de la Mora (U.F du Pernambouc), Fabiano Diniz (U.F. du Pernambouc) : *Préservation des ressources naturelles et pratiques urbaines formelles et informelles de l'économie circulaire. Analyse comparée des enjeux et potentialités à partir des cas de Recife (Etat du Pernambouc) et de Tours Métropole (Région Centre Val de Loire)*

4. Tomas Antonio Moreira (U. S. Paulo), Gisela Cunha Viana Leonelli (U. E. Campinas) : *Conception de l'action urbanistique : Les hiatus de de la politique foncière*

10h45 : Pause café

11h00 : 2 sessions parallèles

Session 5 : Nature urbaine, habitat, et mobilités (1/2) : Modératrice : Florine Ballif (U. paris Est Créteil) (salle 111)

1. Gisela Cunha Viana Leonelli (U. E. Campinas), Vanesa Consenza (U.E. Campinas) : *Marketing Immobilier écologique dans les enclaves résidentielles sécurisées au Brésil*

2. Manoel Rodrigues Alves (U. S. Paulo) : *Questões da Verticalização Urbana na França e no Brasil*

3. Muriel Delabarre (U. Lausanne) : *Habitabilité et espace(s) public(s) : natures plurielles dans la fabrique du projet urbain*

4. Vanessa Moura de Lacerda Teixeira (U. de Lyon) : *L'analyse des formes urbaines : le lotissement et le logement comme agents de transformation du rapport ville-nature*

Session 6 : La prise en compte des relations ville-nature dans l'aménagement de l'espace à toutes échelles (3/3) : Modérateur : Mario Carrier (U. Laval - Québec) (salle 112)

1. Sabine Bognon (Latts, Lab urba, EU, Paris), Laure Cormier (Lab urba, EU, Paris), Helena Madureira (U. de Porto) : *Workshops pluridisciplinaires et multiculturels sur la nature urbaine à Porto. Réflexions sur des pratiques enseignantes, leurs résultats pédagogiques et ce qu'ils annoncent de la pratique de l'urbanisme*

2. Paulo Pinho (FEU, Porto) : *O contributo do impacto Metabólico de planos e projectos urbanos para a evolução dos instrumentos de planeamento e gestão ambiental*
3. Teixeira Da Silva Oséias (IFF, Rio de Janeiro) : *Dispersion urbaine : dégradation et production de la nature dans un contexte de mondialisation et de financiarisation*
4. Helena Madureira (U. de Porto), Laure Cormier (EU Paris, U. Paris 12) : *Estará o imperativo da 'adaptação às mudanças climáticas' a repercutir-se em novas visões e práticas sobre a natureza urbana?*
5. Imene Saafrane Zhouia (U. Cathage), Antonio Da Cunha (U. de Lausanne) : *Villes, nature et planifications territoriales : regards croisés sur Lisbonne et Tunis*

12h45 : Déjeuner

14h00 : 2 sessions parallèles

Session 7 : Nature urbaine, habitat et mobilités (2/2) : Modérateur(rice)eur : Paulo Pinho (FEU do Porto), Divya Leducq (U. de Tours) (salle 111)

1. Maira Machado Martins (PUC Rio de Janeiro), Carolina Trotta (PUC Rio de Janeiro) : *La « mise en nature » dans les zones d'habitat à Rio de Janeiro : indicateur de la ségrégation socio-spatiale et stratégie de construction collective.*
2. Natalia Rodrigues de Melo (U.F Rio de Janeiro), Jean-Michel Roux (U. Grenoble Alpes), Ali Bennisr (U. de Sfax) : *L'argument environnemental dans les projets de grand stade. Brésil, France et Tunisie .*
3. Marlon Braga dos Santos (U.F. do Para) et alii : *Analyse des impacts de l'expansion urbaine sur la mobilité des municipalités de l'Amazonie orientale*
4. Mario Carrier (U. Laval, Québec) : *Espaces périurbains et accessibilité aux ressources: les enjeux de la mobilité*
5. Paula Uglione (U.F Rio de Janeiro) : *Paisagens Periféricas e o Lixo nas Cidades Brasileiras*

Session 8 : Nature urbaine cultivée vs nature délaissée (1/2) : Modératrice : Marion Brun (U. de Lille) (salle 112)

1. José Serrano (U. de Tours), Jorge Ney Valois (I.F. da Bahia), Abdelillah Hamdouch (U. de Tours), Silvia Virgens (U.F da Bahia), Maxime Pומרol (Polytech, Tours) : *Les figures des villes-campagnes en France et au Brésil*
2. Marion Poiré (U. de Tours), Francesca Di Pietro (U. de Tours) : *Les jardins collectifs, un support pour la biodiversité urbaine ?*
3. Isabela Lais Tavares (U. E. de Campinas), Gisela Cunha Viana Leonelli (U.E. de Campinas) : *Politiques d'aménagement urbain et politiques d'agriculture urbaine: monologues et dialogues entre les espaces vacants et potagers*
4. José Serrano (U. de Tours), Didier Boutet (U. de Tours), Yannick Poyat (U. de Tours), Janise Diais (UFLB), Adriana Monteriro (UFLB) : *Which place for "living" soils in urban development projects? (cases from periurban spaces)*

15h45 : Pause café

16h00 : Départ en bus pour le Château de Villandry (rendez-vous sur le parking du Département Aménagement et Environnement)

17h00 : Conférence de M. Carvallo et visite des « Jardins à la Française » du Château de Villandry

19h30 : Retour sur le parking du Département Aménagement et Environnement

Dîner libre

VENDREDI 15 JUIN

8h30 : 2 sessions parallèles

Session 9 : *Nature urbaine cultivée vs nature délaissée (2/2)* : Modératrice : Francesca Di Pietro (U. de Tours) (salle 111)

1. Amélie Robert (U. de Tours), JeAn-Louis Yengué (U. Poitiers), Fanny Augis (U. de Tours), Mikaël Mitelica-Heino (U. Orléans), Edmond Hien (IRD, Montpellier), Alain Sanou (U. Ouagadougou 1) : *L'agriculture urbaine en Afrique, entre représentations des citadins et action publique : y a-t-il congruence entre nature vécue et nature agie ?*

2. Ndiogosse Soce (U. de Montréal) : *La multifonctionnalité de l'agriculture intra et périurbaine valorisée à Dakar : une approche dialectique multi-acteurs et multi-échelles fondée sur les perceptions, les attentes et les pratiques*

3. Stephanie Lotz (Lab Urba, U. de Paris 12) : *Les friches urbaines : une opportunité pour un retour de la nature en ville ? Le cas particulier des friches militaires urbaines*

4. Marion Brun (U. de Tours), Sabine Bouché-Pillon (INSA, Blois) : *Une typologie pour identifier comment les friches urbaines combinent biodiversité et usages informels : apport de l'analyse paysagère.*

5. Lenaïg Salliou, Manon Piguat-Charlot, Louis Benoist Loubat, Eva Bigando (U. de Pau et des Pays de l'Adour) : *Les interstices urbains : un potentiel de nature en ville*

Session 10 : *Développement urbain et préservation du patrimoine naturel et du paysage urbain (1/2)* : Modératrice : Laura Verdelli (U. de Tours) (salle 112)

1. Rita de Cássia Nonato de Melo (IFF, Rio de Janeiro) : *L'industrialisation du Schiste au Brésil: le désordre et le renforcement local*

2. Asma Saadaoui (ENAU, Tunis), Abir Messoudi (ENAU, Tunis) : *La prise en compte du risque naturel dans la relation ville/industrie*

3. Lucie Morère (U de Lille 1), Damiana Campos (U.F Rio de Janeiro) : *La ville de Chapada Gaúcha, scène de conflits entre exploration, préservation et patrimonialisation de la sociobiodiversité (Minas Gerais/Brésil)*

4. Nadia Somekh (U. Mac Kenzie, S. Paulo), Alessia de Biase (LAA Paris-La Vilette) : *Natureza enterrada, Memória urbana (in)existente : O caso de Bexiga (São Paulo)*

5. Nora Chebli, Nawal Benmici, (U. de Constantine) : *L'investissement dans le développement et l'amélioration du patrimoine végétal dans les villes Algériennes*

6. Nora Chebli, Nawal Benmicia, (U. de Constantine) : *La place de la nature et de la biodiversité dans les instruments d'aménagement en Algérie*

10h15 : Pause café

10h30 : 2 sessions parallèles

Session 11 : Les espaces verts en ville : place, fonctions et politiques locales : Modératrice : Helena Madureira (U. do Porto) (salle 111)

1. Danielle Paes Julião (SMA, S. Paulo) : *Gestion participative dans la politique de boisement urbain des municipalités de São Paulo*

2. Amélie Robert (U. de Tours), Jean-Louis Yengué (U. de Poitiers) : *La nature en ville, des services... et des disservices - Le point de vue d'usagers et de gestionnaires d'espaces verts urbains français*

3. Sonia Lavadinho (Bfluid, Genève), Hélène Driancourt (Ville de Paris) : *La deuxième peau, un concept original pour étendre le rayonnement et augmenter l'attractivité des parcs urbains : l'exemple de la stratégie Paris Piétons*

4. Boudjemâa Aichour (U. Batna1), Leila Aggoun (U. Batna1) : *L'impact de la mauvaise conception en matière d'organisation d'espaces verts des quartiers périphériques de la ville de Khenchela (Algérie)*

5. Anthony Tchékémian (U. de Polynésie) : *Les espaces urbains végétalisés de Grenoble : perçus, vécus et appropriés différemment selon les hommes et les femmes*

14

Session 12 : Développement urbain et préservation du patrimoine naturel et du paysage urbain (suite - 2/2) : Modératrice : Nadia Somekh (U. Mac Kenzie -S. Paulo) (salle 112)

1. Laura Verdelli (U. de Tours), Ana Fernandes (U.F da Bahia), Marcia Sant'Anna (U.F da Bahia) : *Ensembles patrimoniaux urbains et nature : une relation conflictuelle ancienne, une relation conflictuelle contemporaine*

2. Tiago Hindi de Mattos Schafik (U. de S.Paulo), Tomas Antonio Moreira (U. de S.Paulo) : *Paysage et Appropriation Urbaine*

3. Véronique Zamant (LAA, Paris Ouest-Nanterre La Défense), Rafael Winter Ribeiro (UFRJ) : *Désirs de paysage : L'attrait pour le paysage comme ressource commerciale et politique. Cas de Paris et de Rio de Janeiro*

4. Clément Quaebyeur (U. Lille) : *Entre nature et paysage : quelle spécificité(s) paysagiste(s) ?*

5. Christophe Demazière (U. de Tours), Luiz Fernando Macedo Bessa (U. de Brasilia) : *La construction politique des métropoles au Brésil et en France : résoudre les défis du développement territorial durable*

12h00 : Session plénière : Abdelillah Hamdouch (U. de Tours), Mario Carrier (APERAU international), Tomas Moreira (ANPUR) (salle 111)

- Bilan du colloque et perspectives (Dialogos 6 - 2020)

12h45 : Déjeuner

13h45 : Départ pour Saint Pierre-des-Corps (bus n°5 ou véhicules personnels)

14h30 : Table ronde en Mairie Saint Pierre-des-Corps : *Nature à ménager et nature aménagée en ville*

- Introduction par Mme Marie-France Beaufiles, Maire de Saint Pierre-des-Corps.
- Interventions de Mme Céline Tanguay (Agence d'Urbanisme de Tours) et Mme Barbara Rivière (responsable du service urbanisme de St Pierre), M. Pierre Richard, SEPANT, Mme Johanna Lanoue (Responsable de la gestion des espaces verts de Tours), Helena Madureira (U. de Porto). Animation et conclusion : José Serrano, U. de Tours.

16h00 : Découverte de l'opération "Cœurs d'îlot" à St Pierre-des-Corps

RÉSUMÉS DES INTERVENTIONS

DISPERSION URBAINE: DÉGRADATION ET PRODUCTION DE LA NATURE DANS UN CONTEXTE DE MONDIALISATION ET DE FINANCIARISATION.

DISPERSÃO URBANA: DEGRADAÇÃO E PRODUÇÃO DA NATUREZA EM UM CONTEXTO DE GLOBALIZAÇÃO E FINANCEIRIZAÇÃO.

Teixeira Da Silva Oséias

Professor EBTT D.E

Résumé

La crise mondiale du système fordiste dans les années 1970, l'intensification du processus de mondialisation implique un moment de rupture dans le modèle de production des espaces urbains qui se traduisent par une production du tissu urbain de manière de plus en plus dispersée, avec la prédominance d'entreprises placées sous forme d'enclaves. Cette nouvelle logique de production de l'espace urbain est directement connecté à stratégies de capital financier, qui ont commencé à voir dans le urbain en tant que secteur crucial des bénéfiques liés aux activités financières (Fix, 2011). À mesure que "l'immobilier se mobilise" (Lefèbvre, 2008) comme stratégie de reproduction capitaliste, une nouvelle forme de production urbaine est répandue dans le monde entier, où l'expansion urbaine se produit immédiatement comme produit. L'une des conséquences de ce processus de dispersion est à la fois une dégradation marquée de la nature et une production d'une seconde nature. Le présent ouvrage vise à discuter des paradoxes de ce processus de dispersion qui, en même temps, se produit en utilisant un discours de réunion avec la nature en même temps qui le détruit et le recrée comme un simulacre docile.

Mots-clés: Dispersion urbaine - financierisation - dégradation de la nature - production de la nature

Resumo

A intensificação do processo de globalização implicam em um momento de ruptura no padrão de produção dos espaços urbanos, que resultam em formas de produção do tecido urbano de maneira crescentemente dispersa. Essa nova lógica de produção do espaço urbano está diretamente a estratégias de atuação do capital financeiro. Uma das consequências desse processo de dispersão é tanto uma acentuada degradação da natureza quanto uma produção de uma segunda natureza. O presente trabalho visa discutir os paradoxos desse processo de dispersão que ao mesmo tempo se dá utilizando um discurso de reencontro com a natureza ao mesmo tempo que a devasta e a recria como dócil simulacro.

Palavras chave: dispersão urbana – financeirização – degradação da natureza – produção da natureza

Abstract

The intensification of the process of globalization imply a moment of rupture in the pattern of production of urban spaces, that result in forms of production of the urban fabric in an increasingly dispersed way. This new logic of urban space production is directly related to the strategies of financial capital. One of the consequences of this process of dispersion is both a marked degradation of nature and a production of a second nature. The present work aims to discuss the paradoxes of this process of dispersion that at the same time occurs using a discourse of reunion with nature at the same time that devastates it and recreates it as docile simulacrum.

Keywords: Urban dispersion - financialization - degradation of nature - production of nature

LES ESPACES URBAINS VÉGÉTALISÉS DE GRENOBLE : PERÇUS, VÉCUS ET APPROPRIÉS DIFFÉREMMENT SELON LES HOMMES ET LES FEMMES

Anthony Tchékémian

Maître de conférences en Géographie et Aménagement du territoire (CNU 23-24), UMR 241 Ecosystèmes Insulaires Océaniques, Université de la Polynésie Française

Résumé

En ville, ordonner la nature pour des besoins esthétiques est une caractéristique de l'activité que l'homme exerce sur son environnement. Ce n'est pas un acte gratuit, il est toujours le fruit d'efforts et de dépenses financières afin de retirer de l'aménagement paysagé une satisfaction attendue. En France, sous l'influence de nouvelles connaissances scientifiques, des médias et de l'opinion publique, on assiste, depuis une quinzaine d'années, à un regain d'intérêt pour la « vie sauvage » proche et dans les villes. A Grenoble, depuis 2005, les gestionnaires municipaux optent pour la gestion différenciée dans les espaces urbains végétalisés¹.

Une étude sur les représentations sociales des éléments de nature à Grenoble (à partir d'entretiens semi-directifs et de cartes mentales réalisés sur un panel d'usagers) révèle que les espaces urbains végétalisés² sont vécus comme un ensemble d'idéologies, de pratiques culturelles, et apparaissent comme une composante à part entière de la ville. Ainsi, la nature urbaine traduit un état d'âme qui, de ce fait, semblable à un miroir, ne renvoie à l'usager plus que sa propre image. Les espaces urbains végétalisés de Grenoble ne sont pas ressentis en fonction de leur classement, ou de leur nom, mais par leur capacité à être investis. Ils font que la relation à la nature est suspendue et non pas déniée ou coupée.

Ainsi, nous verrons que les espaces végétalisés sont perçus et vécus comme une échappatoire de proximité, un lieu autre que celui de l'habitat, mais tout aussi rassurant et protecteur. Les habitants opposent ces espaces aux massifs alpins environnants, c'est pourquoi les discours qualifiant les espaces urbains végétalisés sont significatifs de domestication de la nature (cultivé, façonné, dirigé) et de désintérêt. Mais la relation entre les usagers et l'espace urbain végétalisé ne se réduit pas à des propriétés matérielles (architecture végétale, aménagement de l'espace...). De sa structure, localisation, intégration, fonctions, découle une représentation pour ses usagers qui inscrivent dans l'espace leur demande d'existence, de sensibilité et de protection. Enfin, nous montrerons que les représentations et appropriations sont différentes selon les hommes et les femmes composant le panel étudié.

Mots-clés : Grenoble, nature, espaces urbains végétalisés, représentations, genres.

¹ A Grenoble, les espaces urbains végétalisés sont répartis en 270 îlots de verdure dont le plus grand est le parc Paul Mistral (21 ha) et le plus petit le parc Hoche (5,5 ha). Le patrimoine végétal s'élève à 248 ha pour une surface urbaine de 1810 ha, soit une superficie de 16 m² d'espaces végétalisés par habitant, ce qui porte à moins de 500 m des habitations un espace de nature à Grenoble. Selon la classification de la municipalité, ce *ratio* est signe de qualité de vie à Grenoble.

² La distinction entre parc, jardin, place, square, espace vert correspond davantage à un jugement d'ambiance, propre au service gestionnaire, que d'une classification précise. Cette dénomination est faite en fonction de la superficie du lieu, de son couvert arboré, de la vue ou non des habitations.

D'UNE TRAME À L'AUTRE : LES ENJEUX DE L'INTÉGRATION DES RÉSEAUX ÉCOLOGIQUES DANS LES DOCUMENTS DE PLANIFICATION À PARTIR DES EXPÉRIENCES DES HAUTS-DE-FRANCE ET DU MINAS GERAIS.

Guillaume Schmitt

CALHISTE, Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis

Fabiana Araújo

Université Federal de Minas Gerais

Magalie Franchomme, Christelle Hinnewinkel

Université de Lille

Résumé

Le rôle de la biodiversité dans la régulation des écosystèmes mais aussi des systèmes urbains ainsi que pour le bien-être des citoyens est de plus en plus reconnu par la communauté scientifique internationale (Millennium Ecosystem Assessment, 2005). La montée en puissance des préoccupations environnementales incite ainsi les organismes publics locaux à intégrer dans la planification de l'espace des outils spécifiques à l'instar de la trame verte (Blanc N. *et al.*, 2012). En urbanisme, la généalogie de ce concept remonte au 19^e siècle (avenues-promenade, systèmes de parcs de Frederick Law Olmsted, Fabos J., 2004). Les ambitions hygiénistes, esthétiques, récréatives et fonctionnalistes se sont succédées au cours du 20^{ème} siècle et ont influencé l'urbanisme réglementaire et opérationnel dans leur prise en compte de la « nature ». Cependant, le concept de trame verte ne connaît un véritable essor qu'à partir des années 1980 suite aux travaux d'une discipline récente, l'écologie du paysage qui s'intéresse à la constitution de réseaux écologiques (Forman R.T.T. et Godron M., 1986). La notion de connectivité écologique qui en résulte amène à reconsidérer les méthodes de protection de la nature (du zonage foncier au réseau écologique) et à modifier les outils d'urbanisme pour prendre en considération la biodiversité, notamment urbaine (Bonnin M., 2006).

La région Nord-Pas de Calais (aujourd'hui Hauts-de-France) est l'une des premières régions françaises à engager des réflexions sur les réseaux écologiques et à avoir créé un schéma régional de trame verte (en 2006). De nombreuses déclinaisons locales, notamment dans la métropole lilloise, ont également été réalisées et ont été inscrites dans les documents d'urbanisme réglementaire en se focalisant davantage sur le cadre de vie (Franchomme M., 2008 ; Cormier L. *et al.*, 2010). À Belo Horizonte (Brésil, Minas Gerais), le concept de trame verte et bleue a été mobilisé par l'équipe de l'université Fédérale du Minas Gerais (UFMG) en charge du projet de Macrozonage Metropolitan (2013-2015) dans la lignée du Plan Metropolitan préparé par la même équipe depuis 2009. Ce projet fait notamment suite à des échanges d'expériences avec des universitaires et des acteurs locaux de l'aménagement du territoire des Hauts-de-France. La proposition de trame verte et bleue à Belo Horizonte s'intègre dans une volonté de restructuration métropolitaine et de mise en réseau des zones d'intérêt métropolitain (parcs, places, lieux culturels...) avec les espaces naturels et agricoles.

Cette proposition de communication s'inscrit dans le cadre du programme de coopération (« richesses en partage ») entre les universités du Minas Gerais et des Hauts-de-France et plus particulièrement des travaux portant sur la redéfinition des rapports au foncier par le biais d'enjeux environnementaux. Dans cette perspective, nous reviendrons dans un premier temps sur la généalogie des échanges d'expériences autour des réseaux écologiques entre les deux territoires. Cet échange d'expériences est l'occasion pour nous de mieux cerner les enjeux de la mise en oeuvre du concept de trame verte et bleue. Dans un deuxième temps, une présentation croisée de la transcription de ces réseaux en trame verte et bleue dans les documents d'urbanisme permettra alors de déceler les similitudes et les divergences, notamment en termes de degré d'intégration du foncier à usages agricoles. Dans un troisième temps, les enjeux de la mise oeuvre du concept

de trame verte et bleue seront mis en évidence à partir de l'analyse des points saillants et d'achoppement qui émergent lors de la concrétisation de ces projets. Dans les Hauts-de-France, la conflictualité et la défiance latente entre acteurs du territoire a notamment conduit à l'annulation du Schéma Régional de Cohérence Ecologique par le tribunal administratif suite à une série de recours de syndicats agricoles. Au Minas Gerais, la focal portera davantage sur les modalités de mise en oeuvre dans un paysage institutionnel caractérisé par un émiettement des acteurs en charge de la politique de régulation des usages du sol et des rapports normatifs entre documents d'urbanisme propice à une négociation entre les communes, la métropole et l'Etat.

Mots-clés : nature en ville, trame verte et bleue, foncier, conflit, Hautsde-France, Minas Gerais.

Bibliographie

- Blanc N., Glatron S. et Schmitt G., 2012, Trames vertes urbaines : recherches en sciences humaines et sociales. *Développement durable et territoires* [En ligne], Vol. 3, n°2, Juillet 2012, URL : <http://developpementdurable.revues.org/9370>
- Bonnin M., 2008, Les corridors écologiques. Vers un troisième temps du droit de la conservation de la nature ? L'Harmattan, coll. Droit du patrimoine culturel et nature, 270 p.
- Cormier L., De Lajarte A., Carcaud N., 2010: La planification des trames vertes, du global au local : réalités et limites. *Cybergeog : European Journal of Geography*, URL : <http://cybergeog.revues.org/23187>, document 504, 2010.
- Fabos J., 2004, Greenway planning in the United States : its origins and recent case studie. *Landscape and Urban Planning*, n° 68, issues 2-3, 30, 2004, p. 321-342.
- Forman R.T.T et Godron, M., 1986, *Landscape ecology*, New York, J. Wiley, 619 p.
- Franchomme M., 2008, Du cadastre napoléonien à la trame verte, le devenir des petites zones humides périurbaines en région Nord-Pas-de-Calais. Thèse de doctorat, Université Lille 1 - Sciences et Technologies, 2tomes (mémoire de synthèse et atlas cartographique et historique), 432p., <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00356877/fr/>.
- Millenium Ecosystem Assesment, 2005, *Ecosystems and human wellbeing, Biodiversity synthesis*, World resources institute, Washington D.C.
- UFMG, Plano de Desenvolvimento Integrado da Região Metropolitana de Belo Horizonte - PDDI-RMBH e Macrozoneamento Metropolitano. Disponível em www.rmbh.org.br

L'INDUSTRIALISATION DU SHISTE AU BRÉSIL: LE DÉSORDRE ET LE RENFORCEMENT LOCALE

INDUSTRIALIZAÇÃO DO XISTO NO BRASIL: DESORDEM E FORTALECIMENTO LOCAL

Melo Rita de Cássia Nonato

Professora Doutora, Instituto Federal Fluminense, Laboratório de Estudos em Desenvolvimento Regional

Résumé

Le gouvernement brésilien a encouragé l'exploitation du schiste au travers des ventes aux enchères des gisements. Posséder cette ressource naturelle a provoqué, cependant, des controverses. Le gouvernement fédéral prétend encourager le développement et la promotion de nouvelles sources d'énergie, tandis que certaines municipalités, animées par des manifestations sociales, ont mis en place des projets de loi pour empêcher leur exploitation. L'industrialisation du schiste au Brésil est réalisée par Petrobrás et, bien que cette entreprise utilise sa propre technique d'exploitation, les enchères des gisements peuvent apporter le *fracking* avec l'arrivée d'autres compagnies, ce qui a généré des protestations. La présence de la ressource naturelle a été perçue comme une menace, vu que son exploitation est une source très impactante à l'environnement, une chose notamment en contradiction avec la tendance à la réduction des émissions de gaz polluants. Ainsi, cet article vise à discuter la relation intrinsèque entre le désordre que l'exploitation de cette ressource peut

apporter au milieu urbain et le renforcement local résultant de la confrontation avec les normes verticales imposées.

Mots-clés : Industrialisation du schiste; fracking; verticalités, horizontalités

Resumo

O governo brasileiro tem incentivado a exploração de xisto através da realização de leilões de jazidas. Possuir este recurso natural tem causado, contudo, controvérsias. O governo federal alega incentivar o desenvolvimento e o fomento à novas fontes de energia, enquanto alguns municípios, impulsionados por manifestações sociais, têm implementado projetos de lei impedindo sua exploração. Desta forma, este artigo tem como objetivo discutir a relação intrínseca entre a desordem que a exploração desse recurso pode trazer ao meio urbano e o fortalecimento local advindo do confronto às normas verticais impostas.

Palavras Chaves: Industrialização do xisto; fracking; verticalidades; horizontalidades

Abstract

Shale gas in Brazil: local disorder and strengthening The Brazilian government has encouraged the exploration of shale gas through deposits auctions. Owning this natural resource has, however, caused controversy. The federal government claims to encourage the development and promotion of new sources of energy, while some municipalities, driven by social demonstrations, have implemented bills to prevent their exploration. Thus, this article aims to discuss the intrinsic relation between the disorder that the exploration of this resource can bring to the urban environment and the local strengthening resulting from the confrontation with the imposed vertical norms.

Keywords: Shale gas, fracking, horizontal, vertical

WORKSHOPS PLURIDISCIPLINAIRES ET MULTICULTURELS SUR LA NATURE URBAINE À PORTO, 2016-2017. RÉFLEXIONS SUR DES PRATIQUES ENSEIGNANTES, LEURS RÉSULTATS PÉDAGOGIQUES ET CE QU'ILS ANNONCENT DE LA PRATIQUE DE L'URBANISME

Sabine Bognon

UMR LATTIS, EA Lab'Urba sabine.bognon.mail@gmail.com

Laure Cormier

École d'urbanisme de Paris, EA Lab'Urba, UPEC laure.cormier@u-pec.fr

Helena Madureira

Departamento de Geografia, Faculdade de Letras, Universidade do Porto, CEGOT

Résumé

La formation des futurs praticiens intervenant sur la ville fait aujourd'hui nécessairement appels aux enjeux soulevés par la nature en milieu urbain. Une expérience pédagogique a été menée à Porto, deux années de suite par les auteures de cet article, mêlant des étudiant.e.s de l'École d'Urbanisme de Paris (Master 2 Urbanisme et Aménagement, parcours Environnements urbains) d'une part, et par des étudiant.e.s de l'Université de Porto (Master 1 en Risques, Villes et Aménagement du Territoire) d'autre part. Chacune de ces deux sessions d'atelier intensif s'est déroulée pendant une semaine et les étudiant.e.s étaient divisés en équipes de travail pluridisciplinaires et multiculturelles. Après une journée encadrée (interventions d'enseignants et de praticiens portugais et visites guidées des sites d'étude), les groupes devaient produire un diagnostic librement problématisé (2 jours) et des propositions formelles d'intervention urbanistiques (2 jours). En 2016, le territoire

d'étude était situé entre les quartiers de Boavista et de Prelada. C'est un « délaissé » de la planification portugaise, maillé de dizaines de friches inoccupées ou bien mobilisées de manière éphémère ou spontanée par les riverains. En 2017, de nouveaux étudiant.e.s des mêmes filières académiques ont mené la même expérience. Il s'agissait de faire intervenir une catégorie émergente de l'action : les *Nature-Based Solutions*, entendues comme des outils à la disposition des urbanistes et visant l'adaptation au changement climatique (restauration et ingénierie écologique, infrastructures vertes, gestion intégrée des ressources). Le site d'étude était le quartier d'Arrábida, adossé aux rives du Douro.

En 2016 comme en 2017, les résultats du travail par groupes devaient être synthétisés en un poster restituant le diagnostic et les propositions d'interventions. À la fin de chaque session, les groupes présentaient leur travail au reste de la classe.

Plusieurs enseignements peuvent être tirés de cette expérience pédagogique.

De manière transversale, le croisement des regards entre Parisien.ne.s et Portuan.e.s est double : outre les origines disciplinaires hétéroclites, l'exercice impliquait des étudiant.e.s ayant une connaissance variable des sites et de ses enjeux (réels ou perçus), tant du point de vue urbain (morphologie, tissu socio-économique, contexte politique) que du point de vue des formes de nature en présence. Il en résulte une myriade de méthodologies et de résultats aux formes esthétiques et à la qualité fondamentale variable, mais ayant toutes un intérêt pédagogique. D'une part, le métier des urbanistes (et plus globalement des acteurs de la ville) étant multiforme et pluridisciplinaire, cette expérience de l'altérité disciplinaire et culturelle est un enrichissement dans la formation des étudiant.e.s. D'autre part pour les enseignantes abordant toutes trois les relations entre ville et nature dans leurs recherches et leurs enseignements, l'atelier a montré comment se tissent les liens préprofessionnels par la pratique (divergences et complémentarités sur le fond ; conflits et entraide sur la forme) et il a permis aussi de découvrir des modalités et des pratiques pédagogiques exotiques. Ensuite, les productions formelles cristallisent des représentations uniques de la nature en ville. Forts des compromis et des enrichissements mutuels aux points de vue culturels et disciplinaires, les posters offrent un panorama (modeste et restreint) de la figure de la nature allant de l'aménité à valoriser au risque à maîtriser. De ces représentations naissent des conceptions originales et renouvelées de la valeur urbanistique de la nature.

24

Enfin, ces représentations estudiantines interrogent de manière prospective, la façon dont la nature est amenée à être prise en compte dans la pratique de l'urbanisme. À rebours, cela interroge aussi la manière dont nous, enseignant.e.s, faisons passer les concepts et les résultats de la recherche scientifique dans nos cours et nos pratiques d'encadrements. *In fine*, que nous dit cette expérience de l'état de la nature en ville dans l'enseignement de l'urbanisme ? Comment nous situons-nous vis-à-vis des conceptions hygiénistes, réglementaires et servicielles de la nature ou bien de la nature synonyme de biodiversité et de durabilité urbaine ? Et que transmet-on de ces conceptions aux étudiant.e.s et qu'en font-ils en situation préprofessionnelle ?

LES FRICHES URBAINES : UNE OPPORTUNITÉ POUR UN RETOUR DE LA NATURE EN VILLE ? LE CAS PARTICULIER DES FRICHES MILITAIRES URBAINES.

Stéphanie Lotz

Docteure en urbanisme et aménagement de l'espace, Chercheure associée au Lab'urba, École d'Urbanisme de Paris, Université Paris 12

Résumé

Dans un contexte de concurrence interurbaine accrue, les villes s'efforcent de se démarquer pour gagner en attractivité, au profit de nouveaux habitants et/ou de nouvelles activités porteuses de richesse économiques. Ceci participe à une forme d'uniformisation des espaces urbains avec une logique de rentabilité qui laisse parfois peu de place à la nature dans ses objectifs prioritaires.

Cependant, lorsque des surprises de planification urbaine se produisent, telle l'apparition à court terme de friches urbaines de grande ampleur dans l'espace urbain, des opportunités de repenser spontanément l'aménagement de la ville, indépendamment des programmes déjà établis dans le cadre du projet urbain, se présentent. Il s'agit alors d'imaginer comment reconverter rapidement ces sites à moindre coût pour la ville, tout en répondant à des besoins préalablement identifiés, mais jusqu'alors parfois estimés moins prioritaires.

Ainsi, les Lois de Programmation Militaire récentes sont laissés peu de préavis avant la fermeture d'immenses casernes intra-muros. Pour ces grandes friches militaires urbaines, la destruction des murs d'enceinte a alors souvent permis de dévoiler des espaces restés vierges de toute construction, voire abritant, dans certains cas, des biotopes. Se pose alors la question de conserver ou non ces pans de nature, qui étaient inconnus des habitants, et donc de pouvoir envisager de les considérer comme des atouts pour une ville renouvelée qui se veut attractive et originale. Au-delà de l'utilisation du foncier, il s'agit également d'envisager la nature en ville, avec la mise en place de nouveaux espaces publics, comme un facilitateur de la (re)conquête d'un espace jusqu'alors considéré comme une verrue sur les documents d'urbanisme.

Dépassant le contexte de la stricte planification urbaine réalisée de manière centralisée, certaines villes ont profité de cette opportunité pour renouveler leurs méthodes de démocratie participative en impliquant les habitants dans le processus décisionnel de la reconversion de sites : des ateliers urbains et autres lieux d'échanges entre les planificateurs et les habitants ont été mis en place pour favoriser l'émergence d'idées novatrices. Dans les cas de la reconversion de sites militaires de Mulhouse et de Grenoble, ville industrielle pour la première et très dense avec des problèmes de pollution de l'air avérés pour la seconde, ceci a permis de dégager un véritable désir de nature en ville. La réalisation de cette volonté, dans le cadre du projet d'ensemble de reconversion de leurs friches militaires, a offert une opportunité de dépasser les phénomènes de gentrification et d'inégalités d'accès à la nature : chaque projet de reconversion intègre, en effet, une logique de mixité d'habitat et de mixité de fonctions qui favorisent la fréquentation des nouveaux espaces verts par des catégories sociales très diversifiées. Pour ces deux métropoles, au-delà de ces premières réalisations don't le retour d'expérience a été positif, chaque nouveau projet de renouvellement urbain, et en particulier de reconversion de friche, intègre aujourd'hui cette dimension de la nature en ville dans le cadre de la démocratie participative.

Grenoble et Mulhouse ont peut-être instrumentalisé, dans une moindre mesure, ce retour de la nature en ville avec le recours à un nom connu (Nicolas Michelin pour les jardins Neppert de la métropole alsacienne) et une forte médiatisation du projet pour la caserne de Bonne. Cependant, ceci apparaît anecdotique en comparaison de ce que Montpellier a pu réaliser dans le cadre de ses projets en cours pour la reconversion de l'école d'application de l'infanterie (38 hectares intra-muros). Autrefois parmi les précurseurs du *marketing urbain* avec son projet de reconversion du site militaire du Polygone dans les années 1980, la métropole héraultaise a utilisé conjointement la démocratie participative et une forte médiatisation du projet de reconversion pour faire de cette opération urbaine un véritable instrument d'attractivité. Les résultats de ce projet en cours ne sont aujourd'hui pas connus.

De façon générale, dans le cas de la reconversion de vastes friches militaires urbaines, on peut estimer que le maintien de la nature dans ces sites reconvertis a permis de faciliter la réappropriation par les habitants de ces espaces qui leur étaient jusqu'alors interdits. Ce retour, pour le public, de la nature en ville, a également pu favoriser un renouvellement de la confiance des habitants dans leurs édiles du fait des processus de démocratie participative mis en place.

Cependant, au-delà de ces premiers constats, on peut s'interroger sur l'instrumentalisation de la nature dans la l'image de la ville attractive, sur le principe de ce qui a pu être fait avec la dimension ville durable pour les premiers écoquartiers.

GESTION PARTICIPATIVE DANS LA POLITIQUE DE BOISEMENT URBAIN DES MUNICIPALITÉS DE SÃO PAULO: IMPLICATIONS, DÉFIS ET PROPOSITIONS

GESTÃO PARTICIPATIVA NA POLÍTICA DE ARBORIZAÇÃO URBANA DE MUNICÍPIOS PAULISTAS: IMPLICAÇÕES, DESAFIOS E PROPOSTAS

Danielle P. Julião

Mestre em Ciência Ambiental, Universidade Federal Fluminense, Secretaria de Meio Ambiente do Estado de São Paulo (SMA/SP)

Résumé

Le Programme “VerdeAzul” interfère dans les processus politiques et de gestion des municipalités de l’État de São Paulo, stimulant les progrès et/ou les reculs en fonction de leurs lignes directrices. Dans cet article, nous cherchons à savoir dans quelle mesure l’impulsion due à l’introduction du “principe de gestion participative” se concrétise dans les territoires et favorise la participation sociale effective aux processus de prise de décision, en améliorant les mécanismes de gestion du boisement urbain. Cet article est basé sur l’analyse documentaire et sur le processus d’observation participative dans le cycle PMVA 2017. Il met en évidence des stratégies possibles qui peuvent garantir: (i) la synergie du plan de boisement avec les directrices d’autres politiques environnementales et urbaines, (ii) une plus grande égalité dans la répartition de la masse verte dans les villes, (iii) l’accès à l’information et la qualification de la population urbaine dans la prise de décision et l’augmentation de la conscience environnementale dans sa capacité à résoudre collectivement les problèmes occasionnés par l’inégalité verte des villes et les conflits inhérents à la gestion du boisement.

Mots-clés : Gouvernance Démocratique Environnementale, Gestion Participative du Boisement Urbain, Urbanisme et Justice Environnementale

26

Resumo

O Programa Município VerdeAzul interfere diretamente nos processos políticos e de gestão nos municípios do Estado de São Paulo, impulsionando avanços e ou retrocessos em função de suas diretrizes. Neste artigo, busca-se saber em que medida o estímulo à incorporação do “princípio da gestão participativa” se materializa nos territórios e impulsiona a participação social efetiva nos processos de tomada de decisão, aprimorando os mecanismos de condução da gestão da arborização urbana. Esse artigo baseia-se em análise documental e no processo de observação participante no PMVA Ciclo 2017.

Palavras Chaves: Governança Ambiental Democrática, Gestão Participativa da Arborização Urbana, Planejamento Urbano e Justiça Ambiental.

Abstract

Participative management in the urban afforestation policies in the municipalities of São Paulo state: implications, challenges and proposals The Município VerdeAzul Program interferes in the political and management processes in the municipalities of the State of São Paulo, driving progress and / or setbacks according to its guidelines. In this article, based on documentary analysis and participatory observation process in the 2017 PMVA Cycle, looks to know to what extent the stimulus to the incorporation of the "participatory management principle" materializes itself in the territories and promotes the effective social participation in the decision-making processes, improving the mechanisms of the urban afforestation management.

Keywords: Democratic Environmental Governance, Participatory Management of Urban afforestation, Urban Planning and Environmental Justice.

Asma Saadaoui

Architecte à l'AFI "chef service" et doctorante en études des paysages et aménagement des territoires à l'ISA, unité : VAD à l'ENAU de Tunis

Messaoudi Abir

Ingénieur paysagiste, doctorante en études des paysages et aménagement des territoires à l'ISA chott Meriem Sousse, unité de recherche : VAD à l'ENAU de Tunis, Sujet de Thèse: les fronts d'eau au Grand Tunis : pouvoirs urbains et enjeux d'aménagement, Tunis, Tunisie

Résumé

Au XX^e siècle encore, la prise en compte des nuisances industrielles demeure bien ténue, les inspecteurs des installations classées ne se préoccupant pas de l'environnement de l'usine, pas plus que des populations installées à proximité. La question de la cohabitation habitat/industrie se pose avec acuité après les catastrophes industrielles : Feyzin, 1966 ; Seveso, 1976 ; Bhopal, 1984 ; Tchernobyl, 1986 ; port Édouard-Herriot à Lyon, 1987 ; AZF, Toulouse, 2001. La loi de 1976 relative aux installations classées pour la protection de l'environnement permet le développement des mesures préventives avec la mise en place d'études de danger par les entreprises elles-mêmes. Puis la directive européenne Seveso 1 (1982), transcrite en droit français, introduit de nouvelles obligations et distingue deux types d'établissements selon la nature et la quantité de matières dangereuses sur le site : les établissements Seveso seuil haut (656 en France fin 2014) et les établissements Seveso seuil bas (515 à la même date). Les obligations sont renforcées par la directive Seveso 2 puis par Seveso 3. La catastrophe d'AZF a posé la question de la pérennisation des usines en ville ou de leur déplacement en zone rurale. La conjoncture économique mondiale et les risques de chômage en cas de délocalisation, la difficulté d'installer des usines en campagne impliquant de nombreux déplacements de populations, eux-mêmes source de risques et de grandes réticences locales, rendent à peu près inapplicable l'idée de délocaliser en zone peu peuplée. Mais la cohabitation population/risque industriel implique que les acteurs (industriels, collectivités territoriales, État) réduisent le risque au minimum. La loi Bachelot de 2003, votée à la suite de la catastrophe de Toulouse, renforce les quatre piliers de la prévention des risques industriels : réduction du risque à la source par l'industriel, information préventive du public, organisation des secours, maîtrise de l'urbanisation, en jouant sur l'urbanisation à venir et sur l'existant à travers la mise en place de plans de prévention des risques technologiques (PPRT) et de trois instruments d'intervention foncière dans les périmètres des PPRT (expropriation, délaissement, préemption). Les PPRT, obligatoires pour les installations les plus dangereuses, permettent de délimiter le périmètre d'exposition aux risques et les zones dans lesquelles devront être prises des mesures de réduction du danger. En raison même de la localisation des industries, les catastrophes industrielles affectent principalement des quartiers d'habitat social, pauvres à très pauvres, souvent peuplés par les salariés et leurs familles. Or les enquêtes effectuées après la catastrophe d'AZF montrent que, si les travailleurs de la chimie ont une très bonne connaissance du danger, leur discours est le plus dénégateur sur la dangerosité de leur activité (D. Duclos, 1987). Un tel constat est probablement inévitable, il réduit l'angoisse et se sert du « risque pour construire une identité professionnelle valorisante », mais ne facilite pas la gestion du danger. Je traiterai comme exemple de zone industrielle en Tunisie et ses impacts sur la nature.

Mots-clés : ville, industrie, nature, risque et relation.

Messaoudi Abir

Ingénieur paysagiste, doctorante en études des paysages et aménagement des territoires à l'ISA chott Meriem Sousse, unité de recherche : VAD à l'ENAU de Tunis, Sujet de Thèse: les fronts d'eau au Grand Tunis : pouvoirs urbains et enjeux d'aménagement, Tunis, Tunisie

Asma Saadaoui

Architecte à l'AFI "chef service", doctorante en études des paysages et aménagement des territoires à l'ISA, unité : VAD à l'ENAU de Tunis

Résumé

Au regard des évènements de l'histoire, l'arrivée des carthaginois, des arabes, des turcs, des français, a laissé voir des compositions distancées de la lagune même s'ils ont convoité souvent de trouver les moyens de l'accoster. L'absence de dissertation avec la lagune se prête à donner une image confinée de la ville de Tunis qui craint d'affronter ses plans d'eau d'une part mais aussi des eaux lagunaires détachées petit à petit de tout liens avec la mer d'autres part, ce qui a procréé une répulsion entre la ville et l'eau encore accentuée, non seulement la ville était embarrassée de son site lagunaire qui devient un espace de miasme et de décharges polluantes mais elle se développait contre lui pour priver aussi la société d'un 'spectacle' au bord de l'eau surtout quand on s'approche plus de ces marges.

En guise d'entrer en matière, les fronts d'eau de Tunis étaient un embarras, un obstacle qui limitait de la sorte l'évolution urbaine, la ville légale meurt plus loin les lacs contrairement à celle illégale qui par contre se projette sur les surfaces marécageuses. C'est seulement, en 1983, que le pouvoir tunisien a commencé à collaborer avec le groupe saoudien Albaraka SPLT et que Tunis finit par abandonner sa répugnance décontenancée face à la lagune : le succès des travaux d'assainissement dans le lac sur les plans écologique et commercial était prometteur de voir s'installer une 'nouvelle urbanité' au Lac Nord. L'amélioration de l'écosystème déroutait le dos tourné de la ville, c'était une gestation pour le déclenchement de projets d'aménagement urbain à Tunis, puisque les travaux d'assainissement ont délivré des réserves foncières importantes.

La problématique de l'article vise à montrer que si la présence l'eau était redoutée pour la ville, elle devient après le fief de la ville de Tunis et que la réconciliation entre la ville de Tunis et ses fronts d'eau était induite selon trois moments : la conception, le marketing et la réalisation.

Nonobstant, nous formulerons l'hypothèse qu'à travers l'épanouissement sans doute de l'ouverture sur la nature, l'idiosyncrasie sur l'aménagement de l'espace dégage l'impression d'une ouverture marquée fondamentalement par le paradoxe : la rentabilité lui sert comme point de mire pour aboutir enfin à un projet urbain où le lac n'est pas ressenti. Nous entendons là, à travers l'apparence d'une "ivresse spéculative" porteuse de signification que le projet paysager de la fabrication de la ville au bord de l'eau n'est pas une technique mais unepolitique.

Mots-clés : front d'eau, nature, redoutée, ouverture, paradoxe, politique.

L'INVESTISSEMENT DANS LE DÉVELOPPEMENT ET L'AMÉLIORATION DU PATRIMOINE VÉGÉTAL DANS LES VILLES ALGÉRIENNES

Nora Chebli

Doctorante, Département d'aménagement du territoire, Faculté Des Sciences De la terre et de géographie, Université De Constantine 1, Algérie.

Nawal Benmicia

Doctorante, Département d'Architecture, Faculté d'Architecture et d'Urbanisme, Université de Constantine 3, Algérie.

Résumé

Le financement de la création d'espaces verts à un impact économique positif direct pour les collectivités locales : les villes vertes attirent plus d'habitants, la proximité d'un espace vert est un critère prioritaire dans le choix du logement, d'entreprises et de touristes. Les prix des appartements à proximité directe des espaces verts sont supérieurs à ceux des appartements localisés plus loin.

La présente communication répondra au questionnement suivant :

Quelle est la place de la nature dans le design urbain « construction des villes vertes » ? Quelles sont les actions et les initiatives visant le maintien, la protection et la valorisation du patrimoine vert en Algérie ? Quelle est la contribution de l'investissement dans le développement et l'amélioration du patrimoine végétal en Algérie?

Une préservation passe par une meilleure connaissance de la biodiversité des territoires urbains. L'investissement en matière d'espaces verts reste faible au regard des attentes des Algériens. Le manque de visibilité et d'informations quant aux bénéfices économiques induits par la présence d'espaces verts peut expliquer le sous-investissement des collectivités.

Mots-clés : ville, patrimoine, développement – végétal- Algérie.

LA PLACE DE LA NATURE ET DE LA BIODIVERSITÉ DANS LES INSTRUMENTS D'AMÉNAGEMENT EN ALGÉRIE

Nora Chebli

Doctorante, Département d'aménagement du territoire, Faculté Des Sciences De la terre et de géographie, Université De Constantine 1, Algérie.

Nawal Benmicia

Doctorante, Département d'Architecture, Faculté d'Architecture et d'Urbanisme, Université de Constantine 3, Algérie

Résumé

Aujourd'hui les autorités compétentes pour aménager le territoire sont confrontées à un défi majeur, elles doivent parvenir à concilier, d'une part, la préservation des espèces et des écosystèmes et, d'autre part, un développement territorial en répondant aux attentes de la collectivité en termes de croissance économique et d'emploi.

La planification de l'aménagement du territoire tend à intégrer certaines considérations intrinsèques en faveur de la biodiversité, tant dans son contenu, que dans les procédures de son élaboration et dans sa mise en oeuvre. La nature est souvent perçue comme ressource à mobiliser pour un mieux vivre ensemble en ville.

En premier lieu, nous interrogerons sur les fonctions multiples que la nature et la biodiversité peuvent remplir dans le contexte urbain (amélioration du bien-être et de la santé, esthétique, espace de rencontre et de fabrication de lien social, ...), en second lieu nous essayerons d'analyser comment la nature et la biodiversité sont pris en compte dans les plans, instruments et projets d'aménagement en Algérie, et l'impact qu'ils ont sur l'état de préservation et de restauration du patrimoine naturel, végétal et de la biodiversité.

La compréhension de l'importance de la nature et de la biodiversité dans l'urbain à l'échelle locale ou plus globale ouvre des perspectives pour de nouvelles méthodes de préservation et de valorisation touristique. Les municipalités jouent un rôle important dans la consolidation de la biodiversité. Elles sont en effet responsables de l'aménagement du territoire, des changements d'usage et de la construction d'infrastructures. Toute démarche pour la protection de la biodiversité en milieu urbanisé devrait débiter par un inventaire et une caractérisation. Des objectifs clairement définis devraient précéder le choix des stratégies à mettre en oeuvre. Le monitoring des stratégies mesurera ensuite leur performance.

Mots-clés : biodiversité, nature, ville, planification, aménagement, instruments, Algérie.

NATURE ENTERRÉE MÉMOIRE (IN) EXISTENTE ? LE CAS DU BEXIGA A SÃO PAULO

NATUREZA ENTERRADA MEMÓRIA (IN) EXISTENTE? O CASO DO BEXIGA A SÃO PAULO

Alessia De Biase

LAA, Paris-La Villette

Nadia Somekh

PPGAU Mackenzie

30

Résumé

Bexiga est un quartier central de la ville de São Paulo, classé dès 2002, Le nouveau plan Directeur de 2014 propose des zones de grande densité : encore une fois comme dans d'autres cas dans le passé les formes de nature en ville (comme le ruisseau Saracura ou la Grote, etc) sont enterrés pour laisser place au développement minéral de la ville. Il s'agira dans cet article de proposer une lecture de ce à partir de cet élément naturel, aujourd'hui, on dirait, complètement absent. Il ne s'agit pas d'avoir une approche ni nostalgique ni storiciste, mais de travailler avec des survivances (images, idées, symboles, gestes, actions, pratiques) que l'on pensait enterrés, finis, une histoire close. En revanche ces survivances nous racontent comment aujourd'hui la nature est encore présente dans ce quartier e peut devenir un nouvel questionnement pour notre présent. Quelles natures trouvons nous comme survivantes, quelles formes ont-elles prises dans le temps ? Trouver ces fantômes de natures nous intéresse pour montrer comment ils peuvent aujourd'hui redevenir contemporains et porter en eux des formes et des débats sur la ville qui permettent de rouvrir de manière nouvelle la question de la nature urbaine.

José Serrano, Abdelillah Hamdouch
UMR 7324 CITERES, CNRS-Université de Tours

Jorge Ney Valois
Instituto Federal da Bahia/Campus Jacobina

Silvia Virgens
Master en Géographie, Universidade Federal da Bahia

Maxime Poumerol
Polytech Tours

Résumé

La place de la nature en ville est allée en s'amplifiant dans les utopies urbaines. Elle a d'abord eu une place récréative et décorative (parcs et jardins), puis l'hygiénisme l'a utilisé pour assainir les villes. Les fonctions qu'exercent la nature en ville sont plus diverses ainsi que les types d'espaces qui sont perçus comme naturels. Les espaces agricoles et les réserves environnementales autour et à l'intérieur de la ville exercent des fonctions qui vont au-delà du loisir ou de la salubrité. Ils recouvrent des pratiques d'action à caractère économique, social et environnemental. Pour Chalas (2000), les espaces agricoles et naturels, du fait des fonctions qu'ils assurent pour la ville, sont des espaces urbains à part entière au même titre que les espaces construits. Il en résulte que les villes contemporaines présentent un caractère hybride entre champ et ville (*Ibid*). Vanier (2003) considère que l'intégration de la nature aux espaces construits définit un nouveau type d'espace, le « tiers espace ».

De fait, les espaces périurbains sont des espaces de choix pour observer la reconfiguration des différents usages et les caractéristiques d'un espace mêlant étroitement usages urbains et usages naturels. Dans les espaces périurbains, les urbains pénètrent largement les espaces agricoles. L'interface entre espaces agricoles et naturels est importante (Roux and Vanier 2008). Malgré un processus de densification, ces espaces se caractérisent par la permanence de leur caractère hybride, à la fois naturel et construit (INSEE, 2011). Ils ne montrent pas seulement un processus de remplacement d'un usage par un autre mais aussi comment différents usages continuent de coexister dans un même espace. L'intégration de la nature aux espaces urbains a des conséquences profondes sur leur fonctionnement si bien que les espaces agricoles ou naturels peuvent avoir des effets structurants sur la morphologie urbaine (Gey, 2013).

Dans les espaces périurbains, la majorité de l'espace est occupée par les activités agricoles. Donadieu (2003) a ainsi créé le concept de « ville-campagne » comme une sous-catégorie du concept de « ville-nature » afin précisément de souligner les forms de paysages agricoles qui composent la structure urbaine des villes.

Selon Donadieu (*Ibid*), dans la ville-campagne, c'est l'agriculteur ou le jardinier qui est à l'origine de la production de formes de paysages, avec ou sans un cadre de règles imposées par les citoyens. Ces règles supposent, de fait, un contrat social entre la ville et les agriculteurs. Ce contrat fait de l'espace agricole une véritable infrastructure urbaine. Il est important de noter que la ville-campagne, plus qu'un contrat social, se constitue d'espaces agricoles traversés de conflits entre la ville (au travers de ses dynamiques d'étalement urbain et de périurbanisation), les agriculteurs et les autres acteurs qui se disputent la propriété et la forme d'usage du sol urbain (Guéringer, Hamdouch et Wallet, 2016). Les conflits ne sont pas une simple voie de réorganisation spatiale des activités. Ils sont endémiques aux espaces périurbains (Mora, 2008) et peuvent être interprétés comme une manière de résoudre des antagonismes entre les usages urbains et les usages agricoles

ou naturels. On rejoint ici la problématique théorique plus générale des processus de coordination entre des acteurs mus par des rationalités et des intérêts divergents pour faire émerger des compromis acceptables ou pour coconstruire de nouvelles « règles du jeu » (Hamdouch, 2005).

Enfin, il faut souligner que les conflits, qui font des espaces agricoles des champs de lutte, proviennent en réalité de deux types de relations sociales entourant l'aire de production et ses aires environnantes. Les relations sociales qui se nouent sont de deux types : d'une part, celles allant de « de l'intérieur vers l'extérieur » qui émanent de l'exploitation agricole, du jardin, etc. (quotidien de l'agriculteur dans son travail, relations de travail et familiales, circuits de commercialisation) ; d'autre part, celles allant de « l'extérieur vers l'intérieur » au travers des actions externes qui interfèrent positivement ou négativement sur la permanence de ces aires de production (caractéristiques d'usage et occupation du sol autour des fermes, politiques publiques, projets et actions publics et privées orientés par un macro-aménagement urbain de la ville). Donadieu (2003) note que la diversité des formes agricoles dans différents contextes historiques et géographiques crée une variété d'espaces agricoles qui ont pour conséquence l'existence d'une multiplicité de possibilités d'images de la ville-campagne.

Par suite, dans cette contribution, nous tenterons d'examiner quelques figures de villescampagnes au Brésil et en France. Notre objet principal sera d'analyser les conflits d'acteurs, de voir comment ils sont résolus et ce que cela produit en termes de maintien d'espaces agricoles ou naturels à l'intérieur ou à proximité des villes au Brésil en France.

Bibliographie

Chalas Y., 2000, *L'invention de la ville*, Anthropos-Economica, Paris.

Donadieu P., 2003, "La construction actuelle des "villes-campagnes". De l'utopie aux réalités", *Histoire urbaine*, n°8, p. 157-170.

Gey A., 2013, "La construction d'une « Hyper Nature » dans les projets de la ville durable : le cas du Grand Paris", *Vertigo*, Vol 13 et n°2, p. 13.

Géringer A., Hamdouch A., Wallet F. (Eds.), 2016, "Foncier et développement des territoires ruraux et périurbains en France", numéro spécial de la *Revue d'Economie Régionale et Urbaine*, n°4.

Hamdouch A., 2005, "Émergence et légitimité des institutions, coordination économique et nature de la rationalité des agents", *Innovation: The European, Journal of Social Science Research*, Vol 18, n°2, p. 227-259.

INSEE, 2011, "Les aires urbaines de la région Centre s'étendent et se densifient peu", *Insee Centre Info*, n°6.

Mora O., 2008, *Les nouvelles ruralités à l'horizon 2030*, Editions Quae, Paris.

Roux E., Vanier M., 2008, *La périurbanisation : problématiques et perspectives*, DIACT, Paris.

Vanier M., 2003, "Le périurbain à l'heure du crapaud buffle : tiers espace de la nature, nature du tiers espace", *Revue de Géographie Alpine*: n°4, p. 79-89.

LA VILLE DE CHAPADA GAÚCHA, SCÈNE DE CONFLITS ENTRE EXPLORATION, PRÉSERVATION ET PATRIMONIALISATION DE LA SOCIOBIODIVERSITÉ (MINAS GERAIS/BRÉSIL)

Lucie Morère

Université Lille 1, laboratoire TVES (Territoires, Villes, Environnement et Sociétés)

Damiana Campos

UFRJ (Université Fédérale de Rio de Janeiro)/CPDA (Centro de Pós Graduação em Desenvolvimento, Agricultura e Sociedade) et membre de l'ONG Rosa e Sertão

Résumé

Chapada Gaúcha est une petite ville agricole localisée dans le nord semi-aride de l'Etat du Minas Gerais (Brésil). Elle est la scène de confrontations de représentations complètement opposées de la nature. La Commune (o

município) accueille à la fois le siège des grandes coopératives agricoles exportatrices des monocultures (de soja, graines de graminées, bétail) ; le siège du Parc National Grande Sertão-Veredas ; mais il s'agit aussi d'un territoire moteur de la Mosaïque d'aires protégées Sertão Veredas-Peruaçu et le support d'activités de développement durable telle que l'extractivisme végétal durable du *Cerrado*. La nature y est vue à la fois comme une ressource à explorer (pour les *gaúchos*), un complexe naturel à préserver (pour les naturalistes) ou un système écosocial à conserver (pour les défenseurs des communautés locales et leurs usages traditionnels des ressources naturelles). Les usages permis ou non du *Cerrado* génèrent des accès différenciés à la nature selon les habitants de cette commune. Les conflits sont nombreux entre les différents groupes : agriculteurs intensifs, naturalistes et communautés locales/agriculteurs familiaux ; mais leurs « armes » inégales. L'instauration de la Mosaïque d'aires protégées SVP permet un dialogue territorial constructif et amorce un effort de planification à l'échelle régionale. Mais des lacunes persistent pour pouvoir réellement maîtriser l'anthropisation du territoire et ses formes de développement prédatrices pour les milieux naturels et créatrices d'inégalités sociales et l'exode rurale.

Mots-clés : Cerrado ; représentations ; développement territorial ; Parc national ; agrobusiness

PRÉSERVATION DES RESSOURCES NATURELLES ET PRATIQUES URBAINES FORMELLES ET INFORMELLES DE L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE. ANALYSE COMPARÉE DES ENJEUX ET POTENTIALITÉS À PARTIR DES CAS DE RECIFE (ÉTAT DU PERNAMBOUC, BRÉSIL), ET DE TOURS MÉTROPOLÉ (RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE, FRANCE)

Luis de la Mora
UFPE Recife

Jean-Paul Carrière
UMR 7324 CITERES, CNRS-Université de Tours

Résumé

La proposition qui suit s'inscrivant dans une perspective praxéologique et renvoyant au rôle que les villes peuvent assumer dans une stratégie de développement axée sur la promotion de l'économie circulaire relève de l'axe 3 de l'appel à communications.

Le développement de l'économie circulaire est aujourd'hui présenté comme une orientation stratégique permettant de rendre plus opérationnelle la perspective du développement durable des territoires, et en particulier des villes (Carrière, 2017). Si le concept est récent et encore mal stabilisé et s'il donne lieu à des acceptions diverses, il se définit comme une réponse aux défis planétaires du changement climatique, de l'évolution démographique, de la dégradation de l'environnement et de l'épuisement des ressources naturelles. Souvent inspirés de l'étude du fonctionnement des systèmes biologiques et des écosystèmes, les travaux sur l'économie circulaire procèdent d'une volonté de rupture avec le schéma linéaire (extraire – produire – jeter) de consommation des ressources, pour réduire à la fois quantités de matières et d'énergie utilisées et production de déchets, avec pour finalité ultime la préservation de la planète.

L'économie circulaire concerne différents champs d'action et l'ensemble du cycle de vie des produits. En d'autres termes, elle ne se réduit pas à la seule collecte et au recyclage des déchets, même si ceux-ci en sont les aspects privilégiés actuellement par les politiques publiques. Ainsi l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie (ADEME), retient pour la France 7 « piliers » qu'une politique locale doit promouvoir simultanément, de l'approvisionnement durable au recyclage des déchets en passant par l'écoconception des produits, l'écologie industrielle et territoriale, l'économie de la fonctionnalité, la consommation collaborative, la réduction des gaspillages, etc. Mais au total, la finalité ultime est bien de ménager la nature et de retarder l'épuisement des ressources naturelles.

Mais, aussi bien la revue de la littérature que l'observation des expérimentations menées par les pouvoirs publics ou les acteurs privés nous montrent que l'économie circulaire relève d'une approche territoriale qui valorise la proximité, géographique mais aussi organisationnelle, et exige des coopérations renforcées entre acteurs locaux. Si cela peut concerner tous les types de territoires, on comprend aisément que c'est d'abord aux échelles urbaines, que ce soit au niveau communal ou intercommunal, que cette vision du développement local trouve à s'exprimer. Tout indique que c'est à l'échelle du territoire, en particulier des villes, que la rupture avec le modèle linéaire et global de consommation (et d'épuisement !) des ressources peut se penser. Certes, ses principes d'application n'étant pas encore pleinement définis, l'économie circulaire navigue encore aujourd'hui encore entre expérimentations locales et empirisme, et une somme d'expériences plus ou moins hétéroclites ne suffit pas à faire une stratégie. Mais afin d'avancer dans la compréhension du rôle que les villes peuvent jouer dans l'essor de l'économie circulaire, et voir comment elles peuvent à travers cette orientation contribuer à un développement territorial plus durable et socialement inclusif, nous nous intéresserons dans cette communication aux cas de Recife, au Brésil, d'une part, et à celui de Tours Métropole en France d'autre part. Or, si diverses actions, que ce soit en termes de gestion des déchets, de réduction des gaspillages ou de développement de l'économie de la fonctionnalité, peuvent être identifiées dans les deux cas, une différence majeure ressort de la confrontation des expériences recifense et tourangelle, ayant trait au poids relatif de l'informalité dans les opérations menées. La communication cherchera donc à mettre en évidence cette différence essentielle entre les deux situations, ce qui nous amènera à nous interroger sur la diversité des formes prises par l'économie circulaire.

Le cas de Tours nous montrera en effet que si de nombreuses initiatives se caractérisent par leur originalité et leur diversité, celles-ci restent inscrites dans un cadre marchand et formel, alors qu'à Recife, dont l'économie est marquée par une pauvreté extensive, les expériences d'économie circulaire relèvent de stratégies pluridimensionnelles qui dépassent l'impératif de préservation des ressources non renouvelables, et qui visent concrètement à renforcer « l'empowerment » des communautés de pauvres, en particulier dans les favelas, à améliorer la qualité de leur environnement proche et à affirmer leurs valeurs culturelles spécifiques.

Il ressort de la confrontation de ces deux cas d'étude brésilien et français, répondant chacun à des logiques singulières, qu'il ne peut y avoir unicité des modalités de mise en action de l'économie circulaire à l'échelle urbaine. C'est à travers une communication conjointe des deux auteurs que la démonstration en sera apportée.

L'ARGUMENT ENVIRONNEMENTAL DANS LES PROJETS DE GRAND STADE. BRÉSIL, FRANCE ET TUNISIE

A DISCUSSÃO AMBIENTAL SOBRE PROJETOS DE GRANDE ESTÁDIO. BRASIL, FRANÇA E TUNÍSIA

Natalia Rodrigues De Melo

Université Fédérale de Rio de Janeiro, Laboratoire Architecture, Subjectivité et Culture

Jean-Michel Roux

Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine, Université Grenoble Alpes, UMR CNRS PACTE

Ali Bennisr

Département de Géographie de l'Université de Sfax, Laboratoire SYFACTE

Résumé

Villes et pays du monde entier se livrent régulièrement une compétition farouche pour obtenir l'organisation des grands événements sportifs planétaires (jeux olympiques ou méditerranéens, coupes du monde de football ou de rugby, etc.). Les organismes internationaux (FIFA, UEFA, CIO, etc.) et nationaux (CBF, FFF, FFR, etc.) qui les organisent n'hésitent pas à mettre en place des cahiers des charges drastiques sur la conception architecturale des enceintes, parfois au mépris des lois nationales. Ils obligent très souvent les pays candidats à

rénover profondément leurs stades afin de répondre aux recommandations. Quand le stade ne peut être rénové, il s'agit de le reconstruire ou le délocaliser.

Ces compétitions se déroulent sur un temps très court mais les impacts territoriaux, urbains, environnementaux, économiques ou sociaux se font sentir pendant des années. Ils nous invitent à identifier collectivement les véritables enjeux de la compétition, notamment en matière d'environnement dans le cadre de ce colloque. L'argument environnemental, qui prend partout ailleurs de l'importance en matière d'architecture, d'urbanisme et d'aménagement du territoire, est-il une impensée de ces grands projets-là ?

A partir de l'étude des projets de stade, d'entretiens avec les architectes et les hommes politiques des élus et de l'analyse des documents des organismes internationaux, il s'agira de regarder comment l'environnement est pris en compte dans trois projets récents (réalisés ou en cours), en France, au Brésil et en Tunisie :

- démolition du stade Berty et reconstruction du stade des Alpes (Grenoble - France), au même endroit, dans le parc Mistral, en plein centre-ville, inauguration en 2008) ;
- démolition du stade Olimpico de Porto Alegre (Brésil) et localisation du nouveau stade Arena de Grêmio, à une dizaine de kilomètres du centre-ville, inauguration en 2012 ;
- projet en cours d'abandon du stade historique du centre-ville de Sfax (Tunisie) et de localisation du nouveau stade à la périphérie nord de la ville sur la rocade dite du km 11.

Cette communication s'appuiera sur une thèse en cours pour le Brésil (soutenance en mars 2018) et sur des recherches en cours franco-tunisiennes, le tout consultable sur <https://stade.hypotheses.org>

Mots-clés : stade, projet, nature, estádio, projeto, natureza

ZONES HUMIDES URBAINES À DOUBLE VISAGE À DAKAR: OPPORTUNITÉ OU MENACE ?

35

Sidia Diaouma Badiane, Edmée Mbaye

Laboratoire de Biogéographie, Département de Géographie, Université Cheikh Anta Diop de Dakar

Résumé

A Dakar, les zones humides constituent des espaces naturels, qui abritent une part essentielle de la biodiversité urbaine. Elles se présentent comme un patrimoine naturel à préserver (Lézy- Bruno L., 2010). Bien que leur utilité soit reconnue par tous (Aschan-Leygonie, C., Bonnaud A. et Girault C., 2015), le maintien de ces écosystèmes naturels se heurte aux envies d'occuper plus d'espace. La conservation des zones humides au coeur de la ville pose de plus en plus de problèmes, inhérents aux dynamiques urbaines. Actuellement, les zones humides apparaissent comme une contrainte à l'urbanisation dans certains quartiers de Dakar. Elles disparaissent au profit des habitations et des infrastructures publiques. Paradoxalement, les zones humides polarisent diverses activités socio-économiques (agriculture, pêche, élevage, etc.) dans la ville. De ce fait, elles font l'objet de conflit entre plusieurs acteurs (autorités étatiques, populations, organisations de protection de l'environnement). Mais, au-delà des conflits, il s'agit d'une opposition entre deux appréhensions de l'usage des paysages naturels urbains. Si la nécessité de mettre en valeur ces espaces naturels est évidente pour certains acteurs, d'autres pensent par contre qu'ils doivent être requalifiés ou réaffectés à des vocations résidentielles et des activités connexes. Cela explique la coexistence de projets différents autour des zones humides de la ville de Dakar.

L'objectif de cette réflexion est de montrer que les zones humides bien qu'étant d'importance inouïe, font face à des menaces, qui compromettent leur avenir. L'analyse s'articule autour de deux questions majeures. Les zones humides urbaines vont-elles être vécues comme un danger pour les populations ou ont-elles encore une chance de revalorisation ?

Mots-clés : zones humides, dynamiques urbaines, menaces, valorisation, usages, acteurs.

Christophe Demazière

UMR 7324 CITERES, CNRS-Université de Tours

Résumé

Partout dans le monde, de nombreuses villes-régions se développent en taille et en population. Au coeur de ces régions urbaines, les parcs urbains et espaces ouverts peut être considérés comme importants pour la qualité de vie des habitants, mais aussi pour attirer des touristes. Pour les collectivités locales, les espaces verts urbains contribuent à améliorer la durabilité urbaine et ils peuvent contribuer à la valeur économique de la ville, par rapport à ses banlieues.

Cette communication passe en revue les politiques de création et de gestion des parcs urbains de Nantes, l'une des villes les plus dynamiques de France, en matière démographique, au cours des dernières décennies. Les autorités locales ont développé une politique environnementale ambitieuse pour le noyau urbain, à travers des transports collectifs, la régénération urbaine, etc. Nantes a été nommée Capitale verte européenne en 2013. Nous étudions les principes et concepts que la municipalité suit pour créer et gérer des espaces verts et des parcs, notamment dans le cas de l'île de Nantes, une zone de 350 hectares en cours de régénération urbaine.

La communication identifie d'abord, par une revue de littérature, les dimensions qui sont cruciales à considérer dans le processus de création d'espaces verts dans une ville. Ensuite, on montre que le cas de Nantes est spécifique pour plusieurs raisons. D'abord, son histoire maritime a apporté la culture des plantes à la ville à partir du 18^e siècle. Ce passé culturel semble être toujours présent aujourd'hui, avec le désir d'avoir plus d'espaces verts dans la ville. Mais le plus facteur important est la volonté politique forte concernant les espaces verts. Par exemple, l'objectif suivant a été fixé : chaque habitant devrait avoir un « espace vert » à moins de 300 mètres de son lieu de vie. Cette orientation des autorités locales s'est traduite par augmentation du nombre et de la superficie des espaces verts dans les limites de la ville. Et un nouveau rôle parcs urbains établis (comme Jardin des plantes ou Parc du grand Blottereau) a été recherché, à travers des événements, des festivals, etc.

Dans une troisième section, on s'intéresse à l'île de Nantes, une zone qui subit des changements spectaculaires dans ses fonctions, avec un fort développement sur vingt ans de nouveaux logements et sites d'affaires. De nouveaux parcs et jardins publics ont également été créés, dont le Parc des chantiers et Les Fonderies. Nous montrons que la municipalité et la société d'aménagement favorisent une approche intégrée des espaces verts, qui considère les aspects physiques, sociaux environnementaux et économiques pour améliorer la qualité de vie des habitants. Le système de conception et de gestion des espaces verts à Nantes serait-il un « modèle » qui pourrait être considéré par d'autres villes ?

DE QUOI L'URBANISME DE LA « NATURE EN VILLE » EST-IL RÉVÉLATEUR ? ENJEUX DE DURABILITÉ ET STRATÉGIES DE MÉTROPOLISATION À HANOÏ

Divya Leducq

UMR 7324 CITERES, CNRS-Université de Tours

Helga-Jane Scarwell, Quoc Dat Nguyen

EA 4477 TVES (Territoires, Villes, Environnement et Société), Université de Lille

Résumé

La nature n'a jamais été aussi menacée dans la métropole hanoïenne en transition et parallèlement, depuis une dizaine d'années, elle est le fruit d'une attention accrue de la part des décideurs politiques et de ses habitants.

Aussi, la problématique soulevée par notre communication collective questionne le rôle de la nature dans la construction de Hanoï en tant que métropole régionale. Cette présentation mobilisera des résultats acquis lors de trois recherches doctorales (deux achevées et une en cours) menées récemment à Hanoï autour des enjeux de l'eau, du verdissement et de la nature urbaine, ainsi que des entretiens complémentaires à un atelier d'étudiants en architecture et paysage conduits en mars 2018 à Hanoï.

Nous commencerons par exposer les menaces qui pèsent sur la présence de la nature à Hanoï liées à une croissance urbaine mal maîtrisée qui entraîne en périphérie la disparition des rizières. Ce premier point sera également l'occasion de comprendre quels enjeux représentent la nature, prise en compte dans sa diversité, dans la lutte contre le changement climatique et pour la résilience de la métropole capitale face aux risques naturels. La seconde partie de la communication abordera les stratégies d'action visant à corriger cette réduction de la place de la nature à Hanoï selon des temporalités et des espaces variés. Nous mettrons en évidence quatre formes d'urbanisme contribuant à la revalorisation métropolitaine de la nature : urbanisme stratégique (Master Plan 2030-2050, Green belt, Villes écologiques, engagement du Maire pour la replantation d'1 million d'arbres, services écosystémiques...), urbanisme de marketing (aménités environnementales, city branding, labellisation porteuse d'inégalités socio-spatiales, enclaves vertes, green washing...), urban design (espaces publics à vocation commerciale ou récréative revalorisant la place de la nature, urbanisme végétal...), urbanisme tactique (désir de nature exprimé par une population attaché à la présence des arbres et de l'eau à proximité des zones résidentielles, contestation contre la disparition des arbres au profit d'un urbanisme d'infrastructures TOD, associations citoyennes pour l'agriculture en ville et les trottoirs plantés...). La dernière partie de la communication permettra, grâce aux cadres théoriques de l'urbanisme post-colonial et des *policies mobilities*, d'aborder les modèles étrangers qui influencent la place et le réattachement à la nature en ville tout en replaçant dans une perspective historique et actuelle les références urbaines et les scènes d'échanges.

POLÍTICAS URBANAS E GENTRIFICAÇÃO EM ÁREAS PERICENTRAIS EM UMA METRÓPOLE BRASILEIRA: A INVISIBILIDADE DA NATUREZA

Jupira Mendonça

Universidade Federal de Minas Gerais [Belo Horizonte] (UFMG)

Luciana Andrade

Pontifícia Universidade Católica de Minas Gerais (PUC Minas)

Resumo

O artigo aqui proposto tem como objetivo investigar a relação entre políticas urbanas e processos de gentrificação e em que medida o cuidado com a natureza está presente nesta relação. Por um lado, investigar e qualificar a hipótese da elitização (ou gentrificação) de uma área pericentral da cidade de Belo Horizonte, capital do estado de Minas Gerais, Brasil, historicamente ocupada por grupos de médio *status*, com alguma mistura social. Por outro lado, discutir a hipótese de que a natureza não necessariamente é incorporada nas políticas de preservação de ambiências urbanas, e nem mesmo em projetos de renovação, contraries a estas políticas.

O trabalho tem como referencial empírico o Bairro de Santa Tereza, que expressa processos mais gerais presentes nas cidades brasileiras, em decorrência de uma política urbana intervencionista, que preserva lugares de interesse histórico e cultural, acabando por gerar a categoria de "bairros culturais". Embora o curso d'água que circunda o bairro (Ribeirão Arrudas) seja parte da sua história, ele não é considerado parte da ambiência constitutiva da ação preservacionista. Ao contrário, o ribeirão, que é também element importante na malha da cidade, dividindo-a em norte e sul, historicamente tem sido tratado como depósito de detritos (domésticos e industriais) e como eixo de projetos viários arteriais.

Dadas as poucas vias de acesso e as barreiras constituídas pela presença de um curso d'água e de uma linha férrea, o crescimento do bairro foi contido dentro desses limites. Nas proximidades do curso d'água e da ferrovia havia uma grande favela que foi quase totalmente removida na década de 1980, restando apenas dois pequenos pedaços, que se distinguem pela morfologia irregular de ocupação e pela condição social de seus moradores.

O caráter "cultural e boêmio" do bairro, consolidado pelas políticas de preservação, tem atraído moradores mais jovens, com capital econômico menor, mas com alto capital cultural – são estudantes de doutorado, médicos recém-formados, produtores culturais, entre outros, resultando em maior homogeneidade socioeconômica. Esse processo, por sua vez, é convidativo ao capital imobiliário, que vê, nos espaços desocupados às margens do ribeirão e nos assentamentos precários, de baixo valor imobiliário, oportunidades de investimentos. Na outra margem do rio, e em frente ao Bairro Santa Tereza, um *shopping center* foi aberto. Já a área livre em frente a uma das favelas e ao lado da bairro passou a ser objeto de um mega projeto, que prevê a construção no local de várias torres, o que impactaria a paisagem da região e sua qualidade de vida atual, com possibilidade de transformá-la completamente, inclusive com o surgimento de pressões para modificação da política de preservação.

Até o momento a resistência popular aos projetos anunciados tem sido bem sucedida. No entanto, se vencerem as propostas do grande capital incorporador, pode ser gerado ali um tipo de gentrificação mais parecido com aquele abordado por estudos em algumas cidades europeias e norte-americanas, que mostram que em seus estágios iniciais a gentrificação promove maior mistura social, no caso aqui com atração de grupos de alta renda e alto *status*, que posteriormente passam a predominar, promovendo outro tipo de homogeneidade. Em ambos os casos, o curso d'água que delimita o bairro permanece "invisível" como elemento componente, seja da proteção do bairro, seja das propostas de renovação. O que se pretende discutir aqui são esses diversos momentos da relação do rio com a vida do bairro.

38

Para o desenvolvimento do trabalho são utilizadas duas fontes principais de dados, produzidas, respectivamente, pelo estado e pelo município. A primeira capta a mobilidade residencial, permitindo qualificar as pessoas que entram e as que saem dos territórios. A segunda capta as mudanças construtivas, fornecendo informações sobre a substituição das antigas por novas construções, possibilitando quantificá-las e qualificá-las. Além destes, fontes documentais referentes a projetos propostos ao longo da última década contribuem para complementar a análise.

LES RÉPRESENTATIONS DE LA NATURE DANS LES VILLES: RÊVES ET MATERIALITÉS

AS REPRESENTAÇÕES DA NATUREZA NAS CIDADES: SONHOS E MATERIALIDADES

Rogata Soares Del Gaudio, Doralice Barros PEREIRA

Université Fédérale de Minas Gerais, Brésil

Lucie Morère

Université de Lille

Résumé

La nature a été/est crainte, appropriée, transformée, mercantilisée au long de l'histoire. Nous nous intéressons à la façon dont elle et ses éléments sont capturés par le marché dans la production des espaces. Une nature artificielle souligne « le désir pour la nature » des centres urbains et le renforce en tant que « nouvelle rareté » (Lefebvre, 1991) ce qui répond bien aux demandes du marché. L'analyse du discours française sera appliquée aux publicités immobilières à Belo Horizonte et à Lille pour comprendre quelle(s) nature(s) est (sont) représentée(s) et quels mécanismes d'interpellation sont mobilisés.

Mots-clés : représentations, nature, production immobilière urbaine, publicités immobilières

Resumo

A natureza foi/é temida, apropriada, transformada, mercantilizada ao longo da história. Como ela e seus elementos têm sido capturados pelo mercado na produção de espaços nos interessa. Uma natureza artificializada apoia “o desejo para a natureza” nos centros urbanos e o estimula como “nova raridade” (Lefebvre, 1991) e atende bem os reclamos do mercado. A análise do discurso francês será aplicada às propagandas imobiliárias de Belo Horizonte e Lille para compreender qual/quais natureza(s) é/são representadas, bem como os mecanismos de interpelação mobilizados.

Palavras-Chave: representações, natureza, produção imobiliária urbana, propagandas imobiliárias

RESTAURATION DES RIVIÈRES URBAINES DANS LES PAYS TROPICAUX

URBAN RIVER RESTORATION IN TROPICAL COUNTRIES

Karl Mathias Wantzen

UNESCO Chair River Culture – Fleuves et Patrimoine, UMR 7324 CITERES, CNRS-Université de Tours

Résumé

La conservation de la diversité des milieux aquatiques (diversité comprise à la fois en termes biologiques et culturels) dans les villes des pays en développement est particulièrement difficile en raison d'une série de facteurs : 1) L'étalement urbain et l'occupation informelle de l'espace sous l'effet de l'exode rural, et de la croissance exponentielle de la population urbaine ne répondent pas aux critères et normes d'une planification rationnelle. 2) La simultanéité de toutes les formes de dégradation des rivières. 3) Le changement climatique qui touche plus particulièrement les pays tropicaux (précipitations massives, sécheresses prolongées). 4) La migration de réfugiés fuyant des zones politiquement instables pour se concentrer dans les villes provoque une demande massive et peu prévisible de services écosystémiques fluviaux, tels que l'approvisionnement en eau potable et l'évacuation des eaux usées. 5) Des formes de gouvernance inadéquates se concrétisent, entre autres, par un manque d'argent public et de régulation juridique, par le poids du népotisme et des lobbies étrangers rendent les projets de restauration difficiles. 6) L'absence d'une culture de la restauration des rivières urbaines dans les pays en développement.

Ce texte est dédié à une mise à jour du Concept de River Culture (Wantzen et *al.*, 2016) et propose des préconisations pour surmonter la crise des diversités fluviales, biologiques et culturelles que connaissent les fleuves et rivières des villes des pays en développement.

Abstract

The conservation of water-bound diversity (both in biological and cultural terms) in cities of the Global South is particularly difficult due to a range of factors. 1) Urban population growth, as well as sprawl and squatting due to rural exodus growth often overrun a concept-based planning. 2) Fast development of societies unleashes the entire historical development of man-made river degradation very fast, *i.e.*, all problems for environmental restoration occur simultaneously. 3) Hydrological conditions, especially in Tropical countries, are particularly hit by Global Change (massive rainfall events, prolonged droughts, increased stochasticity of hydrological events). 4) Migration of fugitives from politically instable areas into the cities causes badly predictably and massively increasing demands for riverine ecosystem services such as drinking water supply and waste water disposal. 5) Governance problems, *e.g.*, lack of public money, lack of legal reinforcement, cronyism and lobbyism from abroad make restoration projects difficult. 6) Concepts for urban river restoration in developing countries are virtually absent.

In this paper, which is an update of the River Culture Concept (Wantzen et al. 2016), suggestions are made to overcome the crisis of biological and cultural diversities of urban rivers in the Global South.

ESTARÁ O IMPERATIVO DA ‘ADAPTAÇÃO ÀS MUDANÇAS CLIMÁTICAS’ A REPERCUTIR-SE EM NOVAS VISÕES E PRÁTICAS SOBRE A NATUREZA URBANA? UM ESTUDO COMPARATIVO ENTRE PORTO (PORTUGAL) E NANTES (FRANÇA)

Helena Madureira

Faculdade de Letras da Universidade do Porto, CEGOT

Laure Cormier

UPEC

Resumo

Ao longo dos últimos dois séculos as ideias sobre a natureza na cidade sofreram grandes alterações, tendo deixado de ser vista como uma entidade oposta à cidade para ser encarada como uma das componentes integrantes dos complexos sistemas urbanos. Foram, portanto, emergindo novos quadros conceptuais detentores de uma abordagem holística ao complexo cidade-natureza, reunindo e equilibrando os múltiplos benefícios – ambientais, sociais e económicos - associados à natureza urbana.

Nos vários modelos conceptuais mais utilizados na atualidade – p.e. ‘Infraestrutura Verde’, ‘Adaptação Baseada nos Ecossistemas’ ou ‘Soluções Baseadas na Natureza’ –, e apesar da sua intrínseca vocação holística, é comum a tónica na preocupação com a questão das mudanças climáticas. De facto, a adaptação às mudanças climáticas é atualmente tida como um dos principais desafios que as cidades terão de enfrentar no século XXI. As opções de adaptação são muito diversas, mas incluem invariavelmente a opção genérica por medidas de ‘infraestrutura verde’, que englobam um conjunto de práticas que visam recuperar ou valorizar os ambientes naturais antropizados ou degradados de modo a reduzir os efeitos das mudanças climáticas. Assim, a natureza é vista como fator essencial na adaptação das cidades às mudanças climáticas, contribuindo simultaneamente para o bem-estar e a saúde da população urbana.

A aplicação destes quadros conceptuais tem sido particularmente focada à escala local. De facto, os impactes das mudanças climáticas fazem-se sentir sobretudo à escala local, e, portanto, a variabilidade geográfica desses impactes enfatiza a necessidade de abordagens de base territorial das vulnerabilidades e dos riscos climáticos. Ou seja, a adaptação tem um âmbito marcadamente local, já que depende do modo como as mudanças climáticas se materializam em territórios específicos e de soluções naturais também elas territorialmente específicas.

Uma questão geral impõe-se: a preponderância da questão climática, tão marcada no discurso científico, tem-se repercutido em novas visões e práticas sobre a natureza urbana?

Este projeto tem como ponto de partida os resultados de um anterior estudo comparativo entre cidades portuguesas francesas, que indicou que os benefícios climáticos da estrutura verde urbana são, comparativamente a outros, pouco valorizados pela população em geral. Pretende-se agora alargar o campo de pesquisa, num primeiro momento avaliando o grau de incorporação das questões relacionadas com a adaptação climáticas nas principais políticas/planos/projetos à escala local e, num segundo momento, procurando perceber as visões, expectativas e obstáculos vivenciados pelos principais agentes envolvidos.

Neste trabalho apresentaremos os resultados preliminares do projeto procurando, num estudo comparativo entre as cidades de Porto (Portugal) e Nantes (França), responder às seguintes questões: *as políticas, planos e projetos desenvolvidos à escala local evidenciam as preocupações com a adaptação climática? Estas incluem*

apenas medidas genéricas ou, pelo contrário, evidenciam a necessária integração no contexto territorial específico?

LES JARDINS COLLECTIFS, UN SUPPORT POUR LA BIODIVERSITÉ URBAINE ?

Marion Poiré

UMR 7324 CITERES, CNRS-Université de Tours

Résumé

Espaces urbains hybrides, les jardins collectifs se situent à la frontière de l'agriculture et de la nature, du public et du privé. Cette forme de jardinage a été créée à la fin du XIX^e siècle dans une vise hygiéniste et pour subvenir aux besoins alimentaires des plus pauvres. Au cours des dernières décennies, ces fonctions ont changé. Outre la production de nourriture, ce sont le lien social et le contact avec la nature qui motivent les jardiniers d'aujourd'hui. Ce phénomène s'est accompagné d'une évolution terminologique : les jardins ouvriers ont peu à peu laissé place aux jardins familiaux et partagés. Les jardins collectifs s'inscrivent par ailleurs de plus en plus dans une perspective urbanistique. Considérés comme un type d'espace vert, ils présentent cependant la particularité d'être entretenus par les habitants ; ils représentent par ailleurs un mode de gestion des réserves foncières des collectivités locales, qui garantit un usage temporaire des délaissés urbains et preserve une éventuelle urbanisation future. D'autre part, les premières analyses de la contribution des jardins collectifs à la trame verte urbaine montrent un rôle non négligeable de ces espaces, et on peut penser que cette évolution des enjeux liés aux jardins collectifs s'accompagne d'une sensibilisation accrue des jardiniers aux problématiques environnementales. Ces jardins seraient donc des lieux privilégiés pour la préservation de la nature en ville. Qu'en est-il vraiment ?

Les jardins collectifs constituent-ils un bon support pour la biodiversité urbaine et pour la sensibilisation des habitants à la biodiversité ? Notamment, quelles sont les pratiques horticoles des jardiniers et quelles sont leur conséquences sur la valeur écologique des jardins ?

Cette communication se propose de faire un état des lieux des connaissances sur ces questions. Depuis une quinzaine d'années, de nombreuses études s'intéressent aux jardins collectifs, principalement en sciences sociales. La question des pratiques horticoles des jardiniers et de l'intérêt environnemental des jardins collectifs a néanmoins été abordée principalement au cours des cinq dernières années et n'a pas encore fait l'objet d'une synthèse. Des tendances se dégagent : il semble que les pratiques horticoles soient souvent respectueuses de l'environnement, bien que très diversifiées. De plus, les structures gestionnaires joueraient un rôle important dans la régulation de ces pratiques. Par ailleurs, les quelques études menées sur la qualité écologique des jardins collectifs ont des résultats assez contrastés. Certaines démontrent l'intérêt de ces lieux en matière de biodiversité urbaine et de réseaux écologiques urbains. En revanche, des réserves peuvent être émises en lien avec l'état de pollution des sols de certains jardins. Cette revue de la bibliographie sera mise en perspective dans le cadre d'une thèse de géographie et d'un projet de recherche en cours de réalisation qui portent sur ces thématiques.

Ana Fernandes

Grupo de Pesquisa Lugar Comum Arquitetura UFBA

Jocelyne Dubois Maury

Marne la Vallée

Résumé

On rappellera que la Nature se compose de plusieurs éléments : la terre, l'air, l'eau, le feu. Toute ville dès ses origines apporte des modifications à ce contexte naturel. On s'en tiendra dans cette communication à l'élément naturel : l'eau, en l'envisageant dans ses différentes matérialisations, le fleuve, la rivière mais aussi les rivages maritimes et les espaces verts.

1- Des interrelations successives et complexes

Dès leurs origines, les villes ont tiré parti de cette ressource comme moyen de transport ; les rivières étaient les « chemins qui marchent » en l'absence de tout réseau terrestre fiable. Elle était aussi ressource vitale pour les populations. Mais, des siècles durant, la ville s'est développée en étroite relation voire méfiance avec son fleuve, évitant les berges basses inondables et se localisant sur la berge la plus élevée, à l'abri des inondations comme l'attestent par exemple toutes les villes du Val de Loire .

Il faut rappeler aussi, que pour toute ville c'est dans la rivière locale que l'on déversait tous les déchets tandis que l'ingéniosité humaine faisait de toute rivière une source d'énergie par tous les moulins que l'on y installait et qui animait nombre de fabriques et ateliers.

42

A partir de la révolution industrielle ou de l'urbanisation rapide les relations entre l'urbain et son fleuve ou sa rivière ont rapidement évolué ; les berges devenant des sites qui attirent les voies de communication, routes, voies ferrées, mais aussi fabriques, entrepôts. Il s'en est suivi une coupure entre la ville et l'eau par le développement de ces espaces intermédiaires vouées à des activités économiques, devenues très largement pollués, dissuadant toute fréquentation.

Au 20^e siècle, avec l'essor de la circulation automobile, en nombre de grandes agglomérations, les berges ont été transformées en voies rapides comme à Lyon, Paris, Bordeaux, ou comme à Salvador, São Paulo et Rio, renforçant la coupure entre la ville et l'eau.

On assiste à un profond retournement dans les dernières années du 20^e siècle dans la relation entre la ville, son fleuve ou sa rivière. Il y a d'un côté, en France, la désindustrialisation et la plupart des berges deviennent de gigantesques parkings. Face à cette situation, un regard nouveau s'est posé sur ces sites tandis que les notions telle que l'esthétique urbaine se propageait dans les milieux académiques, puis gagnait progressivement les aménageurs et décideurs locaux. Au Brésil, malgré le processus de délocalisation industrielle, c'est surtout la construction de la « question environnementale », telle que posée à partir de la Conférence Internationale Rio-92, qui interroge la façon de faire la ville. Notions telles que le droit à l'environnement, considéré comme un bien commun du peuple, établi déjà à la constitution brésilienne de 1988, dépassent les actions gouvernementales, de la société civile et de la production académique et nouveaux conflits et disputes émergent autour d'elles.

2- Le fleuve un atout pour la ville

Avec le développement d'une société du loisir et la diffusion du concept de développement durable, on assiste en France depuis 3 ou 4 décennies, à une multiplicité de projets communaux visant à des actions urbanistiques, telles la piétonisation des berges, leur végétalisation et à y développer des activités temporaires

et des évènements festifs . Cette ouverture de la ville sur l'eau devient un élément essentiel de l'image d'une agglomération par exemple à Toulouse, Lyon, Bordeaux et bien sur Paris. Mais le mouvement est en train de gagner des petites villes et leurs rivières. Le cas de Mont de Marsan dans les Landes en Nouvelle Aquitaine fera l'objet d'une illustration. Au Brésil, malgré l'expansion (inégaie) des principes environnementaux au réseau urbain, la question est encore bien compliquée, surtout dans les métropoles, où il existe une dispute féroce entre la fonctionnalisation de l'environnement par l'économie et la construction de nouveaux modes de vie, ou encore entre la préservation de l'environnement et l'expulsion des populations pauvres.

Sur le plan socioéconomique, habiter au bord d'un fleuve, d'un rivage maritime ou d'une réserve forestière devient un privilège par sa vue imprenable, l'absence de vis-à-vis, l'absence de nuisance sonore. Il s'ensuit, par exemple dans les quartiers du vieux Lyon au bord de la Saône, ou dans les quartiers riverains à la mer ou aux périmètres verts, à Salvador, São Paulo ou Rio, la montée de la côte du foncier et de l'immobilier, bien au-dessus du prix moyen .

On peut observer ainsi l'émergence d'une nouvelle forme d'inégalité.

3- La permanence et l'incertitude du risque inondation

Chacun sait aujourd'hui, qu'en dépit de considérables travaux techniques comme des bassins de retentions, des barrages écrémeurs de crue, on ne peut éliminer le risque inondation.

Dans la communication seront rappelés les dispositifs de prévention, de gestion de crise auquel tendent à s'ajouter désormais un principe de résilience. Celui-ci vise dans tout nouveau projet urbain soumis à un risque, de rendre possible rapidement après un évènement catastrophique le retour à un fonctionnement normal de la ville, ce qui interroge directement les options technologiques et leurs formes de gestion.

L'IMPACT DE LA MAUVAISE CONCEPTION EN MATIÈRE D'ORGANISATION D'ESPACES VERTS DES QUARTIERS PÉRIPHÉRIQUES DE LA VILLE DE KHENCHELA (ALGÉRIE)

O IMPACTO DA CONCEPÇÃO RUIM (DESÍGNIO) RELATIVO A ORGANIZAÇÃO DE ESPAÇOS VERDES DOS SUBÚRBIOS DA CIDADE DE KHENCHELA (ARGÉLIA)

Aichour Boudjemaa

Laboratoire d'Architecture, d'Urbanisme et du Transport LAUTr Laboratoire d'Architecture, d'Urbanisme et du Transport LAUTr

Leila Aggoun

Doctorante a LAUTr Laboratoire d'Architecture, d'Urbanisme et du Transport LAUTr

Résumé

Dans nos sociétés modernes, de plus en plus urbanisées, où règnent béton et asphalte, souvent la ville est opposée à la nature. Car son développement, extrêmement rapide, s'est fait au détriment de la nature environnante. Le paysage est minéralisé par la construction des établissements humains. Les terrains agricoles et forêts disparaissent alors, abandonnant la place aux pavillons et zones d'activités humaines.

En Algérie, la rare nature qui subsiste à l'intérieur de la majorité de ses villes est confrontée à une domestication imposée et à des modifications importantes des conditions de température, de qualité de l'air, de l'eau, du sol qui constituent autant d'agressions externes.

A Khechela, l'image la plus évidente que tout chacun de nous peut porter sur ses quartiers périphériques, destinés à accueillir une masse de population rurale, c'est bien celle de l'organisation des espaces qui les constituent. Soumise à un rythme de transformations extrême et intensif, la ville apparaît comme constamment en chantier et ce dans le but d'être plus fonctionnelle. Ces « remises en cause » permanentes dessinent une nouvelle image, celle d'un espace urbain aux frontières indéterminées du fait du phénomène d'étalement, d'éclatement et de fragmentation. Phénomène caractérisé par le manque voire l'inexistence d'espaces verts. Comment admettre que l'on puisse investir des milliards de dinars pour construire des cités dortoirs, mais qu'on "oublie" de rajouter quelques millions nécessaires à l'aménagement des espaces verts, à la création des corridors écologiques (trames vertes et bleues) et à des actions visant le maintien d'espaces naturels en ville, à l'électrification extérieure ou de chemins menant à ces constructions. Et il faudra attendre les 40°C extérieurs de l'été, pour que le Khenchelois (responsable et habitant) découvre les bienfaits de la verdure, ne serait-ce que pour mettre à l'ombre sa voiture.

A chaque fois que la croissance urbaine et le déficit foncier augmentent, on tend vers la solution de facilité : rogner sur les terrains agricoles et parfois des petites forêts saccagées au profit du béton.

Si on rajoute à cela, les dégradations provoquées par des habitants "par jeu" des enfants ou même des adultes des rares arbres existants. On aura fait le tour de ce vrai désastre pas qu'écologique ou environnemental. Un désastre pour le mental même des citoyens !

Comment expliquer cette insuffisance, voire cette absence, dans des "cités dortoirs" où un F4 vous est proposé entre 1 milliard de DA (1 Euro = 14 Dinars) chez le public et 2,5 milliards de DA chez le privé sans aucune aire de jeu ou espace vert ?

44

Pour mieux comprendre les espaces verts, leur conception, leur usage, ainsi que leur mode de gestion, nous nous sommes posé une série de questions afin de prendre en compte l'espace vert dans les plans d'aménagement urbain.

Toute intervention d'aménagement doit faire face aux enjeux urbains ainsi qu'aux contraintes environnementales : pollution, dégradation du cadre de vie, épuisement des ressources naturelles, pauvreté...

- Quelles sont les principales vertus de l'espace vert en ville ?
- Avec une population à majorité d'origine rurale, la ville de Khenchela parviendra-t-elle à travers ces espaces à répondre aux besoins de cette population ?
- Comment contenir l'urbanisation diffuse et verdir des tissus urbains ménageant peu d'espaces libres ?
- Qui sont les intervenants dans la conception des espaces verts publics urbains ?
- Qui sont les gestionnaires de ces espaces ?
- Quelle démarche adopter pour que de telles actions, soient conformes avec les principes du développement soutenable ?

Mots-clés : Etalement urbain, Espaces verts, Khechela, quartiers périphériques

Resumo

Freqüentemente em nossas companhias modernas (sociedades), cada vez mais urbanizadas onde reinam concreto e asfaltam, a cidade é fixa contra a natureza. Porque o desenvolvimento (o dela, seu) dele, extremamente jejum, foi feito ao detrimento da natureza circunvizinha. A paisagem é mineralizada pela construção dos estabelecimentos humanos. As áreas agrícolas e as florestas desaparecem então, enquanto abandonando (se rendendo) o lugar (honestamente) em casas destacadas (bandeiras) e parques de negócio humanos.

Em Argélia, a natureza rara que permanece dentro da maioria de suas cidades é confrontada com uma domesticação compulsória e com modificações importantes das condições de temperaturas, qualidade de ar, um pouco de água, o chão que estabelece (constitua) tantos ataques externos.

Para Khechela, a imagem mais óbvia que tudo cada um de nós pode interessar os subúrbios dele, pretendidos dar boas-vindas uma massa de população rural, é bem o um da organização dos espaços que os estabelecem (constitua). Sujeitado (submetido) a um ritmo intensivo e extremo de transformações, a cidade se aparece constantemente em construção como e isto com a pontaria de ser mais funcional. Estes "interrogatórios" permanentes puxam uma imagem nova que de um espaço urbano nas bordas indefinidas por causa do fenômeno de esparramar, explosão e fragmentação. Fenômeno caracterizado até mesmo pela falta a inexistência de espaços verdes. Como admitir que nós podemos investir (cerque) bilhões de dinares para construir cidades de quarto, mas que nós "esquecemos" de somar alguns milhões necessaries

Toda vez o crescimento urbano e a terra aumento deficitário, nós apontamos para o modo fácil fora: diminua as áreas agrícolas e às vezes florestas pequenas saquearam para o benefício do concreto.

Se nós acrescentamos a isto, as indenizações causadas (provocado) por habitantes "através de jogo (fixe, jogo)" crianças ou até mesmo os adultos das árvores existentes raras. Nós não teremos feito a excursão (cédula) deste real desastre aquele ecológico ou ambiental. Um desastre para o mental até mesmo os Habitantes de cidade! Como explicar esta insuficiência, até mesmo esta ausência, em "cidades de quarto" onde F4 é proposto a você entre 1 bilhão DA (1 Euro = 14 dinares) ao público e 2,5 bilhão DA para o soldado raso sem qualquer área de jogo (fixe, jogo) ou espaço de verde?

Entender (inclua) melhor os espaços verdes, a concepção (desígnio) deles/delas, o uso (costume) deles/delas, como também o modo (moda) deles/delas de administração, nós resolvemos (surgido) uma série de perguntas para levar em conta o espaço verde nos planos de arranjo urbano (desenvolvimento).

- Qualquer intervenção de arranjo (desenvolvimento) tem que enfrentar as estacas urbanas como também as exigências ambientais: poluição, degradação do ambiente vivo, a depleção de recursos naturais, pobreza.
- O que são na cidade as virtudes principais do espaço verde?
- Com uma população com maioria de origem rural, vá a cidade de alcance de Khenchela por estes espaços satisfazer as necessidades desta população?
- Como conter a urbanização difusa e virar tecidos urbanos verdes que organizam poucos espaços grátis?
- Que são os participantes.

Palavras chaves: urbano espreguice, Espaço verduras, Khenchela, subúrbios

Abstract

In our modern, more and more urbanized companies, where reign concrete and asphalt, often the city is opposite to the nature. Because his development, extremely fast, was made to the detriment of the surrounding nature. The landscape is mineralized by the construction of the human establishments. The agricultural grounds and the forests disappear then, abandoning the place in detached houses and human business parks.

In Algeria, the rare nature which remains inside the majority of its cities is confronted with a compulsory taming and with important modifications of the conditions of temperature, air quality, some water, the ground which establish so many external attacks.

To Khechela, the most obvious image which everything each of us can concern his suburbs, intended to welcome a mass of rural population, it is well the one of the organization of the spaces which establish

(constitute) them. Subjected (submitted) to an intensive and extreme rhythm of transformations, the city appears as constantly under construction and it with the aim of being more functional. These permanent "questionings" draw a new image, that of an urban space on the indefinite borders because of the phenomenon of spreading, explosion and fragmentation. Phenomenon characterized by the lack even the non-existence of green spaces. How to admit that we can invest (surround) billions of dinars to build bedroom towns, but that we "forget" to add some necessary millions, In the arrangement (development) of the green spaces, in the creation of the ecological corridors (green and blue wefts) and in the actions(shares) aiming at the preservation of natural spaces in town, in the outside electrification or of paths(ways) leading to these constructions. And it will be necessary to wait for the outer (foreign) 40°C of the summer, so that Khenchelois (person in charge and inhabitant) discovers the benefactions of the greenery, if only to put in the shade his(her, its) car.

Every time the urban growth and the land deficit increase, we aim towards the easy way out: cut down on the agricultural grounds and sometimes small forests plundered for the benefit of the concrete.

If we add to it, the damages caused(provoked) by inhabitants "by game(set,play)" children or even adults of the rare existing trees. We shall have made the tour(ballot) of this real disaster not that ecological or environmental. A disaster for the mental even city-dwellers!

How to explain this insufficiency, even this absence, in "bedroom towns" where F4 is proposed to you between 1 billion DA (1 Euro = 14 Dinars) at the public and 2,5 billion DA to the private without any area of game(set,play) or green space?

To understand(include) better the green spaces, their conception(design), their use(custom), as well as their mode(fashion) of management, we settled(arose) a series of questions to take into account the green space in the plans of urban arrangement(development).

Any intervention of arrangement (development) has to face the urban stakes as well as the environmental requirements: pollution, degradation of the living environment, the depletion of natural resources, poverty:

- What are the main virtues of the green space in town?
- With a population with majority of rural origin, will the city of Khenchela reach through these spaces to meet the needs of this population?
- How to contain the diffuse urbanization and to turn green urban fabrics arranging few free spaces?
- Who are the participants(speakers) in the conception(design) of the urban public green spaces?
- Who are the administrators of these spaces?
- What sells door-to-door(cavasses) to adopt so that such actions(shares), are in accordance with the principles of the bearable development?

Keywords: urban sprawl, Spaces greens, Khechela, suburbs

PAYSAGE ET APPROPRIATION URBAINE

PAISAGEM E APROPRIAÇÃO URBANA

LANDSCAPE AND POPULAR PLANNING

Tiago De Mattos Schafik Hindi

Aluno do Instituto de Arquitetura e Urbanismo da Universidade de São Paulo

Tomás Antonio Moreira

Instituto de Arquitetura e Urbanismo da Universidade de São Paulo, Grupo de estudos fundiários, políticas urbanas, produção do espaço e da paisagem

Resumo

Os conjuntos Abdelnur e Zavaglia no município de São Carlos, no estado de São Paulo – Brasil ilustram como a monofuncionalidade produzida pelas políticas públicas brasileiras em habitação popular, contemporâneas, produzem paisagens urbanas conflituosas e monótonas, destituídas de espaços livres qualificados, incoerentes com o cotidiano de seus usuários, em contraponto a paisagem criada por processos de apropriação, como o caso da requalificação da cooperativa de habitação Jeanne-Mance, na cidade de Montreal, na província do Quebec - Canadá. O objetivo deste trabalho é comparar as duas realidades, ilustrando o resultado da produção habitacional implantada com os espaços naturais projetados (espaços livres, verdes e de lazer) e de conjuntos habitacionais construídos sem esta preocupação. Através de visitas aos conjuntos habitacionais Abdelnur e Zavaglia, em São Carlos/SP e a cooperativa de habitação Jeanne-Mance, em Montréal/QC, foi mapeado e analisado como a transformação da paisagem pelos próprios usuários configura um quadro de maior vitalidade e qualidade paisagística que os cenários de produção mercantil produzidas pelas recentes políticas públicas em habitação brasileiras.

Palavras-chaves: Produção do Espaço e da Paisagem; Conjuntos Habitacionais; Qualidade Urbana e Espacial; Apropriação do Espaço.

Résumé

Les ensembles d'habitation Abdelnur et Zavaglia à São Carlos SP-BR illustrent comment la monofonctionnalité produit des paysages urbains contradictoires et monotone, dépourvus de qualités et incompatibles avec le quotidien des usagers, en opposition aux paysages créés par les processus d'appropriation sociale, le cas de la cooperative d'habitation Jeanne-Mance à la ville de Montréal QC-CA. Le but de cet étude est la comparaison entre ces réalités, dont l'analyse a permis cartographier et vérifier comment la planification populaire vitalise et qualifie le paysage.

Mots-clés: Production de l'Espace et du Paysage; Ensembles de Logement; Qualité Urbaine et Spatiale

Abstract

The Abdelnur and Zavaglia housing projects in São Carlos SP-BR illustrate how monofunctionality produces contradictory and monotonous urban landscapes, devoid of urban quality and incompatible with the daily lives of users, in opposition to landscapes created by processes of social appropriation, the case of the Jeanne-Mance housing cooperative in the city of Montreal QC-CA. This study aims on the comparison of these realities, which the analysis has made possible to map and verify how popular planning vitalizes and qualifies the landscape.

Keywords: Space and Landscape Production; Housing Plans; Urban and Spatial Quality; Appropriation of Space.

MARKETING IMMOBILIÈRE ÉCOLOGIQUE DANS LES ENCLAVES RÉSIDENTIELES SÉCURISÉES AU BRÉSIL

MARKETING IMOBILIÁRIO ECOLÓGICO NOS LOTEAMENTOS FECHADOS NO BRASIL

Leonelli Gisela Cunha Viana

Faculdade de Engenharia Civil, Arquitetura e Urbanismo da Universidade Estadual de Campinas, LOTE, Grupo de Estudos de Urbanização e Regulação Urbana

Vanesa Concenza

Mestranda no Programa de Pós Graduação em Arquitetura, Tecnologia e Cidade da Faculdade de Engenharia Civil, Arquitetura e Urbanismo da Universidade Estadual de Campinas, LOTE, Grupo de Estudos de Urbanização e Regulação Urbana

Résumé

L'urbanisation contemporaine par des enclaves résidentielles sécurisées dans les villes brésiliennes a été présente au cours des quatre dernières décennies, accompagnée d'une idéologie lifestyle proche de la nature, avec garantie de sécurité et de loisirs et de solutions écologiques et durables employé dans la publicité des entreprises. L'idée d'un mode de vie dans un espace durable transmet le message que vivre dans un environnement imprégné par la présence de la nature liée à des lieux privilégiés est le principal responsable de la qualité de vie des résidents, qui doit être efficace chez un exclusiviste et privé. Le marketing immobilier et l'éco-marketing se combinent pour valoriser ces entreprises afin de vendre une nature projetée et privatisée, associée à des solutions ponctuelles dites durables. Cet article vise à discuter et illustrer le marketing immobilier écologique adopté pour la vente de copropriétés horizontales et des enclaves résidentielles sécurisées, à partir d'exemples de villes dans la région métropolitaine de Campinas - São Paulo – Brésil.

48

Mots-clés : Marketing Écologique, Marketing Immobilier, Enclave Résidentielle Sécurisée; Lotissement Fermé, Nature

Resumo

A urbanização contemporânea por condomínios horizontais fechados em cidades brasileiras tem sido acompanhada por uma ideologia de estilo de vida mais próximo à natureza, com segurança, lazer e soluções ecológicas. O marketing imobiliário e o marketing ecológico se unem para a valorização destes empreendimentos para vender uma natureza projetada e privatizada, aliada a soluções sustentáveis. Este artigo tem como objetivo discutir e ilustrar o marketing imobiliário ecológico adotado para a venda de loteamentos fechados, com exemplos da Região Metropolitana de Campinas – São Paulo – Brasil.

Palavras-chaves: Marketing ecológico, Marketing Imobiliário, Loteamentos Fechados, Natureza Ecological Real Estate Marketing in the Gated Communities in Brazil

Abstract

Contemporary urbanization by gated communities in Brazilian cities has been accompanied by a lifestyle ideology closer to nature, with security, leisure and ecological solutions. Real estate marketing and ecomarketing combine to value these ventures to sell a projected and privatized nature coupled with sustainable solutions. This article aims to discuss and illustrate the ecological real estate marketing adopted for the sale of closed lots, with examples from the Campinas Metropolitan Area - São Paulo - Brazil.

Keywords: Ecological Marketing, Real Estate Marketing, Gated Community, Nature

LA DEUXIÈME PEAU, UN CONCEPT ORIGINAL POUR ÉTENDRE LE RAYONNEMENT ET AUGMENTER L'ATTRACTIVITÉ DES PARCS URBAINS : L'EXEMPLE DE LA STRATÉGIE PARIS PIÉTONS

Sonia Lavadinho

Bfluid Recherche & Expertise

Hélène Driancourt

Ville de Paris

Résumé

Habiter à proximité d'un parc a des effets positifs sur notre santé et notre bien-être. Plusieurs études ont montré que plus il y a de parcs à proximité du domicile, et plus ces parcs sont aisément accessibles à pied, plus les citoyens, quel que soit leur âge, pratiquent une activité physique régulière en lien avec la visite de ces parcs (Godbey, Payne, and Orsega-Smith, 2004 ; Cohen et al. , 2006, 2007 ; Frank, Kerr, Chapman, and Sallis, 2007 ; Mowen, Orsega-Smith, Payne, Ainsworth, and Godbey, 2007).

Les collectivités ont donc tout intérêt à promouvoir leurs parcs auprès de leurs citoyens et en faciliter l'accès à pied. Cependant, bien peu nombreuses sont celles qui en font une vraie politique publique. Ainsi, ce patrimoine souvent très riche n'est pas valorisé à la juste mesure, et l'activité physique en lien avec la fréquentation de ces parcs reste bien en-deça de son potentiel.

En 2017, nous avons accompagné la Ville de Paris dans l'élaboration de sa stratégie Paris Piétons. Au fil de ce processus, et parmi toute une série d'autres mesures, nous avons imaginé un concept original pour systématiser un accès plus aisé aux parcs urbains : leur créer une deuxième peau. Ce concept consiste à délimiter une zone apaisée dans un rayon d'environ 500 mètres autour des limites du parc, créant ainsi des conditions plus agréables pour y rentrer et en sortir, afin de faciliter la transition entre le parc et la ville, et diminuer l'exposition de leurs usagers aux risques et aux nuisances liés au trafic automobile. De cette manière, toutes les rues qui entourent le parc, et celles qui en partent ou qu'y arrivent, sont censées être réaménagées afin d'accueillir un régime de vitesses apaisé de type zone de rencontre ou zone trente. De surcroît, des aménagements favorisant les micro-séjours pourront également être proposés dans ce périmètre, notamment en amont et en aval des carrefours, afin de conforter la préfiguration du parc dans les esprits. Des mesures d'accompagnement spécifiques peuvent également être envisagées pour mieux aménager les arrêts de bus et de métro et les stations vélib' situées à proximité des parcs, afin d'en faciliter l'accès multimodal et d'augmenter ainsi leur rayonnement.

L'objectif est de faciliter l'accès pour les populations qui ont des besoins spécifiques et qui sont aussi celles qui utilisent plus intensivement les parcs (femmes enceintes et mères allaitantes, enfants en bas âge, personnes âgées, etc.) et d'encourager des nouveaux usages liés à des pratiques sportives qui mettent en vitrine le corps en mouvement (urban fitness, running, parkours, bootcamp, vélo, etc.), mais aussi tout simplement souligner l'aspect ludique et convivial du parcours.

La force de cette proposition consiste en sa systématisation, liée à son incorporation au sein de la stratégie globale Paris Piéton, qui couvre les principaux parcs situés dans Paris intramuros. Si la surface apaisée liée directement à la création des deuxièmes peaux n'est pas négligeable, c'est surtout la zone d'influence des parcs qui se voit ainsi fortement augmentée. Ils pourront ainsi conquérir de nouveaux usagers en provenance non pas uniquement des quartiers environnants situés à 5 ou 10 minutes, mais plutôt de 15, voire 20 minutes à la ronde. Lorsqu'on multiplie le nombre de citoyens concernés par ces nouveaux faisceaux d'accessibilité pour chaque parc par le nombre de parcs, nous obtenons une couverture spatiale beaucoup plus forte pour l'indicateur « accès à la nature en ville », tout en gardant le même nombre d'espaces verts. Cette politique permet d'intensifier les usages citoyens en capitalisant sur le patrimoine végétal de départ, pour un coût

d'aménagement bien inférieur à celui que coûterait la création, par ailleurs souvent impossible en pratique, de nouveaux parcs dans des milieux déjà aujourd'hui très densément bâtis, comme c'est le cas au centre de Paris. En cas de succès de l'implémentation de cette politique, le ratio coûts/bénéfices peut s'avérer extrêmement intéressant, et le bilan sur la santé et le bien-être des citoyens très positif. Nous sommes dès lors persuadés que les deuxièmes peaux constituent ainsi un levier important d'innovation en ce qui concerne la promotion de l'activité physique et du contact avec la nature en milieu urbain.

Lors de notre intervention, nous illustrerons ce concept innovant à l'aide d'illustrations tirées du cas d'étude parisien, qui en est encore au stade premier de la planification. Nous présenterons notamment les cartes réalisées dans le cadre de l'élaboration de la Stratégie Paris Piétons qui délimitent les deuxièmes peaux des parcs qui ont été retenus pour l'application de cette mesure, ainsi qu'une série de cartes isochrones montrant le potentiel de captation des nouveaux usagers avant et après son implémentation. Nous concluons notre exposé par des recommandations et quelques tests de faisabilité en vue d'une dissémination de ce concept à d'autres villes francophones et lusophones.

Bibliographie :

- Active Living Research, 2010, *Parks, Playgrounds, and Active Living*, www.activelivingresearch.org/les/Synthesis_Mowen_Feb2010.pdf
- Cohen D., Ashwood J., Scott M., Overton A., Evenson K., Staten L, Porter D., McKenzie T. and Catellier D., 2006, Public parks and physical activity among adolescent girls *Pediatrics*, 118(5): 1381–89
- Cohen D., McKenzie T. , Sehgal A., Williamson S., Golinelli D. and Lurie N., 2007, "Contribution of public parks to physical activity", *American Journal of Public Health*, 97(3), 514–23
- Estabrooks P., Lee R. and Gyurcsik N., 2003, "Resources for physical activity participation: Does availability and accessibility differ by neighborhood socioeconomic status?", *Annals of Behavioral Medicine*, 28(2), 100–104
- Floyd M., Spengler J., Maddock J., Gobster P. and Suau L., 2008, *Environmental and social correlates of physical activity in neighborhood parks: An observational study in Tampa and Chicago Leisure Sciences*, 30(4), 360 375
- Frank L., Kerr J., Chapman J. and Sallis J., 2007, *Urban form relationships with walk trip frequency and distance among youth American Journal of Health Promotion*, 21(4), S1–S7
- Godbey G., Payne L. and Orsega-Smith B., 2004, *Examining the relationship of local government recreation and park services to the health of older adults Robert Wood Johnson Foundation Grant Research Results*
- Mowen A., Orsega-Smith E., Payne L., Ainsworth B. and Godbey G., 2007, "The role of park proximity and social support in shaping park visitation, physical activity, and perceived health among older adults", *Journal of Physical Activity and Health*, 4, 167–179
- National Recreation and Parks association, 2010, *The benefits of physical activity, the scientific evidence*, http://www.nrpa.org/uploadedFiles/nrpa.org/Publications_and_Research/Research/Papers/Godbey-Mowen-Research-Paper.pdf

Imène Zaafrane Zhioua

Université de Carthage, Tunisie, Laboratoire Villes Durables et Environnement Construit

Antonio Da Cunha

Université de Lausanne, Suisse, Institut de Géographie et Durabilité

Resumo

A contribuição procura identificar o papel da natureza, ou mais exatamente da componente verde, nos projetos urbanos de duas áreas metropolitanas: Túnis e Lisboa. Duas metrópoles emergentes : a primeira situada "no Norte do Sul ", mas no coração da francofonia africana ; a segunda situa-se na periferia do espaço europeu, mas no coração da lusofonia. O que se procura realçar é o papel atual dos espaços vegetais na história recente do ordenamento dos dois territórios urbanos. Trata-se de analisar os discursos ou os « modelos » que têm vindo a legitimar a noção de « estrutura verde » e a forma como esta ideia se integra nas atuais planificações. Planear é dar uma expressão ordenada à realidade territorial a partir do conhecimento do perímetro de intervenção, da sua identidade, do seu contexto espacial e da sua história. Em primeiro lugar serão explicitados alguns elementos relativos ao conceito de natureza e ao papel desempenhado pela presença dos « espaços verdes » na história do urbanismo e as modalidades segundo as quais o vegetal transformou os espaços públicos através da circulação dos « modelos ». Serão depois apresentados os dois estudos de casos a partir de uma grelha de leitura inspirada da análise das políticas públicas. Por fim, tentaremos um retorno reflexivo sobre o modelo de « malha verde » nas duas metrópoles abrangendo a questão do significado da natureza nas planificações pós-modernas orientadas para o desenvolvimento urbano sustentável.

51

Palavras chave : natureza, políticas públicas, planeamento urbano, malha verde.

Résumé

Dans cette contribution, nous chercherons à identifier la place et le rôle de la nature dans les projets urbains de deux espaces métropolitains : Tunis et Lisbonne. Des métropoles émergentes : la première se situant « au nord du sud », mais au coeur de la francophonie africaine et la deuxième en périphérie de l'espace européen, mais au coeur de la lusophonie. Ce que nous chercherons à montrer, c'est le rôle actuel et la place du végétal dans leur histoire récente. Il s'agit de mettre en évidence les discours ou les « modèles » qui légitiment l'idée de « structure verte » et la manière dont cette idée est intégrée dans les planifications.

Mots-clés : nature, politiques publiques, planification urbaine, trame verte.

Abstract

In this contribution, we will try to identify the place and the role of the nature in the urban projects of two metropolitan spaces: Tunis and Lisbon. Both are emerging metropolises: the first is situated " in the North of the South ", but at the heart of the African Francophony and the second is in periphery of the European area, however at the heart of the Portuguese-speaking world. Our object is to highlight, the role and place of the vegetal in their recent history. The question is to emphasize the speeches or the "models" which legitimize the idea of "green structure", the way this idea is integrated into their planings.

Keywords : nature, public politics, urban planning, green network.

UNE TYPOLOGIE POUR IDENTIFIER COMMENT LES FRICHES URBAINES COMBINAIENT BIODIVERSITÉ ET USAGES INFORMELS : APPORT DE L'ANALYSE PAYSAGÈRE.

Sabine Bouché-Pillon

Ecole de la Nature et du Paysage / INSA Centre Val de Loire, Blois, France, CNRS, UMR 7324, CITERES, CNRS-Université de Tours

Marion Brun

UMR 7324, CITERES, CNRS-Université de Tours

Résumé

La transformation continue des villes produit des espaces temporairement vacants : friches et délaissés urbains. Ces espaces présentent des trajectoires de mutation qui varient selon les enjeux économiques, politiques, environnementaux, sociaux et patrimoniaux en présence (Ambrosino & Andres, 2008 ; Németh & Langhorst 2014).

A l'échelle de la ville, les friches alternent entre apparition après abandon de sites ou d'infrastructures et disparition après leur régénération. Les formes de l'entre-deux diffèrent selon les fonctions initiales et le contexte urbain.

Il a été montré que les délaissés urbains végétalisés représentent une diversité d'habitats avec un réel potentiel pour le maintien de la biodiversité en ville en dépit de leur fragmentation dans la matrice urbaine (Bonthoux et al. 2014 ; Brun, 2015).

52

Ces espaces vacants peuvent être aussi le foyer de processus socio-écologiques, alternatifs à ceux des espaces verts urbains formels, que cela soit en terme de biodiversité, d'usages informels ou de prises en compte dans l'infrastructure verte des villes (Rupprecht & Byrne, 2014; Unt et al., 2014 ; Robinson & Lundholm, 2012).

L'étude présentée ici s'inscrit dans une approche interdisciplinaire d'évaluation de la contribution des friches urbaines comme réservoir de biodiversité dans l'élaboration des infrastructures vertes en complément des autres espaces verts urbains (Brun, 2015).

Dans ce cadre, la biodiversité végétale, les représentations sociales et les paysages urbains passés/présents ont été étudiés dans les agglomérations de Blois et de Tours (France) pour, respectivement, 76 et 103 délaissés urbains. Nos questionnements portent sur : Quelles sont les formes paysagères transitoires pour contribuer à l'infrastructure verte des villes ? Quels seraient les bénéfices potentiels pour les citoyens ?

Notre approche méthodologique se base sur une analyse paysagère conduite sur 18 friches urbaines sélectionnées à partir de l'échantillon général de manière à établir une typologie prenant en compte non seulement, la dynamique de la végétation, mais également les caractéristiques paysagères et d'usages informels au sein des friches. La typologie propose intègre aussi la dimension temporelle : fonctions passées des parcelles, âge et contexte urbain.

La typologie des friches urbaines permet d'identifier des trajectoires à l'échelle de la ville. En fonction des caractéristiques de ces sites, des propositions de suivis et de projets temporaires pourraient promouvoir l'inclusion des friches végétalisées dans le tissu urbain.

Le temps de la veille des friches urbaines végétalisées est discuté sous l'angle de la flexibilité de ces espaces marginaux et des opportunités que ces espaces peuvent représenter pour les habitants en explorant les potentialités de projets de conception paysagère temporaires.

Bibliographie :

- Ambrosino C., Andres, L., 2008, Friches en ville: du temps de veille aux politiques de l'espace. *Espaces et Sociétés*, 134, 37-51.
- Bonthoux S., Brun M., Di Pietro F., Greulich S., Bouché-Pillon S., 2014, How can wastelands promote biodiversity in cities? A review. *Landscape and Urban Planning*, 132, 79–88.
- Brun M., 2015, Biodiversité végétale et délaissés dans l'aménagement urbain. Contribution potentielle des délaissés urbains aux continuités écologiques. Université François Rabelais, Thèse de Doctorat en Aménagement de l'espace et urbanisme.
- Németh J. and Langhorst J., 2014, Rethinking urban transformation: Temporary uses for vacant land. *Cities*, 40, 143–150.
- Robinson S.L. and Lundholm J.T., 2012, Ecosystem services provided by urban spontaneous vegetation, *Urban Ecosyst*, 15, 545–557.
- Rupprecht C. and Byrne J., 2015, Informal urban greenspace: A typology and trilingual systematic review of its role for urban residents and trends in the literature. *Urban Forestry & Urban Greening*, 13 (4), 597–611.
- Unt A.L., Travlou, P. and Bell, S., 2013. Blank Space: Exploring the sublime qualities of urban wilderness at the former fishing harbour in Tallinn, Estonia. *Landscape Research*, 39(3), 267–286.

Mots-clés : friches urbaines ; usages informels ; projets temporaires ; bénéfices écologiques et culturels ; solution basée sur la nature ; analyse paysagère.

Keywords: urban wastelands, temporary uses, ecological and cultural benefits, nature-based solution, landscape analysis

DESIR(S) DE PAYSAGES. L'ATTRAIT POUR LE PAYSAGE COMME RESSOURCE COMMERCIALE ET POLITIQUE. CAS DE PARIS ET RIO DE JANEIRO.

53

Véronique Zamant

Architecte DPLG, docteure en Aménagement de l'Espace et Urbanisme, Chercheuse membre au LAA-LAVUE UMR CNRS 7218.

Rafael Winter Ribeiro

Universidade Federal do Rio de Janeiro – UFRJ. Professor do Departamento de Geografia da UFRJ

Résumé

Le concept de paysage fait désormais l'objet d'une attention spécifique dans la formulation de politiques urbaines, qui en valorisent sa dimension liée à la relation entre société et nature. Si historiquement le paysage fût lié à une préoccupation visuelle et esthétique, dans le contexte contemporain d'essor des préoccupations environnementales et de la place de la nature en milieu urbain, l'idée de paysage est désormais considérée comme une approche permettant de travailler la relation société/nature au sein de différentes actions aux enjeux politiques (levier de reconstruction territoriale et identitaire) et économiques (objet de consommation touristique). Cet intérêt pour une approche plus intégrative est très présent dans les politiques de patrimonialisation et de valorisation des espaces urbains. Cette évolution s'accompagne d'une discussion plus ample, sur la démocratie et le droit à la ville et au patrimoine (sommet Habitat III à Quito, 50 ans du "Droit à la ville"), qui envisage dès lors certains défis et questionnements importants sous la perspective du paysage et du droit au paysage. Nous postulons que ce renouveau d'un intérêt pour le paysage dans les politiques urbaines, d'une volonté d'utiliser la figure de paysage de diverses manières, peuvent être envisagés comme l'expression de "désir(s) de paysage". Nous souhaitons ici explorer deux de ces formes: le paysage comme levier pour la consommation et le paysage comme ressource politique. Il ne s'agit pas ici de construire une approche à

travers une opposition binaire entre consommation et politique, mais au contraire de relever les points de rencontre et les chevauchements entre ces deux domaines qui manifestent un “désir de paysage”.

Ce travail propose d'analyser différentes caractéristiques de la relation entre politiques urbaines et paysage à partir des discours et pratiques mis en œuvre dans des processus de représentation territoriale (patrimonialisation, candidatures aux méga-événements et construction de l'identité d'une métropole). L'analyse de ces processus devient un moment opportun pour comprendre différentes politiques et actions urbaines qui ont mis en exergue une discussion sur la relation société/nature à travers ce désir de paysage et un droit au paysage dans les villes.

A/ Circulation des concepts: Comment les processus de représentation territoriale ont intégré la discussion sur le lien entre nature et ville à travers le concept de paysage? Quelles traditions, reliées au concept de paysage, ont été intégrées à ces discussions?

B/ Évolution des pratiques: Dans quelle mesure la figure du paysage permet-elle de contribuer à l'évolution des politiques territoriales aux prises avec un double enjeu de compétitivité internationale et de reconnaissance des spécificités locales et participe-t-elle ainsi au règlement des conflits que le développement urbain fait naître? Comment se pense, se construit et se revendique l'échelle paysagère d'une nouvelle identité territoriale à l'articulation entre les dimensions événementielles, patrimoniales et de planification territoriale?

C/ Croisement des discours: Les nouvelles compétences urbanistiques, techniques et culturelles que supposent cette approche par le paysage proportionnent-elles de nouvelles formes de sociabilité plus équitables? Dans quelles mesures une discussion sur le droit au paysage et le désir de paysage contribue à la discussion plus ample sur le droit à la ville?

54

Ces questionnements qui structurent notre proposition de communication seront mis en perspective à partir de deux contextes nationaux nous permettant de relever les divergences et les convergences dans deux grandes villes.

Rio de Janeiro, « Ville Merveilleuse », Patrimoine Mondial depuis 2012, a accueilli en 2016 les jeux olympiques d'été. Paris, « Ville Lumière », reconnue pour son patrimoine depuis des siècles va accueillir les jeux olympiques d'été de 2024. Ces deux capitales internationales pensent depuis des siècles le devenir de leur identité territoriale en octroyant une place centrale à la dimension paysagère. Cette dernière vient aujourd'hui en appui d'une vision patrimoniale désormais valorisée dans tous les documents présentant le territoire (candidature pour des méga-événements ou plus simplement documents d'aménagement et d'urbanisme). Par ailleurs, le Brésil et la France ont joué des rôles importants dans le développement de politiques urbaines et de patrimonialisation liées au paysage en s'appuyant sur leurs institutions, leur corpus législatif mais également les mouvements de revendications citoyennes. Ainsi, l'analyse des discours et pratiques mis en œuvre dans le cadre des politiques publiques de Paris et Rio de Janeiro, peut nous apporter des informations sur la forme avec laquelle le désir de paysage se construit comme objet politique et économique.

L'inscription d'une partie des territoires de Rio de Janeiro sur la liste du Patrimoine Mondial de l'Unesco en 2012 comme paysage culturel et la création, qui s'en est suivie, du comité de gestion du paysage carioca soulèvent d'importants enjeux concernant l'appropriation de ce paysage dans un contexte de profondes transformations urbaines¹ que subit la ville dans le cadre de l'accueil de méga-événements sportifs. Ainsi la municipalité précise, dans le plan directeur de 2011, l'obligation de garantir un droit au paysage et mentionne

1 Parmi lesquels se dégage le projet de requalification urbaine d'une partie du centre ville « Porto Maravilha », inspiré d'autres projets de revitalisation portuaire tels que ceux de Barcelone et de Buenos Aires

le paysage comme “le bien le plus important de la ville”. Le projet du Grand Paris, envisagé comme projet de réaménagement territorial métropolitain, semble utiliser la dimension paysagère pour asseoir l'identité d'un territoire en devenir. De même, le dossier de candidature de Paris aux Jeux Olympiques de 2024 semble structurer son discours à partir de la dimension paysagère et patrimoniale des sites choisis.

Ces deux cas d'étude – qui ne sont pas mobilisés en tant que représentatifs d'une façon de faire typiquement brésilienne ou française mais en tant que processus spécifiques à un contexte urbain précis – nous permettrons finalement, d'interroger les modalités selon lesquelles le paysage est mobilisé et (ré) approprié – aussi bien en tant que savoirs et savoir-faire – dans une conjoncture où tous les territoires tendent à devenir objets politiques et de consommation. Nous souhaitons ainsi contribuer à un débat autour du rôle de la figure du paysage dans le renouveau du lien entre nature et ville aussi bien en France qu'au Brésil.

Mots-clés: Rio de Janeiro, Grand Paris, paysage, représentation, politiques publiques urbaines, consommation

NATURE ET URBANIZATION: UNE EXPÉRIENCE DE PLANIFICATION MÉTROPOLITAINE

NATUREZA E URBANIZAÇÃO: UMA EXPERIÊNCIA DE PLANEJAMENTO METROPOLITANO

Heloisa Costa, Geraldo Costa

Departamento de Geografia, Universidade Federal de Minas Gerais, Coordenação Planejamento Metropolitano RMBH

Roberto Monte-Mort

Departamento de Economia, Cedeplar, Universidade Federal de Minas Gerais, Coordenação Geral Planejamento Metropolitano RMBH

Résumé

Au Brésil, la planification reposait sur le contrôle sur la terre (usage, propriété, règlement) mais récemment on voit des efforts d'intégrer la nature (eau, végétation, climat, pratiques culturelles) au processus d'urbanisation. Ce travail reflète sur la trajectoire réelle et virtuelle d'une expérience de planification métropolitaine, en cours depuis 2009, à Belo Horizonte, basée sur la participation et formation des sujetcitoyens, actives dans la construction de nouvelles relations entre nature et ville, à partir des politiques qui priorisent les espaces de vie, la reproduction des valeurs d'usage et des biens communs, naturels et bâtis. Elles se déroulent dans une proposition de restructuration territoriale qui a l'inspiration de l'expérience française de la trame verte et bleue, approfondi par la perspective totalisant lefebvriane en ses dimensions des espaces perçue, conçu et vécu. La proposition doit être constitué progressivement en échelles différentes, du régional au local, basé sur l'identification et incitation des pratiques, actions et possibilités, potentielles et existantes, public, privé ou collectif qui orientent l'action de l'État et la société.

Resumo

No Brasil o planejamento, que priorizou o controle do solo, hoje tenta incorporar a natureza. Este texto discute a experiência, real e virtual, de planejamento metropolitano em Belo Horizonte, focada na participação de sujeitos-cidadãos ativos em novas relações entre natureza e cidade-região. A reestruturação metropolitana proposta se inspira na trama verde e azul francesa, ampliada pela totalidade lefebvriana dos espaços percebido, concebido e vivido. Políticas priorizando espaços de vida, valores de uso e bens comuns, incentivam práticas existentes e potenciais, no Estado e na sociedade.

Palavras-chave: trama verde e azul, planejamento metropolitano, natureza, urbanização Nature and urbanization: an experience of metropolitan planning

Abstract

Brazilian planning, that historically prioritized land use control, today also looks at nature and cultural practices. This paper discusses the real and virtual experience of metropolitan planning in Belo Horizonte, based on citizens' participation and new relations between nature and city-region. Metropolitan restructuring is inspired by the French green-blue weft, amplified by the Lefebvrian totality of perceived, conceived and lived spaces. Policies prioritizing life spaces, use values and the commons enhance existing and potential practices within the State and society.

Keywords: blue and green weft; metropolitan planning, nature, urbanization

NATURE EN VILLE ET ARTICULATION DE L'INFRASTRUCTURE VERTE POUR LA VILLE DE RADÈS DU GRAND TUNIS

NATURE IN THE CITY AND ARTICULATION OF GREEN INFRASTRUCTURE FOR THE CITY OF RADES OF GREATER TUNIS

Yasmine Attia, Hichem Rejeb

Unité de recherche "Horticulture, Paysage, Environnement" UR13AGR06, Institut Supérieur, Agronomique de Chott Mariem, Tunisie

Resumo

Poucos que sabem o potencial natural da cidade de Rades. Embora é reconhecido por suas atividades econômicas de Porto e esportes. Uma política verde para esta cidade é importante. No entanto, o planejamento atual é especialmente linear tipo econômico. Esta pesquisa destaca a importância das áreas naturais da cidade de Rades e sua articulação com espaços urbanos de modelos inconsistentes e incompletos. De forma mais concreta, esta articulação e áreas de transição entre esses dois ambientes heterogêneos combinando ambos fragmentos urbanos e fragmentos naturais. Essas ideias experimentaram em outros países, os métodos convencionais de desafio de design e uso do espaço público que são muitas vezes fora de contato com as práticas sociais atuais. A fim de compreender suas paisagens, optamos por uma discussão das continuidades e rupturas o território através do tempo e em documentos de planejamento. Esta análise nos permitiu destacar as oportunidades para abordar estes espaços intersticiais. Nossa pesquisa baseia-se, assim, as ações requalificação destes espaços intersticiais como uma nova forma de repensar a cidade de Rades. Esta estratégia é complexa, mas tão rico dando à cidade um valor turístico notável.

Palavras-chave: infrapaisagens, áreas intersticiais, continuidades e rupturas.

Résumé

Rares ceux qui connaissent les réelles potentialités naturelles de la ville de Radès, bien qu'elle soit reconnue par ses activités économiques portuaires et sportives. Une politique verte pour cette ville s'impose. En revanche, la planification actuelle est surtout de type linéaire économique. Cette recherche met en évidence l'importance des espaces naturels de la ville de Radés et leurs articulation avec les espaces urbains à partir de modèles incohérents et inachevés. D'une façon plus concrète, cette articulation concerne les zones interstitielles et de transition entre ces deux milieux hétérogènes regroupant à la fois des fragments urbains et des fragments naturels. Afin d'appréhender ses paysages, nous avons opté pour une analyse des continuités et des ruptures sur le territoire à travers le temps et dans les documents d'urbanisme. Cette stratégie est complexe, mais tellement plus riche attribuant ainsi à la ville une valeur touristique remarquable.

Mots-clés : infrapaysages, zones interstitielles, continuités, rupture.

Abstract

Few who know the real natural potential of the city of Rades. It is especially recognized by its port and sports economic activities. A green policy for this town must be established. However, the current planning is especially a linear economic type. This research highlights the importance of the natural potentials of the city of Rades and their articulation with urban spaces and landscapes based on infra-landscapes composed of unfinished models. In a more concrete way, this joint considers interstitial areas between these two heterogeneous environments combining both urban fragments and natural fragments. In order to understand its landscapes, we opt for a discussion of the continuities and ruptures the territory through time and in planning documents. Our reaserch thus relies on the actions of requalification of these interstitial spaces as a new way to rethink the city of Rades. This strategy is complex but so much more stimulating giving the city a remarkable tourist value.

Keywords: infra-landscapes, interstitial areas, continuities and ruptures

LES JARDINS URBAINS EN APPUI À LA BIODIVERSITÉ DES POLLINISATEURS DANS LA MÉGAPOLE DE SÃO PAULO, BRÉSIL : QUELLES POLITIQUES PUBLIQUES POUR DES VILLES DURABLES ?

AS HORTAS URBANAS EM APOIO À BIODIVERSIDADE DOS POLINIZADORES NA MEGACIDADE DE SÃO PAULO, BRASIL: QUAIS POLÍTICAS PÚBLICAS PARA CIDADES SUSTENTÁVEIS?

Nathalie Gravel

Département de géographie, Université Laval, Québec

Eduardo Caldas

Université de S o Paulo, Instituto de Estudos Avan ados

57

Résumé

 tant donné l'effet généralisé du syndrôme d'effondrement des colonies d'abeilles dans la plupart des milieux ruraux des continents européen et américain, les villes sont potentiellement en voie de devenir des habitats adéquats et plus sécuritaires pour de nombreuses espèces de pollinisateurs. Avec leurs infrastructures vertes composées souvent de parcs urbains, de ceintures vertes, de jardins sur les toits, de parcelles privées ou de jardins collectifs, ces espaces verts urbains offrent un cadre important de reproduction et d'hébergement pour les pollinisateurs domestiques et sauvages. Ce travail offre une analyse des rôles écologiques de ces espaces verts urbains, notamment les jardins issus d'initiatives collectives ou communautaires d'agriculture urbaine. L'exemple de la mégapole de Sao Paulo est révélateur par le nombre croissant de ces espaces d'agriculture de proximité, l'engagement de sa société civile, son potentiel de maintien de colonies d'abeilles domestiques et sauvages malgré le gigantisme de l'extension de son aire urbanisée (8000 km²) et l'artificialisation importante de ses surfaces. Des visites, des entrevues et des observations dans des jardins collectifs auprès d'intervenants entre les années 2010 et 2017 ainsi que des travaux de recherche antérieurs permettront d'analyser les grandes tendances dans le domaine des politiques publiques visant le verdissage de la ville de S o Paulo depuis 2010 et les actions individuelles et collectives d'appropriation des espaces verts vacants les complétant. Les implications pour la conservation de la biodiversité en ville, notamment concernant les pollinisateurs, seront documentées et montreront la fourniture de services écosystémiques des jardins urbains au delà des fonctions alimentaires mieux connues.

Mots-clés : Agriculture urbaine, biodiversité, São Paulo, pollinisateurs.

Resumo

Dado o efeito generalizado da síndrome de colapso da colônia de abelhas na maioria das áreas rurais dos continentes europeu e americano, as cidades estão se tornando habitats adequados e mais seguros para muitas espécies de polinizadores. Com a sua infraestrutura verde muitas vezes incluindo parques urbanos, cintos verdes, jardins no telhado ou parcelas privadas e jardins comuns, esses espaços verdes urbanos fornecem um importante ambiente de reprodução e proteção para polinizadores domésticos e selvagens. Este trabalho fornece uma análise dos papéis ecológicos desses espaços verdes urbanos, sobre tudo jardins de iniciativas coletivas ou comunitárias de agricultura urbana. O exemplo da metrópole de São Paulo é revelador pelo crescente número desses espaços de agricultura local, o compromisso de sua sociedade civil, seu potencial para manter colônias de abelhas selvagens e domésticas, apesar do gigantismo da extensão da sua área urbanizada (8000 km²) e a maior artificialização de suas superfícies. Visitas, entrevistas e observações em jardins coletivos com partes interessadas entre os anos de 2010 e 2017, bem como pesquisas anteriores, analisarão as principais tendências de políticas públicas visando a ecologização da cidade de São Paulo desde o ano 2010 e ações individuais e coletivas de apropriação de espaços verdes vagos completando-os. As implicações para a conservação da biodiversidade na cidade, especialmente para os polinizadores, serão documentadas e demonstrarão a prestação de serviços ecossistêmicos dos jardins urbanos além das funções alimentares mais conhecidas.

Palavras chaves : Agricultura urbana, biodiversidade, São Paulo, polinizadores.

LES INTERSTICES URBAINS : UN POTENTIEL DE NATURE EN VILLE

Lénaïg Salliou, Manon Pinguat-Charlot, Louis-Benoist Loubat, Eva Bigando
UMR PASSAGES, CNRS 5319

58

Résumé

Les interstices urbains constituent un potentiel écologique, une respiration et un espace éventuel de pratiques durables dans la ville. L'expérience qu'ils donnent à vivre donne de l'intensité, une certaine épaisseur dans notre rapport à l'espace urbain. Cela rejoint ainsi l'idée développée par Nathalie Gal sur l'émotion que peut susciter l'interstice : « Le sauvage – la nature sauvage – prend la forme, au sein des villes, d'espaces délaissés, d'interstices urbains, qui, en raison de leur abandon manifeste, permettent de renouer avec une naturalité [...]. Cette naturalité peut être source d'émotions et peut aller de pair avec *l'évolution de la notion de patrimoine naturel...* ». Natalie Gal évoque également la possibilité de découvrir la ville hors des sentiers battus, par la nature. Outre leur potentiel naturel et sensible, les interstices urbains peuvent également constituer le support de pratiques durables en ville. Dans son article sur les délaissés urbains, Kaduna-Eve Demailly¹ les présente comme des atouts pour la ville par le potentiel qu'ils offrent pour y jardiner : « Ces délaissés, autrefois marginalisés, [...] apparaissent comme un support idéal à de nouvelles initiatives à l'image des jardins partagés, qui se sont multipliés à Paris depuis la fin des années 1990. »²

Si les interstices constituent un atout grâce à cette dimension naturelle, ils peuvent également être une menace pour la ville : « L'interstice déchire l'image élogieuse, esthétisée ou performante que la ville se donne d'elle-même et ouvre des perspectives pour tout ce que la ville délaisse et désinvestit (les friches) ou pour ce

¹ Gal Nathalie, « Sauvage de nos vi(II)es, une quête de la nature dans les interstices urbains », *Téoros* [En ligne], 34, 1-2 | 2015. <http://journals.openedition.org/teoros/2745>.

² Demailly Kaduna-Eve (2011), « Les délaissés urbains : supports d'une participation citoyenne constitutive de nouveaux territoires ? Le cas des jardins partagés de l'est parisien », communication à la deuxième journée doctorale sur la participation du public et la démocratie participative, École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris, 18 octobre 2011. [En ligne]. http://www.participation-et-democratie.fr/sites/default/files/atelier_1-2_eve_demailly.pdf

qu'elle ne parvient plus à intégrer (des mobilités transculturelles) » (Pascal Nicolas-Le-Strat¹). Par leur dimension sauvage, les interstices urbains constituent en effet des espaces résistants à la ville, bien qu'ils en soient le résidu. En s'intéressant à la dimension naturelle des interstices urbains, on voit qu'ils peuvent d'autant plus être une menace pour l'image que la ville souhaite afficher. Prenant souvent la forme de délaissés, ils ne sont pas/plus entretenus dans le cadre d'actions publiques. Il en résulte le retour d'une nature « sauvage » en ville, se déployant de manière anarchique, incontrôlable, en contradiction avec les canons esthétiques de la ville. Face à ces espaces naturels qui échappent à la ville, comment les collectivités se saisissent de ces interstices pour les intégrer dans leurs politiques urbaines ? Dans une ville en perpetual mouvement, dans quelle mesure les pouvoirs publics ont-ils un rôle déterminant à jouer dans la permanence ou la disparition de ces espaces naturels éphémères ?

L'objectif de cette communication est ainsi de discuter la façon dont les interstices constituent un potentiel de nature en ville inexploité et inespéré par leur dimension sauvage, sensible et résistante. Le propos sera nourri d'exemples issus des résultats d'un programme de recherche mené par des chercheurs de l'UMR Passages sur les interstices urbains de l'agglomération paloise.

QUESTÕES DA VERTICALIZAÇÃO URBANA NA FRANÇA E NO BRASIL

Manoel Rodrigues Alves et *alii*

Instituto de Arquitetura e Urbanismo, Universidade de São Paulo (IAU - USP), São Carlos, Brésil

Résumé

Na cidade contemporânea o espaço urbano é produto e reproduzidor de uma dinâmica particular definida por um conjunto de relações, não apenas sociais, onde o fluxo de condições locais e globais condicionam a experiência e transformação do território urbano. Nela (cidade contemporânea), fenômeno cultural que responde a parâmetros de uma era de transição em que o capitalismo neoliberal, articulado a municipalidades, promove condições mais favoráveis à financeirização e ao controle do espaço urbano produzem-se cidades inclusivas no contexto de uma crescente verticalização? De fato, cidades mais verticalizadas são capazes de acomodar crescimentos populacionais, limitar o espraiamento urbano e promover um habitar mais igualitário? O projeto 'Highrise Living and the Inclusive City', desenvolvido por equipes da Universidade de São Paulo e da Université Lyon 2 (e colaboradores), financiado pela FAPESP e pela ANR, investiga as dinâmicas de produção do espaço urbano em São Paulo e Lyon, suas urbanidades e transformações do espaço, promovendo o questionamento crítico da capacidade de produção de um ambiente urbano inclusivo por meio da análise do fenômeno da verticalização. Por meio do estudo da produção e vivência de edifícios verticais (*highrises*), que eventualmente definem novas tipologias e usos do espaço, questionam-se, em um campo teórico-conceitual transdisciplinar, processos recentes de transformação urbana. Para tanto, entende-se que não apenas edifícios corporativos são representativos de um processo de verticalização. Edificações residenciais verticalizadas constituem-se, hoje, em mais do que soluções arquitetônicas: são também *commodities* utilizadas para a fixação dos fluxos de capital mundializado, numa estratégia conjunta, entre mercado financeiro e Estado, de (re)produção do espaço urbano enquanto elemento e condição de reprodução do capital. Esse processo, no qual a produção do espaço urbano compreende uma relação distinta entre o poder público e os setores financeiros objetiva o incremento da base social para a expansão do processo de acumulação - não a reprodução de necessidades da vida urbana.

A escolha de São Paulo e Lyon que, em princípio pode parecer paradoxal, justifica-se por dois aspectos: na busca por elucidar aspectos de dinâmicas e formas de negociação local e global na produção da cidade; no

¹ Le Strat Pascal-Nicolas, « Multiplicité interstitielle », *Multitudes*, 2007/4 (n°31), p. 115-121. [En ligne]. <https://www.cairn.info/revue-multitudes-2007-4-page-115.htm>

objetivo de verificar em que extensão processos hegemônicos globais de governança neoliberal definem e condicionam o desenvolvimento de condições espaciais similares em diferentes contextos socioculturais.

No contexto da hipótese central da pesquisa, de que novas dimensões e redes institucionais reconfiguram o território urbano promovendo, ao menos parcialmente, a substituição de divisões sociais e de classe por divisões de estilo de vida, em uma cidade que não pode ser qualificada como inclusiva, esta comunicação introduz aspectos do referencial teórico dessa reflexão sobre espaço-sociedade-meio ambiente urbano e apresenta seus resultados preliminares (uma vez que projeto em desenvolvimento): da relação entre financeirização, sobrevalorização de imóveis e verticalização; contextualização e investigação tempo-espacial intraurbana de processos de verticalização, por meio da análise de parâmetros de IDH e IDHM; de cartografia referente a acumulações e rupturas do espaço urbano, identificação de padrões espaciais de verticalização e mapeamento de desigualdades urbanas.

Palavras Chave: produção do espaço urbano, verticalização, transformação urbana

WHICH PLACE FOR “LIVING” SOILS IN URBAN DEVELOPMENT PROJECTS? (CASES FROM PERIURBAN SPACES)

José Serrano, Didier Boutet, Yannick Poyat
UMR 7324 CITERES, CNRS-Université de Tours

Janise Diais, Adriana Monteiro
UFLB, Brésil

Abstract

The consumption of agricultural land is a widespread phenomenon (OECD 2017). This trend is considered unsustainable because when agricultural soils are artificialised they don't renew themselves at the human scale and eco-systemic services attached are lost.

In France soil consumption needn't to be proven anymore as well as the fail of the attempts to control urban sprawl is admitted. During the period of **** the number of inhabitants increase of 10% whereas the built area increase of 43% (Jouve and Vianey 2012).

Land is an object of valorisation and trade on a market. The theory of income studies exchanges and transfers. In order to understand the fail of public policies we focus on social utility assigned to land as a strategic resource for the territory. Land becomes a resource only if society uses it and is aware of its utility. The question of the sustainable use depends on the definition of this utility (Mancebo, 2007). Periurban spaces are relevant areas in order to observe the utility given to land because they are dynamic spaces where land is an abundant resource. They can be developed thanks a transformation of the use.

We consider the question of the utility given to the land through geographic social approach. Space can be thought as an indicator of natural or social dynamics but it also orientates action and decision of elected people. Space act as it is (Lussault 2007). The definition of spatial categories helps to understand and interpret dynamics but they are used to orientate human activities. That is to say phenomena are described in order to justify choices, actions and developments (Idem).

From this point of view, periurban spaces are difficult to define because they have hybrids characteristics between rural and urban spaces and the planning models that are adapted to dense spaces are ineffective. There is no specific and adapted planning design (Serrano and Larrue 2010). This situation can explain the fail

of attempts to control urban sprawl. Public policies dedicated to control urban sprawl are rooted in compact city model or farm production. Both are not adapted to the mix of characteristics of periurban spaces.

New categories of spaces are conceptualised in order to consider the hybrid character of periurban spaces. Lussault (2013) considers periurban spaces are not only a land consumption phenomenon, it is the creation of a low dense urban space. The way of life and economic development come from the city. Inner cities decrease their density while peripheral spaces increase their density and keep in the same time their natural landscapes. The periurban process changes the urban design and gives a sense to empty spaces.

According to Poulot (2008), farm activity which occupy the "empty spaces" contributes to define a new way to develop towns because it is seek by the inhabitants who choice to set up in the periurban spaces. Yet, food production is underpinned by a productive soil. In this way, defining periurban spaces as a specific spatial category, which mixes farm production and town brings to consider the role of productive soils in urban planning projects.

How elected people take these conceptual categories when they decide and justify the directions of their development projects?

We propose to elaborate a typology of views of elected people selected in periurban spaces. Elected people are interviewed on: their consideration for productive soil and services attached, the project of development for their territory and the strengths and weaknesses of their environment, the utility and the way to use include productive soil in the planned development of the town. A comparison between French and Brazilian context will help to generalize the conclusions. In both countries renewable resources, soil in particular, are consumed for urban development but the urban history and food production system are different and the consideration to soil as a non-renewable resource might be different. At the end, we will see if according to the definition of periurban areas as "natural-built" space open a new way to develop city with productive soils.

Références

- Jouve A.M., and G. Vianey, 2012, *Le foncier, une ressource territoriale difficile à construire en périurbain, Economie rurale: 27-41.*
- Lussault M., 2007, *L'homme spatial, la construction sociale de l'espace humain*, Seuil: Paris.
———. 2013, *L'urbain s'étale !*, Esprit, 131-43.
- Mancebo F. 2007, *Le développement durable en question(s)*, Cybergéo.
- OECD, 2017, *The Governance of Land Use in OECD Countries* (OECD Publishing: Paris).
- Poulot M., 2008, "Les territoires périurbains : "fin de partie" pour la géographie rurale ou nouvelles perspectives ?", *Géocarrefour*, 83: 269-78.
- Serrano J., and C. Larrue, 2010, "Le développement durable dans les espaces périphériques urbains : analyse à partir du cas de l'agglomération tourangelle", in M. Maillefert, O. Petit and S. Rousseau (eds.), *Ressources, patrimoine, territoires et développement durable* (Lang: Bruxelles).

Mots-clés : urban sprawl, soil management, periurban areas

LA NATURE EN VILLE, DES SERVICES... ET DES DISSERVICES. LE POINT DE VUE D'USAGERS ET DE GESTIONNAIRES D'ESPACES VERTS URBAINS FRANÇAIS

Amélie Robert

UMR 7324 CITERES, CNRS-Université de Tours

Jean Louis Yengué

EA RURALITES Université de Poitiers/ UMR 7324, CITERES, CNRS-Université de Tours

Résumé

Lorsque la notion de services écosystémiques a fait son apparition, dans les années 1970, l'objectif était d'attirer l'attention sur la nécessité de préserver l'environnement, en soulignant les bénéfices apportés par la nature à l'Homme. Par la suite, surtout depuis la publication du *Millenium Ecosystem Assessment* (2005) qui a popularisé la notion, les usages se sont diversifiés et ils concernent désormais aussi l'aide à la décision. On s'attache alors à identifier et évaluer les services rendus par les différents écosystèmes, notamment dans le but d'améliorer l'aménagement du territoire. La nature en ville n'est pas épargnée par cet engouement pour la notion de services écosystémiques, loin de là ; les études se multiplient. On en souligne alors les avantages, en termes de bien-être. L'idée est désormais largement admise : la nature urbaine contribue au bien-être des citoyens. Notre étude le confirme. Conduite par une équipe interdisciplinaire dans le cadre d'un projet financé par la Région Centre-Val de Loire (France), elle s'est focalisée sur les six chefs-lieux de départements de cette dernière : Chartres, Châteauroux, Blois, Bourges, Orléans et Tours ; avec l'objectif d'identifier les retombées de la nature pour ces municipalités et leurs administrés (dans un contexte de restrictions budgétaires). Dans ces six villes, nous avons notamment mené des observations *in situ* et des entretiens auprès d'usagers et de gestionnaires des espaces verts sélectionnés. De cette étude, il ressort que ces espaces, quels qu'ils soient (incluant les jardins familiaux), sont sources de services écosystémiques culturels : ce sont des lieux de sociabilité et d'apprentissage, où la nature participe au bien-être. Pour autant, elle n'a pas que des avantages : elle est aussi source de disservices ; ces « mauvais » services souvent oubliés dans la littérature. L'objectif de notre communication sera donc de présenter les bienfaits autant que les méfaits de la nature en ville pour le citoyen.

Mots-clés : services écosystémiques, disservices, espaces verts, usagers, citoyens, gestionnaires

L'AGRICULTURE URBAINE EN AFRIQUE, ENTRE REPRÉSENTATIONS DES CITOYENS ET ACTION PUBLIQUE : Y A-T-IL CONGRUENCE ENTRE NATURE VÉCUE ET NATURE AGIE ?

Amélie Robert, Fanny Augis

UMR 7324 CITERES, CNRS-Université de Tours

Jean Louis Yengué

EA RURALITES Université de Poitiers/ UMR 7324 CITERES, CNRS-Université de Tours

Mikael Motelica-Heino

UMR 7327 ISTO (CNRS-Université d'Orléans)

Edmond Hien

UMR 210 Ecologie Fonctionnelle & Biogéochimie des sols & des Agro-écosystèmes, Montpellier SupAgro, CIRAD, INRA, IRD

Alain Sanou

Université Ouaga I Pr Joseph Ki Zerbo (Burkina Faso)

Résumé

En France et plus largement en Europe, comme au Portugal, on assiste aujourd'hui à un véritable « *boom de l'agriculture urbaine* », selon le titre d'un article paru dans *CNRS Le Journal*¹ : les citoyens sont en demande de cette nature « *nourricière* » et l'intérêt des collectivités publiques apparaît grandissant. On peut alors parler d'une congruence entre « nature vécue » et « nature agie », entre les représentations, les souhaits des citoyens et les actions et stratégies des décideurs. Mais est-il de même partout ? En l'occurrence, l'agriculture urbaine jouit-elle toujours d'une vision positive ? Y a-t-il à son sujet une concordance des points de vue ? N'y a-t-il pas à l'inverse de possibles désaccords, des hiatus entre citoyens et décideurs ? Nos recherches, conduites dans le cadre d'un projet financé par le Réseau national des MSH, se sont focalisées sur Ouagadougou (Burkina Faso). Nous y avons mené des observations *in situ*, des entretiens auprès d'agriculteurs et de décideurs, complétés par une analyse de documents dont le Schéma directeur d'Aménagement horizon 2025. Dans la capitale du Burkina Faso, l'agriculture urbaine et péri-urbaine a connu une très forte progression de ses surfaces (+ 255 % en 13 ans) ; elle occupe une place croissante dans le quotidien d'une part non négligeable des urbains – et pas seulement des plus pauvres – mais aussi dans l'approvisionnement de la ville. Cette nature « *nourricière* » est ainsi plebiscitée par les citoyens. Pourtant, elle se heurte à des difficultés, notamment à une quasi-interdiction. En effet, elle ne fait actuellement pas partie des choix officiellement possibles pour l'aménagement urbain : comme dans d'autres pays africains, au Burkina Faso, « *le béton figure la modernité* » (Diop Guèye *et al.*, 2009)² et l'agriculture n'est pas considérée comme une activité urbaine. Les autorités ouagalaises dénoncent alors les inconvénients de cette agriculture (pollutions, nuisances). Mais leur attitude apparaît ambiguë : elles condamnent cette dernière mais tout en la tolérant et, plus encore, elles sont même à l'origine de la création d'un site maraîcher, celui de Kossodo, certes au succès limité. Dans cette communication, nous présenterons les deux points de vue, ceux des agriculteurs et ceux des décideurs.

Mots-clés : agriculture urbaine, représentations, action publique, Burkina Faso

ENTRE NATURE ET PAYSAGE : QUELLE SPÉCIFICITÉ(S) PAYSAGISTE(S) ?

Clément Quaebeur

Urbaniste, Paysagiste par pratique., Chercheur associé au laboratoire TVES, Université Lille 1. Docteur en Aménagement de l'espace et Urbanisme.

Résumé

Si les paysagistes n'ont cessé d'être de plus en plus sollicités pour la fabrication de la ville contemporaine depuis l'invention de leur profession (Estienne, 2010), en accédant même aujourd'hui au statut accordé ou déclaré d'urbaniste (Donadieu, 2009 ; Quaebeur, 2016) matérialisant la pratique d'un sub-urbanisme (Marot, 1999) ou d'un urbanisme de révélation (Fromont, 2012), il semble intéressant de rappeler que la nature n'est pas indispensable au paysage. Aujourd'hui pour autant, la ville se veut « fertile », et cherche à propulser les dimensions du rêve, et du contact entre l'homme et la nature dans le milieu urbain. Ceci intervient dans un contexte politique, climatique et citoyen particulier, où l'écologie surenchérit les discours associés à la nature en ville. Pourtant, dans ce climat, le paysagiste semble délaissé les questions du vivant et sa connaissance spécifique du végétal, ce qui reste l'origine même du développement de sa discipline (Quaebeur, 2016). Toutefois, cette compétence apparaît être pleinement saisie par d'autres spécialistes de la ville, du moins pour servir d'autres discours. L'une des performances architecturales majeures de cette dernière décennie pourrait se lire dans la capacité à rapprocher l'arbre au plus près du logement. Des « bois habités », nous sommes

¹ <https://lejournal.cnrs.fr/articles/le-boom-de-lagriculture-urbaine>.

² Diop Guèye, N. F. *et al.*, 2009, *Agriculteurs dans les villes ouest-africaines, Enjeux fonciers et accès à l'eau*, IAGU (Institut Africain de Gestion Urbaine), Karthala, Crepos, 194 p.

aujourd'hui passé aux « forêts verticales ». La porosité d'une frontière entre le dedans et le dehors, entre la nature et la ville, entre l'urbain et le végétal semble aujourd'hui s'imposer dans de nombreux projets d'aménagement.

Dans ce contexte, il paraît intéressant de repositionner le rôle du jardin, qui pour de nombreux paysagistes, a toujours été le lieu privilégié de la rencontre entre l'homme et la nature (Clément, 2009). Pour certains (Andrieux, 1999), le parc urbain contemporain l'est également. Pour autant, dans la manière de solliciter la nature ou le paysage dans la conception des projets (urbains ou de paysage), des différences d'approches subsistent entre les concepteurs, qu'ils soient « jardiniers », paysagistes, urbanistes ou architectes. L'une des manières d'approcher cette diversité réside dans la lecture de l'écriture spatiale des concepteurs. Quand certains affirment une nature urbaine domestiquée par la main de l'homme, d'autres au contraire cherchent plutôt à n'installer que des conditions initiales — dans une écriture à priori moins dessinée — et instrumentalisent le développement de biodynamiques non anthropiques comme matière même du projet. Nous proposons de développer ces différences d'approches à partir d'une lecture des travaux de paysagistes, architectes et urbanistes emblématiques de ces tendances. Pour cela, nous mobiliserons nos études réalisées sur la pratique paysagiste de Gilles Clément, de l'Agence TER, de Roberto Burle-Marx, des architectes Stefano Boeri et Sou Fujimoto, et enfin dans une perspective plus urbanistique, d'Alexandre Chemetoff et de Rem Koolhaas. En fonction des possibilités, nous chercherons tant que possible à étoffer notre étude pour développer plus largement la lecture de pratiques lusophones sans se cantonner à celle du paysagiste moderne Roberto Burle-Marx.

Bibliographie indicative

- Andrieux F., 1999, "Le parc Henri-Matisse à Euralille. Nature urbaine, paysage public", *Les Carnets du paysage*, 4, 6-19.
- Clément G. & Jones L., 2006, *Une écologie humaniste*. Paris, Aubanel.
- Clément G., Tiberghien G. A., 2009, *Dans La Vallée. Biodiversité, art et paysage*. Montrouge, Bayard Éditions.
- D'Arienzo R., Younès C., Lapenna A. et Rollot M. (dir.), 2016, *Ressources urbaines latentes. Pour un renouveau écologique des territoires*. Genève, MétisPresses.
- Donadieu P., 2009, *Les paysagistes ou les métamorphoses du jardinier*, Arles, Actes Sud. Donadieu, P. (2012). *Science du paysage : entre théories et pratiques*. Cachan, Lavoisier.
- Forestier J.C.N., 1997, *Grandes villes et systèmes de parcs*. Paris : Norma. (ouvrage original publié en 1908. Paris, Hachette).
- Estienne I., 2010, "Quelques paysagistes français et leurs projets face au contemporain : une question d'engagement au monde ?", *Cahiers Thématique*, 10, 237-245.
- Estienne I., 2010, "L'intervention du paysagiste dans la ville, de 1960 à aujourd'hui : pertinence et enjeux pour les architectes et les urbanistes : le cas de la métropole lilloise" (Thèse de Doctorat en Géographie et Aménagement, sous la direction de Didier Paris et Dominique Mons, Université de Lille 1, Lille).
- Fromonot F., 2012, "Manières de classer l'urbanisme", *Criticat*, 08, 40-61.
- Koolhaas R., 1985, "Urbanisme : imaginer le néant", *L'Architecture d'Aujourd'hui*, 238, 38.
- Koolhaas R. Oma, & Goulet P., (éd), 1990, OMA, Six projets, collections « Partitions », Paris, Carte Segrete, 509 p.
- Koolhaas R., OMA, & Mau B., 1997, *S, M, L, XL*. New-York : The Monacelli Press.
- Koolhaas R., 2002, *New york délire* (3e éd., traduction de Catherine Collet). Marseille : Parenthèses. (Ouvrage original publié en 1978 sous le titre *Delirious New York*. New York : The Monacelli Press).
- Marot S., 1999, "L'art de la mémoire, le territoire et l'architecture", *Le Visiteur*, 4, 114-176.
- Marot S., 2011, "Sub-urbanisme/sur-urbanisme. De central Park à La Villette". *Marnes*, 01, 300-353. (Article original publié en 2006 dans la revue AA Files, Londres).
- Menu I. & Vermandel F., 1995a, "Le parc urbain. Entretien avec Gilles Clément". Dans I. Menu & F. Vermandel (dir.), *Euralille. Poser, Exposer* (p.132-135). Lille : Espace Croisé.

- Fillon O., 1996, "Entretien avec Rem Koolhaas". Dans M. Jacques (dir.), *Yves Brunier, landscape architect, paysagiste* (p. 89-90). Bordeaux : arc en rêve centre d'architecture, Basel : Birkhäuser.
- Picon A., 2010, "Nature et ingénierie : le parc des Buttes-Chaumont", *Romantisme*, 150, (4), 35-49.
- Quaeybeur C., 2016, "La définition du parc Matisse dans l'urbanisme d'Euralille : la rencontre d'une imagination programmatique avec des imaginaires paysagistes successifs". *Projets de paysages*, 14, [en ligne].
- Quaeybeur C., 2016, "Entre urbanisme et paysage : des territoires de projets. Analyse d'une séquence urbaine: Euralille 1, Euralille 2, Saint-Sauveur" (Thèse de Doctorat en Aménagement et Urbanisme, sous la direction de Didier Paris et Gilles Clément, Université de Lille 1, Lille).

PAISAGENS PERIFÉRICAS E O LIXO NAS CIDADES BRASILEIRAS

PAYSAGES PÉRIPHÉRIQUES ET DÉCHETS DANS LES VILLES BRÉSILIENNES

Paula Uglione

Programa de Pós-Graduação em Psicologia da Universidade Federall do Rio de Janeiro (IP/UFRJ)

Resumo

No Brasil, apesar da grande extensão territorial e da forte diferença cultural existente entre as regiões do país, as cidades possuem uma história em comum e, por conseguinte, os mesmos aspectos constitutivos: de um lado uma área central mais bem equipada onde mora uma minoria integrada e participante do trabalho social, e de outro, uma enorme periferia onde mora a maioria excluída dessa participação. Neste contexto de ocupações territoriais e de segregações, os lixões urbanos, cerne e resto da cidade produtiva, cada vez mais compõem as paisagens urbanas brasileiras. Localidades informais que crescem e se expandem, e que abrigam, indubitavelmente, cotidianos de um Brasil enorme, dispar e heterogêneo. Um lixão urbano afronta e desestabiliza todo e qualquer princípio ou sentido racional da cidade planejada. Os aterros sanitários integram os programas e planos urbanos de todo município, contudo a existência e a realidade dos lixões expõem e escancaram as contradições e os limites da cidade como projeto moderno de uma sociedade civilizada, de progresso, de ordem e de justiça. Realidades que expõem uma realidade indubitável, qual seja, boa parte do mundo urbano do séc. XXI instala-se em condições de grande precariedade material e ambiental. Os lixões urbanos, no que são em essência lugar de acúmulo de produtos, não deixam de ser, paradoxalmente, uma "terra prometida" aos excluídos do mundo do consumo - que, em primeira e última instância, é centralidade no modos de subjetivação no contemporâneo. Lugares que não escondem um anúncio (gritante e agonizante) de um futuro já chegado da cidade. Uma metáfora ou mesmo um protótipo de uma pós-cidade de excedentes (gerações inteiras) da mundialização desintegradora do capitalismo. Prenúncio de um futuro já chegado, de uma sociedade que segue seu curso, amparada, firme e convicta, pela ideologia do bem-estar consumista, e pela construção do "espaço-lixo como o seu principal produto. Os lixões urbanos são contextos periféricos, de pobreza e lixo, únicos e particulares de realidades do "sul", mas não deixam de suscitar um forte sentimento de anunciação de um "futuro" mais geral e amplo da cidade. Um futuro já chegado de um mundo todo cujo horizonte é inegável: cada vez mais cidades e pessoas no lixo e, também, cada vez mais pessoas nas cidades que, por sua vez, são cada vez mais lugares de crises (sociais, étnicas, econômicas, ambientais), de disputas (territoriais, identitárias, de sobrevivência) e de guerras (comerciais, do tráfico, das armas, da água). O presente artigo, a partir de um estudo etnográfico no entorno do antigo Aterro Sanitário Jardim Gramacho, na região metropolitana do Rio de Janeiro, discute o lugar do lixo na conformação das paisagens periféricas das cidades brasileiras, e o quanto tais paisagens prenunciam relações estruturais conflitivas, entre natureza e cidade.

Mots-clés : paysages périphérique, déchets urbains, villes du sud

ÁGUAS PLUVIAIS URBANAS: OLHARES CRUZADOS SOBRE O SEU PLANEJAMENTO EM PARIS E NO RIO DE JANEIRO

Ana Britto

Federal University of Rio de Janeiro (PROURB - UFRJ), Rio de Janeiro, Brésil

Bernard Barraqué

CIREC-CNRS et AgroParisTech, AgroParisTech

Resumo

A proposta aqui apresentada tem como objeto o manejo de águas pluviais urbanas entendendo que esses elementos da natureza na cidade podem representar em recurso ou uma ameaça para a vida urbana. Em metrópoles francesas e brasileiras essa temática é central no planejamento e nas ações de urbanismo. Nesse texto serão abordadas as cidades de Paris e do Rio de Janeiro. O objetivo é analisar instrumentos de planejamento adotados para o manejo de águas pluviais, através de um olhar cruzado entre as duas cidades, e indicar potencialidades e limites desses instrumentos. A lente da análise são as perspectivas apontadas pela drenagem sustentável e pelo WSUD (Water Sensitive Urban Design Policy/ Urbanismo Sensível à Água). Tendo como foco as soluções técnicas propostas e as alternativas para a gestão das águas pluviais destacam-se dentre essas perspectivas: a descentralização das soluções e da gestão, buscando, o mais que possível, integrá-las ao ciclo urbano da água e às condições ambientais do entorno; a provisão, quando possível, de benefícios estéticos e paisagísticos; a facilidade e baixo custo de manutenção; a adaptação (aos eventos extremos e as possíveis mudanças futuras no contexto em que estão inseridas); a multifuncionalidade; o envolvimento e aceitação da população (Hoyer et al, 2011).

66

No caso de Paris serão analisados dois instrumentos: o Plano de prevenção de riscos de inundações do departamento de Paris (PPRI) e o Projeto de zoneamento do saneamento da cidade de Paris. O PPRI é obrigatório por lei, sendo um document regulamentar estabelecido e aprovado pelos serviços do Estado, em concertação com a cidade de Paris e com os habitantes, após debate público; ele tem por objetivo de caracterizar o risco inundações decorrentes de transbordamento do Rio Sena e preconizar de medidas destinadas a reduzir a vulnerabilidade de bens e de pessoas. Ele tem caráter impositivo, definindo proibições ou restrições ao exercício pelos proprietários de seu direito de construção e, em geral, o direito de ocupar ou usar o solo. A primeira versão foi elaborada em 2003 e revista em 2007.

O outro instrumento, o Projeto de zoneamento de drenagem de Paris, foi proposto pela prefeitura de em 2013 e tem como objetivos: a busca tanto em tempo seco, como em tempo chuvoso, da otimização da rede de coleta e transporte de efluentes para as unidades de tratamento de águas servidas; a redução as descargas dos sistemas unitários no rio Sena durante as chuvas normais para melhorar a qualidade do ambiente natural; a redução, durante as chuvas fortes, do risco de saturação e transbordamento da rede de drenagem em certos pontos de Paris; a redução das ilhas de calor na cidade.

No caso do Rio de Janeiro, não existe instrumento semelhante ao PRI, isto é, um instrumento com poder legal de impor proibições ou restrições ao exercício pelos proprietários de seu direito de construção e de uso do solo, em função do risco de inundações. O que mais se aproxima é o Plano Diretor de Desenvolvimento Urbano, aprovado em 2011, que pode impor restrições ao uso do solo, em função desses riscos. Esse instrumento será analisado juntamente com o Plano Diretor de Drenagem e Manejo de Águas Pluviais, aprovado por decreto em dezembro de 2015. Busca-se, nas conclusões, aportar elementos para a reflexão proposta pelo seminário, a respeito das águas de chuvas, como um “Janus” de duas faces: a face do risco e a face de um trunfo ou de uma potencialidade para o desenvolvimento urbano integrado à natureza.

**LA PLANIFICATION URBAINE COMME PARAMÈTRE ATTÉNUANT DES RISQUES
SOCIOENVIRONNEMENTAUX ASSOCIÉS À LA RUPTURE DU BARRAGE**

**PLANEJAMENTO URBANO COMO PARÂMETRO MITIGADOR DE RISCOS SOCIOAMBIENTAIS ASSOCIADOS
AO ROMPIMENTO DE BARRAGENS**

Hugo Rodolpho Silva Lopes

Graduando em Engenharia Civil, Universidade Federal do Pará

Eduarda Silva de Sousa

Graduanda em Engenharia Sanitária e Ambiental, Universidade Federal do Pará

Matheus da Costa Gondim

Graduando em Engenharia Florestal, Universidade Federal do Pará

Marlon Braga dos Santos

Professor Mestre em Engenharia de Barragem e Gestão Ambiental, Universidade Federal do Pará

Aline Furtado Louzada

Professora Doutoranda em Desenvolvimento Sustentável, Universidade Federal do Pará

Résumé

Les politiques publiques d'expansion urbaine des zones en aval des barrages au Brésil et au Portugal ne tiennent pas compte des risques socio-environnementaux associés à une éventuelle rupture de ces structures. Par conséquent, le présent travail corrèle l'urbanisme avec de tels risques, afin de les insérer comme un outil pour protéger la population et le patrimoine naturel des villes. Pour ce faire, nous avons analysé les législations brésiliennes et portugaises relatives au sujet et étudié le cas de la ville de Tucuruí, dans la région amazonienne, où il est nécessaire d'insérer une culture de sécurité intégrée au développement.

Mots-clés : planification urbaine; sécurité des barrages; risques socio-environnementaux et CHE Tucuruí.

Resumo

As políticas públicas de expansão urbana de áreas à jusante de barragens no Brasil e em Portugal não contemplam os riscos socioambientais associados a uma possível ruptura dessas estruturas. Portanto, o presente trabalho correlaciona o planejamento urbano a tais riscos, a fim de inseri-los como ferramenta de proteção da população e do patrimônio natural das cidades. Para tanto, analisou-se as legislações brasileira e portuguesa pertinentes ao tema e investigou-se o caso da cidade de Tucuruí, na Amazônia, onde há a necessidade de inserção da cultura de segurança integrada ao desenvolvimento.

Palavras-Chave: planejamento urbano; segurança de barragens; riscos socioambientais e UHE Tucuruí.

Abstract

Public policies of urban expansion of downstream areas of dams, in Brazil and Portugal don't contemplate the socio-environmental risks associated with a possible rupture of these structures. Therefore, present work correlates urban planning with such risks, in order to insert them as a tool to protect the population and of city's natural patrimony. For this end, an analysis of Brazilian and Portuguese legislation, pertinent to the subject was carried out, and the case of the city of Tucuruí, in the Amazon region, where there is a need to insert an integrated safety culture into development.

Keywords: urban planning; dam safety; social-environmental risks and Tucuruí HPP

**ANALYSE DES IMPACTS DE L'EXPANSION URBAINE SUR LA MOBILITÉ DES MUNICIPALITÉS DE
L'AMAZONIE ORIENTALE**

**ANÁLISE DOS IMPACTOS DA EXPANSÃO URBANA À MOBILIDADE DE MUNICÍPIOS DA AMAZÔNIA
ORIENTAL**

Alexsandra Caroline Corrêa Dantas, Anthonny João Paes da Veiga, Bruno Silva Lisboa Alves, Isabelle Bianca Gouveia Vasconcelos, Jonatha Sousa de Araújo, Kaio Pinheiro Cardoso, Marcos Alencar dos Santos, Mikaele da Silva Calaça
Graduandos em Engenharia Civil, Universidade Federal do Pará

Marlon Braga dos Santos

Professor Mestre em Engenharia de Barragem e Gestão Ambiental, Universidade Federal do Pará

Résumé

La mise en oeuvre de complexes d'habitation stimulés par la politique brésilienne du logement, en général, n'envisage pas les lignes directrices du développement orienté vers le transport. Par conséquent, ce travail vise à analyser les impacts urbains et environnementaux causés par l'étalement urbain dans quatre villes de l'Amazonie orientale. Pour ce faire, il a été vérifié les mécanismes d'articulation entre la construction de nouvelles entreprises et l'ordre territorial imposé par le pouvoir public municipal, ainsi que leurs influences sur la circulation des véhicules et sur la mobilité et l'accessibilité de la population locale.

Mots-clés : politique du logement; planification territoriale; mobilité urbaine et impacts environnementaux.

Resumo

A implantação de complexos habitacionais estimulados pela política de habitação brasileira, em geral, não contempla as diretrizes do desenvolvimento orientado para o transporte. Portanto, este trabalho busca analisar os impactos urbanísticos e ambientais causados pela expansão urbana em quatro cidades da Amazônia Oriental. Para tanto, verificou-se os mecanismos de articulação entre a construção de novos empreendimentos e o ordenamento territorial imposto pelo poder público municipal, assim como suas influências no tráfego de veículos e na mobilidade e acessibilidade da população local.

Palavras-Chave: política de habitação; ordenamento territorial; mobilidade urbana e impactos ambientais.

Abstract

The implementation of housing complexes stimulated by the Brazilian housing policy, in general, does not contemplate the guidelines of development oriented to transportation. Therefore, this work seeks to analyze the urban and environmental impacts caused by urban sprawl in four cities of the Eastern Amazon. In order to do so, it was verified the mechanisms of articulation between the construction of new enterprises and the territorial order imposed by the municipal public power, as well as their influences on vehicular traffic and on the mobility and accessibility of the local population.

Keywords: housing policy; land use planning; urban mobility and environmental impacts.

LA MULTIFONCTIONNALITÉ DE L'AGRICULTURE INTRA ET PÉRIURBAINE VALORISÉE À DAKAR : UNE APPROCHE DIALECTIQUE MULTI-ACTEURS ET MULTI-ÉCHELLES FONDÉE SUR LES PERCEPTIONS, LES ATTENTES ET LES PRATIQUES

A MULTIFUNCIONALIDADE DA AGRICULTURA INTRA E PERIURBANA PROMOVIDA EM DAKAR: UMA ABORDAGEM DIALÉTICA MULTI-STAKEHOLDER E MULTI-ESCALA BASEADA EM PERCEPÇÕES, EXPECTATIVAS E PRÁTICAS

Ndiogosse Soce

Doctorante en Aménagement, Université de Montréal, Chaire en paysage et environnement

Resumo

A agricultura intra e periurbana ocupa um lugar mais importante para as cidades, especialmente as do Sul, que incluem Dakar. A multifuncionalidade é um conceito interessante para definir o valor atribuído a esta agricultura pelos atores urbanos que definem a cidade. Assim, propomos uma abordagem multi-escala e multifacetada para a multifuncionalidade que leva em consideração percepções, expectativas e práticas para melhor definir a importância dada à agricultura intra e periurbana para uma cidade como Dakar. Trata-se de refletir sobre os pontos de convergência e divergências entre os atores para detectar as inconsistências e os pontos de bloqueio com a manutenção da agricultura na cidade.

Palavras-chave: agricultura intra e periurbana, multifuncionalidade, Dakar, multi-stakeholder

Résumé

L'agriculture intra et périurbaine occupe une place de plus importante pour les villes notamment celles du Sud dont fait partie Dakar. La multifonctionnalité constitue un concept intéressant pour définir la valeur accordée à cette agriculture par les acteurs urbains qui définissent la ville. Ainsi, nous proposons une approche multi-échelle et multi-acteurs de la multifonctionnalité qui prend en compte les perceptions, les attentes et les pratiques afin de mieux définir l'importance accordée à l'agriculture intra et périurbaine pour une ville comme Dakar. Il s'agit de réfléchir sur les points de convergence et divergences entre les acteurs pour déceler les incohérences et les points de blocage au maintien de l'agriculture en ville.

Mots-clés : Agriculture intra et périurbaine, Multifonctionnalité, Dakar, multi-acteurs

Abstract

Intra and periurban agriculture occupies a more important place for the cities especially those of the South which includes Dakar. Multifunctionality is an interesting concept to define the value given to this agriculture by the urban actors who define the city. Thus, we propose a multi-scale and multifaceted approach to multifunctionality that takes into account perceptions, expectations and practices in order to better define the importance given to intra and peri-urban agriculture for a city like Dakar. It is a question of reflecting on the points of convergence and divergences between the actors to detect the inconsistencies and the points of block to the maintenance of the agriculture in town.

Keywords: Intra and periurban agriculture, Multifunctionality, Dakar, multi-stakeholder

L'ANALYSE DES FORMES URBAINES : LE LOTISSEMENT ET LE LOGEMENT COMME AGENTS DE TRANSFORMATION DU RAPPORT VILLE-NATURE

Vanessa Moura de Lacerda Teixeira
EVS UMR 5600, Université de Lyon

Résumé

Cette proposition, résultat du travail de thèse, propose d'ouvrir un débat constructif sur l'analyse des formes urbaines, en ayant le lotissement et ses logements comme moteurs de transformation du rapport ville-nature. Il est attendu que ce débat pose la question de la place de la nature face à l'extension de la ville et à sa densification. L'objet d'analyse est une ville moyenne du littoral brésilien en cours d'urbanisation horizontale par le lotissement et les logements saisonniers.

Ainsi, nous proposons de montrer à travers l'analyse des différentes formes urbaines existantes dans la commune de Araruama, Etat de Rio de Janeiro, comment certains rapports ville-nature ont changé au fur et à mesure du développement urbain, spécialement dans la conduite d'autorisation de permis de construire des lotissements et ses logements. Les résultats ont montré que l'extension urbaine vers les zones rurales et au bord du littoral, a été réalisé de façon anarchique en densifiant en même temps les lotissements au départ conçus comme lotissements individuels et en consommant les espaces naturels et agricoles.

Cet étude de cas peut constituer une base pour la conduite des analyses plus approfondies dans le cadre du Brésil. Les études déjà réalisées dans la thèse de doctorat ont permis d'évaluer la présence des mêmes dynamiques existantes dans d'autres villes moyennes brésiliennes, considérant que ces villes sont celles que grandissent plus rapidement dans le pays actuellement.

70

Ainsi, cet exemple de la commune de Araruama reflète une dynamique d'appropriation de l'espace urbain d'autres villes moyennes brésiliennes, et nous pouvons établir une importante relation avec le développement durable. Dans ces villes moyennes, les projets de lotissements sont basés sur la loi 6766/79 et constituent l'objet de grande transformation spatiale sur la ville en sa totalité, modifiant les aspects économiques, sociaux, environnementaux. Notre travail a pour objectif donc de mieux comprendre la morphologie des villes moyennes brésiliennes par le lotissement, éléments de transformation spatiale, et son impact sur les zones naturelles et agricoles.

Mots-clés : formes urbaines, Brésil, villes moyennes, lotissements

RENATURER LA VILLE NOUVELLE, UN DÉFI À RELEVER. CAS DE LA VILLE NOUVELLE. ALI MENDJELI. CONSTANTINE. ALGÉRIE

Azed Kouhil

Université des frères Mentouri 1 de Constantine, Département d'aménagement du territoire, Laboratoire d'aménagement du territoire

Résumé

La politique de la création des villes nouvelles s'intègre dans la politique d'aménagement du territoire, visant principalement à absorber l'accroissement massif de la population et pour pallier les problèmes de saturation urbaine de la ville de Constantine, celle-ci doit être réalisée de façon complète, appropriée et judicieuse que ce soit sur le plan urbanistique, fonctionnel et des activités.

Prenons le cas de la ville nouvelle Ali Mendjeli à Constantine en Algérie. cette ville récente et planifiée dont la création a été décidée dans le cadre d'une politique d'aménagement et d'urbanisme à l'échelle régionale, son objectif assigné par le décret présidentiel n°217/200 du 5 août 2000, est de rééquilibrer la croissance urbaine au sein du groupement de Constantine en limitant la taille des agglomérations, de prévenir, ainsi, la conurbation métropole/satellites, et de sauvegarder par là même l'espace agricole de haute potentialité.

La ville nouvelle, a certainement vu le jour mais devient au jour d'aujourd'hui une problématique.

Loin des aspirations des habitants ou du simple visiteur, on assiste aujourd'hui à une ville complètement dénaturée (absence d'espace vert).

Ce n'est qu'en 2014 que l'établissement d'aménagement des villes d'AIN NAHAS ET DE ALI MENDJELI fut créé afin de mettre à niveau ces dernières... parmi ses missions : l'introduction de la nature en ville.

S'ajoute à cela, la bonne volonté citoyenne, on assiste aujourd'hui à des opérations d'introduction de la nature en ville, par le jardinage collectif dans les unités de voisinage. Mais ça reste si rare,...

Dans cette étude et selon une étude critique, on va essayer de voir de plus près les stratégies de mise à niveau de la ville nouvelle, en se penchant sur la question des espaces verts.

Comment les acteurs comptent-ils introduire la nature en ville ? Par quels moyens ?

Est-ce que la participation des acteurs publics est suffisante ou bien une participation citoyenne est nécessaire ?

Bibliographie

- Beatley T., 2011, *Biophilic cities*. Washington, DC: Island Press.
- Etingoff K., 2016, *Urban ecology: Strategies for green infrastructure and land use*. Oakville: AAP, Apple Academic Press.
- Forman, R. (2016). *Urban ecology. Science of cities*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Hultman, J. (1993). *Approaches and Methods in Urban Ecology*. Geografiska Annaler. Series B, Human Geography, 75(1), p.41.
- Mark.J. *Ecology of cities and towns. A comparative Approach*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Marzluff, J. (2008). *Urban ecology. An international perspective on the interaction between humans and nature*. New York: Springer.
- Ndubisi, F. (2015). *The Ecological Design and Planning Reader*. Washington, DC: Island Press/Center for Resource Economics.
- Pickett, S., Cadenasso, M. and McGrath, B. (2013). *Resilience in ecology and urban design. Linking theory and practice for sustainable cities*. Dordrecht: Springer.
- Van Bueren, E., Van Bohemen, H., Itard, L. and Visscher, H. (2012). *Sustainable Urban Environments*. Dordrecht: Springer Netherlands

LE VIVANT EN VILLE, NOUVELLES ÉMERGENCES : ENTRE EUROPE ET AMAZONIE

Bernard Lensel, Guillaume Leturcq, Marcia Grisotti
Métropole de Lyon, Millénaire 3

Résumé

Ces dernières années, de nombreux articles ou manifestations ont questionné les rapports entre la nature et la ville. Convoquant des approches variées et s'appuyant sur des recherches pluridisciplinaires de l'écosystème

urbain, ces travaux mettent tantôt l'accent sur l'équilibre entre l'homme et son environnement, tantôt sur les enjeux d'intégration de la nature dans les espaces urbains.

Ces préoccupations émergent dans un contexte où les problématiques de prise en compte de la biodiversité, de résilience face au changement climatique, de développement durable, ou de santé globale, se retrouvent dans un contexte prospectif traitant de l'évolution des environnements urbains¹.

Le Grand Lyon Métropole, en partenariat avec l'Ecole VetAgroSup, l'Université de Lyon et le Cerema, a lancé une démarche de regroupement des réflexions sur le thème du Vivant en ville pour répondre aux attentes et aux besoins des chercheurs et des professionnels sur l'ensemble de ces enjeux, avec une parution d'ouvrage construit autour de quatre grandes thématiques :

- Gouvernance : une vision globale des enjeux, des projets et de leur gestion est ainsi tout d'abord évoquée.
- Réponse à l'intensité urbaine : la nouvelle approche de développement urbain allie une rationalisation des densités et une démarche qualitative où les trames vertes et bleues trouvent leur place.
- Agriculture urbaine : ce volet est particulièrement d'actualité, en lien avec les recherches et les expérimentations en cours.
- Animalité urbaine : le bien-animal reste l'un des fondements du cadre de vie urbain et les démarches se poursuivent depuis notre colloque « Vivant en ville » de 2011².

La présentation de l'expérience d'Altamira, en Amazonie brésilienne, met en valeur la spécificité de ce contexte par rapport aux expériences européennes : l'impact brutal de la construction d'un barrage en proximité du site, l'inadéquation des politiques publiques et la prise de relais par d'autres acteurs, des solutions très pragmatiques, les circuits courts mis en place pour répondre au contexte.

72

Le comparatif des expériences en Europe et en Amazonie peut apporter beaucoup d'enseignements de part et d'autre, notamment sur la relation ville/ nature³, la gouvernance et les circuits courts.

Mots-clés : stratégie territoriale, ville durable, relation ville/ nature, agriculture urbaine, gouvernance à adapter, relais par les acteurs locaux.

RESTORATION OF STREAMS AND RIVERS IN URBAN AND RURAL AREAS IN BRAZIL

Marina Fernandes Leite

Université de Tours

Karl Matthias Wantzen

UNESCO Chair «River Culture /Fleuves et Patrimoine», UMR 7324 CNRS CITERES, CNRS-Université de Tours

Abstract

The pollution and degradation of urban rivers is a recurrent problem known in large cities and metropolises around the world. This problem is specifically urgent in fast developing countries like Brazil. The rapid and

¹ Voir Lise Bourdeau-Lepage, *Nature en ville : attentes citoyennes et actions publiques*, Editopics, 2014 ; le colloque Bien-être en ville, Regards croisés nature-santé organisé à Lyon en juin 2014 ; ou André Torre et Lise Bourdeau-Lepage, « Quand l'agriculture s'installe en ville... désir de nature ou contraintes économiques ? », *Métropolitiques*, 6 février 2013.

² <http://www.millenaire3.com/ressources/le-vivant-en-ville>.

³ Voir sur ce point les travaux de Thierry Paquot et notamment l'ouvrage qu'il a dirigé : *Conversations sur la ville et l'urbain*, Infolio Editions, Gollion, 2008.

disorganized process of urbanization and the lack of planning entails not only the problem itself but also the difficulty in solving it. Although river and stream restoration practice has grown exponentially over the past few decades, little is known about such projects and whether they achieve the goals of improving the structure and function of streams and rivers. Such information is especially lacking for tropical and developing countries. Here we present the results of a questionnaire study, and summarize the existing projects in the study region, the motivation found in the localities to start such projects, the main stakeholders, the main methods used and / or studied for the restoration and the differences found for such restoration in urban and rural environments, in order to providing the perspective of the potential for renaturation of such water bodies.

Keywords: river restoration, ecosystem management, urban streams, environmental, planning, landscape ecology.

LA « MISE EN NATURE » DANS LES ZONES D’HABITAT À RIO DE JANEIRO : INDICATEUR DE LA SÉGRÉGATION SOCIO-SPATIALE ET STRATÉGIE DE CONSTRUCTION COLLECTIVE

Maíra Machado Martins, Carolina Trotta

Pontifícia Universidade Católica do Rio de Janeiro (PUC-Rio), Rio de Janeiro, Brésil

Resumo

No Brasil e no mundo, os indicadores mais utilizados para mensurar as desigualdades sociais em cidades utilizam dados relacionados à atividade econômica, renda e desenvolvimento humano. Mas no Rio de Janeiro, cidade internacionalmente conhecida pelo seu rico patrimônio natural, podemos observar atualmente que as áreas verdes, sobretudo aquelas que são fruto do planejamento, também não são igualmente distribuídas em seu território.

Esta comunicação pretende trazer à discussão a relação entre a segregação sócioespacial que caracteriza o Rio de Janeiro e presença das áreas verdes na cidade em zonas de moradia. A proposta é direcionar esta análise tomando como ponto de partida o processo de ocupação e evolução urbana do Rio de Janeiro. A partir da expansão iniciada no século XIX, a implantação dos principais meios de transporte coletivo que impulsionaram este processo geraram a forma de segregação que temos hoje na cidade: em consequência, como caracterizam-se os modelos de moradia implantados para as diferentes camadas sociais nestes territórios, ao longo do século XX, em relação ao planejamento de áreas verdes? A análise comparativa entre as formas de habitação em condomínios, favelas e conjuntos habitacionais construídos pelo poder público durante este recorte será mobilizada afim de fomentar a discussão.

Esta análise nos levará em seguida à reflexão sobre as estratégias de moradores na apropriação de espaços coletivos em conjuntos habitacionais recentemente construídos pelo poder público para as camadas mais pobres da população, a partir da manutenção e/ou concepção de espaços verdes em seu interior.

Bibliografia

Bourdieu Pierre, “Espaço físico, espaço social e espaço físico apropriado”, *Estudos Avançados*, n.27 (79), p.133-144, 2013.

Caldeira Teresa. *Cidade de muros: crime, segregação e cidadania em São Paulo*. São Paulo: Edusp/Editora 34, 2000.

Capron Guénola (org.), *Quand la ville se ferme: quartiers résidentiels sécurisés*. Clamecy: Editions Bréal, 2006.

De Certeau Michel. *L’invention du quotidien – Arts de faire*, Paris, Union Générale éditions,

Machado-Martins M., *Habiter une ancienne usine à Rio de Janeiro: les invasões, de l’Avenida Brasil*, Paris, L’Harmattan, 2014.

Mario Carrier

Centre de recherche en aménagement et développement (CRAD), Université Laval, Québec (Québec), Canada

Débora Follador

Universidade Tecnológica Federal do Paraná

Résumé

Dans un ouvrage¹ sur les espaces périurbains et ruraux en France, un chapitre est consacré à la question de l'accessibilité aux ressources, en lien avec la mobilité dans les limites du périurbain. Les résultats de la recherche présentée à cet égard font ressortir que les centres urbains n'ont pas le monopole sur l'ensemble des flux et que la mobilité dans les territoires périurbains n'équivaut pas toujours à de grandes distances. Ainsi, il s'avère qu'il y a bien différents modes d'accès aux centres commerciaux de proximité entre moyenne et courte distances, parmi lesquels on trouve les modes « actifs » - marche à pied, bicyclette – qui nécessitent l'aménagement d'infrastructures de transport adaptées (pistes cyclables, etc.) ainsi que le « commerce itinérant » associé ou non à la livraison à domicile, qui serait en croissance dans les milieux urbains et ruraux. Bref, on s'acheminerait de plus en plus vers des alternatives entre distance (voiture) et proximité (modes actifs), faisant en sorte que la proximité ne signifie plus seulement « confinement et mobilité de contrainte ». Les espaces périurbains représentent certainement un lieu privilégié pour examiner les rapports ville-nature, et au coeur de ces rapports se trouve la question de la mobilité. Avec comme trame de fond, les questions soulevées notamment par cette recherche française évoquée ci-haut, la communication proposée présentera des résultats comparés sur cette thématique à partir de la région de Québec au Canada et celle de Curitiba au Brésil.

74

CONJUNTOS URBANOS PATRIMONIAIS E NATUREZA: UMA RELAÇÃO CONFLITUAL ANTIGA, UMA RELAÇÃO CONFLITUAL CONTEMPORÂNEA

ENSEMBLES PATRIMONIAUX URBAINS ET NATURE : UNE RELATION CONFLICTUELLE ANCIENNE, UNE RELATION CONFLICTUELLE CONTEMPORAINE

Laura Verdelli

Ecole Polytechnique de l'université de Tours, UMR 7324 CITERES, CNRS-Université de Tours

Fernandes Ana, Marcia Sant'anna

Grupo de Pesquisa Lugar Comum Arquitetura UFBA

Resumo

Tendo como exemplos as cidades de Salvador da Bahia (Brasil) e de Tours (França), este texto deseja interrogar-se sobre a relação, histórica e contemporânea, entre natureza e perímetros patrimoniais tombados ou consolidados. A partir de um quadro contemporâneo, onde é imperativo conectar cidade e natureza (mesmo quando antropizada) por múltiplas razões, interrogamo-nos sobre a interdependência dessa relação. As cidades antigas, na maior parte das vezes, criaram-se em contraste com uma natureza percebida como ameaça ou como proteção, mesmo se sempre numa relação de dependência urbe-campo e às vezes em harmonia com ela.

¹ A.Brès, F. Beaucire et B. Mariolle (dir.), *La France des campagnes à l'heure des métropoles. Territoire Frugal*, Collection vuesDensemble, Genève, MétisPresses, 2017, 251 p.

Nas cidades contemporâneas, a localização e o estado de conservação do conjunto patrimonial obrigam a reconsiderar esta relação, tendo em conta dois fatores: a demanda de presença de natureza nas áreas urbanas por parte dos habitantes (considerada como uma aposta de qualidade de vida) e a reapropriação “selvagem” por uma natureza espontânea.

Em razão de um crescimento urbano mais ou menos recente, a “natureza” pode estar espacialmente e geograficamente longe e, ao mesmo tempo, muito perto. Em centros históricos densamente urbanizados, partes desta natureza, consideradas como impossíveis a urbanizar, ainda subsistem. Os trajetos de rios urbanos em Tours e a baía de Todos os Santos em Salvador são bons exemplos de elementos naturais que fazem parte da paisagem de setores patrimonializados dessas cidades, mas cujo uso, apreensão paisagística e possível comprometimento ambiental ocorrem tanto dentro como fora deles, afetando diretamente esses setores.

Como (re)introduzir – mesmo simbolicamente - porções de natureza (antrópica e/ou “natural”) nos conjuntos patrimoniais onde o “projeto” inicial não previa necessariamente que ela ficasse “intramuros”? Como, em outra direção, conservar elementos naturais que caracterizam esses conjuntos e a paisagem que configuram diante de processos de ocupação que os colocam em risco? Qual é a relação entre primeira natureza e segunda natureza em perímetros patrimoniais tombados ou consolidados? Como repensar a relação cidade-natureza quando é a “natureza” que toma posse da cidade? Qual pode ser o aproveitamento de ruínas, que estão adquirindo feições cada vez mais próximas de objetos da natureza? E que também nos obrigam a refletir sobre o papel evocativo das ruínas como representação de um tempo passado idealizado (teorizado em arquitetura por John Ruskin, mas também extremamente presente na história europeia das artes, da literatura e dos jardins, especialmente nos séculos XVI^o XVII^o).

A natureza desempenha um papel fundamental no centro histórico de Salvador como no de Tours como elemento determinante da paisagem urbana. O desafio posto para a conservação dos elementos naturais, do verde que os compõe, do seu papel estruturante na forma urbanizada deve confrontar-se com outras tendências contraditórias: a gestão que encena espetacularização ou, ao contrário, a ocupação ou os usos tradicionais/informais destes espaços, que não eram valorizados até pouco. A visibilidade extrema, devida também a sua escassez, destes espaços em conjuntos históricos coloca hoje uma pressão suplementar na exploração destes lugares, onde o espaço “livre” é um luxo. Como conciliar aspirações contraditórias que devem sincretizar, de maneira muito diferente entre Salvador e Tours, elementos naturais e elementos antrópicos, onde apostar na natureza como elemento “nobre” da cidade contribui necessariamente a comprometer?

Résumé

Prenant l'exemple des villes de Salvador de Bahia (Brésil) et de Tours (France), ce texte souhaite examiner la relation historique et contemporaine entre nature et périmètres patrimoniaux (effondrés ou consolidés). A partir d'une situation contemporaine, où il est impératif de relier ville et nature (même anthropisée) pour de multiples raisons, on s'interroge sur l'interdépendance de cette relation.

Les vieilles villes, pour la plupart, ont été créées en contraste avec une nature perçue comme une menace ou comme une protection, même si toujours dans une relation de dépendance villecampagne, et parfois en harmonie avec elle.

Dans les villes contemporaines, la localisation et l'état de conservation des complexes patrimoniaux nous obligent à reconsidérer cette relation, en tenant compte de deux facteurs : la demande de nature urbaine (considérée comme un gage de qualité de vie) exprimée par les habitants et la réappropriation « sauvage » de la part d'une nature spontanée.

En raison d'une croissance urbaine plus ou moins récente, la « nature » peut être très éloignée géographiquement et spatialement et, en même temps, très proche. Dans les centres historiques densément

urbanisés, des parties de cette nature, considérées comme impossibles à urbaniser, existent toujours. Les portions de fleuves urbains à Tours et la Baie de Todos os Santos à Salvador sont de bons exemples d'éléments naturels qui font partie du paysage patrimonial de ces villes, mais dont l'utilisation, l'appréhension du paysage et la possible compromission environnementale se produisent à l'intérieur et à l'extérieur, affectant directement ces secteurs.

Comment (re) introduire (même symboliquement) des portions de nature (anthropique et/ou « naturelle ») dans des contres patrimoniaux où le « projet » initial ne prévoyait pas nécessairement qu'elles soient *intra-muros* ? Comment, dans un autre sens, conserver les éléments naturels qui caractérisent ces ensembles et le paysage associé face à des processus d'appropriation qui les mettent en péril ? Quelle est la relation entre nature première et la nature seconde dans ces périmètres patrimoniaux ? Comment repenser la relation ville-nature quand c'est la « nature » qui prend possession de la ville ? Quelle peut être l'utilisation de ruines, qui rapprochent de plus en plus d'objets de nature ? Et qui nous obliger aussi à réfléchir sur le rôle évocateur des ruines comme représentation d'un passé idéalisé (théorisé en architecture par John Ruskin, mais aussi très présent dans l'histoire européenne des arts, de la littérature et des jardins, en particulier des siècles XVI et XVII).

La nature joue un rôle clé dans les centres historiques de Salvador et de Tours, en tant qu'élément déterminant du paysage urbain. Le défi posé par la conservation des éléments naturels, du vert qui les compose, de leur rôle structurant dans la forme urbaine doit se confronter avec d'autres tendances contradictoires : la gestion spectaculaire ou, au contraire, l'occupation ou les usages traditionnels/informels de ces espaces, espaces qui n'étaient pas valorisés jusqu'à récemment. Leur visibilité extrême, due aussi à leur rareté, dans les centres historiques exerce une pression supplémentaire sur l'exploitation de ces lieux, où l'espace « libre » est un luxe. Comment concilier des aspirations contradictoires qui doivent synchrétiser, de manière très différente entre Salvador et Tours, éléments naturels et éléments anthropiques, où parier sur la nature en tant qu'élément « noble » de la ville contribue nécessairement à la compromettre ?

PROTECTION CONTRE LES INONDATIONS DANS LES CENTRES URBAINS - ÉTUDE DE CAS:

INONDATIONS DANS LES ZONES PAUVRES DE RIO DE JANEIRO

PROTEÇÃO CONTRA ENCHENTES EM CENTROS URBANOS - ESTUDO DE CASO: ENCHENTES EM ÁREAS POBRES DO RIO DE JANEIRO

Rita Silva

Architecte-Urbaniste, Université de Tours, UMR 7324 CITERES, CNRS-Université de Tours

Résumé

Les inondations sont un phénomène naturel et se produisent dans de nombreux endroits de la planète. De nombreuses rivières et ruisseaux forment les plaines inondables, qui ont une zone au bord de leurs berges à laquelle ils s'écoulent pendant les périodes de fortes pluies. Cependant, l'occurrence des inondations est intensifiée par l'action de l'homme et constitue un problème sérieux dans l'espace bâti, en particulier dans les grands centres urbains, ayant une relation directe avec la croissance désordonnée des villes. En plus des causes naturelles, les inondations peuvent être intensifiées par des actions telles que l'imperméabilisation des sols et le déversement de déchets sur les versants, les vallées et directement dans les rivières. Un exemple de la façon dont les inondations peuvent être contrôlées est présenté dans l'étude de cas de la ville de Rio de Janeiro, où un grand projet de contrôle des inondations a été mis en œuvre en raison des Jeux Olympiques de 2016. Bien que le projet soit une solution efficace au problème récurrent dans la ville, il a été démontré que le contrôle des inondations n'est pas efficace s'il ne prend pas en compte la gestion des déchets solides ensemble.

Mots-clés : Inondation, Pluie, Drainage, Déchets Solides.

Resumo

Enchentes é uma fenômeno natural e que ocorre muitos lugares do planeta. Muitos rios e cursos d'água formam as planícies de inundação, que dispõem de uma área nos limites de suas margens para as quais extravasam a sua vazão durante os períodos de fortes chuvas. No entanto, a ocorrência das enchentes é intensificada pela ação do homem e constitui um grave problema no espaço construído, principalmente nos grandes centros urbanos, tendo relação direta com o crescimento desordenado das cidades. Além das causas naturais, as enchentes podem ser intensificadas pela impermeabilização do solo, despejo de lixo nas encostas dos morros, nos vales e diretamente nos rios. Um exemplo de controle de enchentes é apresentado no estudo de caso da cidade do Rio de Janeiro, num grande projeto para a realização dos Jogos Olímpicos de 2016. Embora o projeto seja eficiente, ficou demonstrado que o controle de enchentes não é eficaz se não levar em consideração o gerenciamento dos resíduos sólidos em conjunto.

Palavras-chave: Enchente, Chuva, Drenagem, Resíduos Sólidos.

Abstract

Flood is a natural phenomenon that occurs in many places all over the planet. Many rivers and water streams create a flood plain that have an area within the limits of their banks to where they flow out during periods of heavy rains. However, the flood occurrence is increased by men actions and it is a serious problem in its space, especially in large urban center directly related to disorderly growth of cities. In addition to natural causes, the elevation of river flows can be intensified by actions such as soil sealing and waste disposal on hill slopes, on valleys and directly into the rivers. Flood control is not effective if solid waste management was taken into account together.

Keywords: Flood, Rain, Drainage, Solid Waste.

LES PARCS LINÉAIRES COMME INFRASTRUCTURES VERTES OU TRAME VERTE ET BLEUE RÉPONDANT AUX ENJEUX DE LA VILLE DURABLE. ÉTUDE DE CAS ET MÉTHODE COMPARATIVE AU BRÉSIL ET EN FRANCE

Nayara Amorim

Faculté d'architecture, Université Fédérale da Bahia, Docteur PPGAU-FAUUSP, Université de São Paulo-USP

Laurène Wiesztort

Université d'Artois, Postdocteur, UQAM. CANADA, Postdocteur de la Facultad de Arquitectura y urbanismo, UANL, Mexique, EA 2468, Discontinuités, LADYSS, UMR 7533 CNRS

Résumé

Aujourd'hui, les principaux biotopes de l'Homme sont les villes. On constate dans celles-ci une augmentation des températures, de la pollution, de la minéralité (Melee, 2003) laissant peu de place à la nature et affectant la qualité de vie des citoyens (Roussel, 2017). De nombreux textes internationaux et nationaux (la déclaration de Rio, les Grenelles de l'environnement en France, ...) mettent en évidence les services écosystémiques rendus par la nature en ville (amélioration de la qualité de l'air, diminution de l'îlot de chaleur, offre de zones d'ombre, esthétique) et la nécessité d'en réinsérer en milieu urbain. Ainsi, dans un souci environnemental et social, les acteurs territoriaux mettent en place de nouvelles stratégies pour réinsérer de la nature au cœur des villes de plus en plus denses.

Notre communication présentera différents exemples de ces politiques qui ont pour point commun, d'être des parcs linéaires. En raison de la densité des villes et de la pression foncière, peu d'espaces sont disponibles pour créer de nouveaux parcs urbains. Alors des linéaires vont être pensés sur des espaces vacants, tels que les rives

de fleuves ou les bas côtés de route. Notre communication propose de discuter sous forme de méthode comparative, l'insertion des parcs linéaires dans des villes brésiliennes et françaises depuis les années 1990, leurs enjeux multiples dans les textes et leurs transcriptions territoriales réelles.

Nous savons que la culture joue sur les représentations que les acteurs et populations ont de leurs territoires. Nous voulons observer comment ces directives sont appliquées sur des territoires et contextes sociopoliticoéconomiques de deux pays très différents, et quelles sont les priorités données (répondre à la demande sociale, lutter contre la fragilisation des biotopes, préserver la biodiversité ?).

Au Brésil, nous aborderons les infrastructures vertes linéaires, de Salvador, Sao Paulo et en particulier Rio de Janeiro avec le Parc Madureira, qui désigne un réseau de paysages destinés à la fois à la conservation environnementale et des aires de loisir (Comier, Pellegrino, 2008; Benedict et McMahon, 2006). Selon Benedict et McMahon (2006), le réseau d'infrastructure verte doit connecter les paysages et les écosystèmes d'un système formé par HUBS (tâches de végétation), grâce à des LINKS que sont ces linéaires (les connexions qui connectent les tâches de nature isolées au cœur d'un système).

En France, on parle de Trame verte et bleue (TVB) aux enjeux prioritairement écologiques puisqu'elle se définit comme un réseau formé de continuités écologiques terrestres et aquatiques identifiées par les schémas régionaux de cohérence écologique ainsi que par les documents de planification de l'Etat, des collectivités territoriales et de leurs groupements. La Trame verte et bleue contribue à l'amélioration de l'état de conservation des habitats naturels et des espèces et au bon état écologique des masses d'eau. Nous traiterons de l'exemple de la TVB lyonnaise aux niveaux des berges du Rhône.

Dans le contexte normatif et des instruments de planification urbaine, les parcs linéaires que nous vous présenterons apparaissent avec trois principaux objectifs : la protection des biotopes tels que les cours d'eau et la sauvegarde des corridors écologiques/ la diminution de l'îlot de chaleur urbain/ et la création de nouveaux espaces de loisir pour les citoyens. Mais nous mettrons en évidence qu'entre le projet et la réalisation l'écart est grand, et les enjeux bien souvent différents (entre la théorie du projet ou la réglementation et la réalité du terrain/ mais aussi entre les priorités données dans chacun des projets présentés).

La difficulté reste sans doute dans la manière de concilier les multiples enjeux de la réinsertion de nature en ville au cœur de villes qui se veulent plus durables, la pression des acteurs mais aussi les attentes de la population.

Mots-clés : parcs linéaires, infrastructure verte, trame verte et bleue, planification urbaine, transcription territoriale, méthode comparative, Brésil, France.

LA CONSTRUCTION POLITIQUE DES MÉTROPOLIS AU BRÉSIL ET EN FRANCE : RÉSOUDRE LES DÉFIS DU DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL DURABLE

Luiz Fernando Macedo Bessa
Université de Brasilia/Brésil

Christophe Demazière
UMR 7324 CITERES, CNRS-Université de Tours

Résumé

Les régions urbaines sont devenues, au XXI^e siècle, le principal contexte de vie sociale, économique et politique de la majorité croissante des citoyens du monde (Commission des Nations Unies pour les établissements

humains, 1996). La forme prédominante d'urbanisation est la concentration de population dans les grandes villes qui ont de plus en plus de liens avec les environs de leur arrière-pays, en plus de vastes extensions du territoire.

La complexité des relations entre les villes, en particulier celles qui ont des relations d'interdépendance différentes avec d'autres villes contiguës, a conduit à la diffusion d'instruments avec la création de structures de gouvernance métropolitaine à travers le monde. Les expériences ont été activées dans différents pays, avec l'espoir que ces nouveaux niveaux d'intergouvernementalisme pourraient résoudre positivement des conflits entre urbanisation et environnement, comme l'étalement urbain, la destruction des paysages urbains et ruraux traditionnels, la congestion du trafic...

Selon Lefèvre (2009), le principal enjeu contemporain de la gouvernance des métropoles porte sur les relations entre leurs principaux protagonistes (État, marché, collectivités locales et société civile), de sorte que ces défis, largement déployés par les flux économiques mondiaux, puissent être résolus et que les régions métropolitaines puissent devenir de véritables espaces politiques.

La création d'institutions métropolitaines soulève des questions cruciales pour les sociétés démocratiques: Se pose en premier la question du pouvoir et de la légitimité du territoire métropolitain vis-à-vis des populations qui y vivent, mais aussi en direction des acteurs politiques et économiques qui y ont des intérêts et des missions. Par ailleurs, quelle est l'autonomie de l'institution métropolitaine vis-à-vis des gouvernements aux différentes échelles territoriales ?

Au cours des quarante dernières années, on peut observer que différents efforts ont été faits dans de nombreux pays pour que le concept de région/ville métropolitaine conquière l'espace politique dans les processus nationaux de gouvernement et de gouvernance, y compris la composition des ressources institutionnelles, juridiques, économiques et politiques. Les régions/villes métropolitaines sont apparues dans la constitution de certains États nationaux, dans des contextes de grande centralisation des décisions, ou de décentralisation. En pratique, la gestion locale des effets de la métropolisation suppose un certain besoin de décentralisation des rapports de pouvoir et de gestion des États centraux, ce qui constitue un grand défi pour les pays à tradition centralisatrice comme le Brésil et la France.

Le présent travail vise à établir un regard croisé sur les défis métropolitains au Brésil et en France, de la création de formes de gouvernement métropolitains, dans les deux pays (années 60/70), jusqu'aux évolutions plus récentes. Il s'agira ici d'analyser la réforme des principaux instruments qui composent les cadres juridiques respectifs pour la gestion des régions métropolitaines: le statut de la Métropole (2015) au Brésil et la Loi MAPTAM de (2014) en France.

S'inspirant d'une analyse comparée des réformes métropolitaines en Angleterre et en France (Demazière, 2017), on abordera ici les questions suivantes. Quels ont été les facteurs qui ont amené les gouvernements du Brésil et de la France à la création des métropoles? Comment la question sur la légitimité et le postulat de la participation citoyenne, ainsi que la question de l'autonomie de l'institution métropolitaine ont-elles été traitées au Brésil et en France ?

Bien que les contextes du Brésil et de la France réfèrent à des réalités assez différentes, le développement de la recherche comparative, centrée sur certaines catégories d'analyse, peut être très utile pour la production de connaissances. La recherche comparative sur la gouvernance métropolitaine a été très stimulée dans les études urbaines de la dernière décennie (Lefèvre, Rousseau et Vitale, 2013; Zimmermann et Getimis, 2017). La mise en évidence de certaines similitudes et différences dans le processus de gouvernance métropolitaine des deux pays peut contribuer au développement des recherches utiles pour la construction politique de la gouvernance métropolitaine.

Références

- Demazière C. Des métropoles incomplètes. Points communs et différences des institutions métropolitaines en Angleterre et en France, *Pouvoirs locaux*, n°111, pp. 36-42, 2017.
- Firkowski O.L.C.F. Metrôpoles e Regiões Metropolitanas no Brasil: Conciliação ou Divórcio? In: Furtado B.A.; Krause, C.; De França C.B. (Org). Território metropolitano, políticas municipais: por soluções conjuntas de problemas urbanos no âmbito metropolitano. Brasília: IPEA, 2013.
- Lefèvre C. (1998): Metropolitan government and governance in western countries: A critical review, *International Journal of Urban and Regional Research* Vol. 22 (1), pp. 9-25.
- Lefèvre C., Roseau, N. e Vitale T. De la ville à la métropole: les défis de la gouvernance métropolitaine. . *L'oeil d'or*, pp.21-34, 2013.
- United Nations commission on human settlement, *An Urbanizing World: Global Report on Human Settlement*. Oxford : Oxford University Press, 1996.
- Zimmermann K., Getimis P. Rescaling of Metropolitan Governance and Spatial Planning in Europe: an Introduction to the Special Issue, *Raumforschung und Raumordnung*, Vol. 75(3), pp. 203–209, 2017.

O CONTRIBUTO DA AVALIAÇÃO DO IMPACTO METABÓLICO DE PLANOS E PROJECTOS URBANOS PARA A EVOLUÇÃO DOS INSTRUMENTOS DE PLANEAMENTO E GESTÃO AMBIENTAL

Paulo Pinho

CITTA, Centro de Investigação do Território, Transportes e Ambiente, Faculdade de Engenharia da Universidade do Porto

Resumo

Desde a segunda metade do séc. XX até ao presente, as políticas de ambiente têm vindo a sofrer profundas e sucessivas alterações. Com efeito, neste curto período temporal, é possível identificar quatro gerações distintas de políticas ambientais, associadas a outros tantos paradigmas, a saber: da conservação da natureza; do controlo da poluição; do desenvolvimento sustentável; e, mais recentemente, das alterações climáticas. Estas quatro gerações de políticas públicas do ambiente parecem ser capazes de explicar a maioria das tendências e desafios que os processos de desenvolvimento económico e social em rápida mudança ao longo das últimas décadas, e a evolução da natureza e dimensão dos correspondentes conflitos ambientais, têm colocado aos poderes públicos e aos instrumentos de governação.

Este quadro evolutivo das grandes opções de política ambiental e respectivos instrumentos, apresentado de forma necessariamente sucinta, permite contextualizar a introdução do conceito de Avaliação do Impacto Metabólico (AIM) como um novo instrumento de política, que articula os campos do ambiente e do ordenamento do território. A AIM destina-se a analisar os impactos prováveis de planos e projectos de desenvolvimento urbano sobre o metabolismo das cidades e áreas metropolitanas que os acolhem. Sendo a AIM influenciada pela Avaliação Ambiental Estratégica (de Políticas, Planos e Programas), e por toda a investigação desenvolvida em torno da modelação do metabolismo urbano, não deixa no entanto de incluir elementos inovadores que permitem melhor perceber o real impacto das transformações urbanas operadas por grandes investimentos sobre o equilíbrio ecológico e o consumo energético das nossas cidades. A comunicação irá tentar explorar estas potencialidades da AIM não deixando de apresentar as suas dificuldades metodológicas e processuais que, por agora, oneram em demasia a sua aplicação generalizada, exigindo novos esforços de investigação e desenvolvimento.

LISTE DES PARTICIPANTS ET INTERVENANTS
LES INTERVENANTS SONT SIGNALÉE D'UN “*”

Nom	Adresse mail	Institution ou laboratoire de rattachement
Abboud Nabil	abboud_nabil@yahoo.fr	USTHB
Adriana Lacerda De Brito	alacerdab@hotmail.com	Cefet MG
Aggoun Leila	leilaaggoun70@gmail.com	Laboratoire d'Architecture, d'Urbanisme et du Transport LAUTr
Aichour Boudjemâa*	collautr.archiurb_univbatna@yahoo.fr	Laboratoire d'architecture, d'urbanisme et de transport, université HL Batna1 (LAUTr), Algérie
Amorim Nayara*	nayaraamorim.arq@gmail.com	Université Fédérale de Bahia, Université de São
Andrade Luciana*	lucianatandrade1@gmail.com	Pontifícia Universidade Católica de Minas Gerais (PUC Minas)
Araujo Fabiana*	fabianaaoa@gmail.com	Université Federal de Minas Gerais
Attia Yasmine*	yasmine_attia@hotmail.com	Unité de recherche "Horticulture, Paysage, Environnement" UR13AGRO6. ISA-IRESA Université de Sousse, Tunisie
Badiane Sidia Diaouma*	sidia.badiane@ucad.edu.sn	Laboratoire de Biogéographie, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
Ballif Florine	florine.ballif@u-pec.fr	Université Paris Est Creteil
Barraqué Bernard*	bernard.barraque@agroparistech.fr	CIREC-CNRS et AgroParisTech
Benmicia Nawal*	chabnora@gmail.com	Université , Faculté d'Architecture et d'Urbanisme
Bennasr Ali*	abennasr@hotmail.fr	Faculté Lettres et Sciences Humaines de Sfax
Bessa Luiz Fernando*	lfmbessa@gmail.com	Université de Brasília
Bigando Eva	eva.bigando@univ-pau.fr	PASSAGES
Bognon Sabine*	sabine.bognon.mail@gmail.com	UMR 7324 CITERES, CNRS-Université de Tours
Bouche-Pillon Sabine*	sabine.bouche-pillon@insa-cvl.fr	UMR 7324 CITERES, CNRS-Université de Tours, INSA Centre Val de Loire - Ecole de la Nature et du Paysage
Boutet Didier*	didier.boutet@univ-tours.fr	UMR 7324 CITERES, CNRS-Université de Tours
Braga Dos Santos Marlon*	marlonbraga19@gmail.com	Universidade federal do Para (UFPA)
Britto Ana*	anabrittoster@gmail.com	Universidade Federal do Rio de Janeiro, Programa de Pós graduação em urbanismo
Brun Marion*	marion.brun@univ-tours.fr	UMR 7324 CITERES, CNRS-Université de Tours
Burel Anne-Simone	anne-simone.burel@adeupa-brest.fr	ADEUPa Brest-Bretagne
Caldas Eduardo*	elcaldas@hotmail.com	Universidade de Sao Paulo
Carabelli Romeo	carabelli@univ-tours.fr	UMR 7324 CITERES, CNRS-Université de Tours
Carrier Mario*	Mario.Carrier@esad.ulaval.ca	Centre de recherche en aménagement et développement (CRAD), Université Laval
Carrière Jean-Paul*	carriere@univ-tours.fr	UMR 7324 CITERES, CNRS-Université de Tours, DAE Polytech Tours
Chebli Nora*	chabnora@gmail.com	Université de constantine 1 (Département De L'aménagement Du Territoire, Faculté Des Sciences De la Terre et de la Géographie
Cocenza Vaness*	vanessa.cocenza@gmail.com	University of Campinas (UNICAMP), Brésil
Cormier Laure*	laure.cormier.mail@gmail.com	Lab'Urba, Ecole d'Urbanisme de Paris - Université Paris Est
Corodescu-Rosca Ema	ema.corodescu@gmail.com	UMR 7324 CITERES, CNRS-Université de Tours
Corrêa Dantas Alexandra Caroline*	alexandradnts@gmail.com	Universidade federal do Para (UFPA)
Costa Geraldo	gemcosta1@gmail.com	Instituto de Geociências, Universidade Federal de Minas Gerais, Brésil
Da Costa Gondim Matheus*	gondimmatheus2@gmail.com	Universidade federal do Para (UFPA)
Da Cunha Antonio*	Antonio.DaCunha@unil.ch	Université de Lausanne
Da Silva Calaça Mikaele*	mikaele.calaca@outlook.com	Universidade federal do Para (UFPA)
De La Mora Luis*	luisdelamoramdu@gmail.com	MDU, Universidade Federal do Pernambuco
De Sousa Eduarda Silva*	eduarda-jr@hotmail.com	Universidade federal do Para (UFPA)

Del Gaudio Rogata*	rogatasoares@gmail.com	Instituto de Geociências [Minas Gerais] (IG, UFMG)
Delabarre Muriel*	muriel.delabarre@unil.ch	Université de Lausanne, Faculté des Géosciences et de l'Environnement, Institut de géographie et durabilité
Demazière Christophe*	christophe.demaziere@univ-tours.fr	UMR 7324 CITERES, CNRS-Université de Tours
Di Pietro Francesca*	dipietro@univ-tours.fr	UMR 7324 CITERES, CNRS-Université de Tours
Diais Janise*	jinisebdufmg@gmail.com	UFLB, Brésil
Diop Abdou Birahim	abdoubirahim .diop@gmail.com	École nationale d'économie appliqué, Université cheikh anta Diop
Driancourt Hélène*	helene.driancourt@paris.fr	Ville de Paris
Fernandes Ana*	anaf2017@gmail.com	rupe de Pesquisa Lugar Comum Arquitetura UFBA, Brésil
Fernandes Leite Marina*	marina.fernandesleite@etu.univ-tours.fr	Université de Tours
Franchomme Magalie*	magalie.franchomme@univ-lille1.fr	Université de Lille
Furtado Louzada Aline*	eng.alinelouzada@yahoo.com.br	Universidade federal do Para (UFPA)
Galhardo Jacques	alhogard37@yahoo.fr	UMR 7324 CITERES, CNRS-Université de Tours
Gaudeau Claude	bioespas.international@gmail.com	
Gouveia Vasconcelos Isabelle Bianca*	vasconcelosbele@gmail.com	Universidade federal do Para (UFPA)
Gravel Nathalie*	nathalie.gravel@ggr.ulaval.ca	Université Laval
Grisotti Marcia	grisotti@fastlane.com.br	Universidade Federal de Santa Catarina, Ecologia Humana e Sociologia da Saúde
Hamdouch Abdelillah*	abdelillah.hamdouch@univ-tours.fr	UMR 7324 CITERES, CNRS-Université de Tours
Hindi Tiago*	tiago.hindi@gmail.com	Universidade de São Paulo, Instituto de Arquitetura e Urbanismo
Hinnewinkel Christelle*	christelle.hinnewinkel@univ-lille1.fr	Université de Lille
Hochart Karine	hochartkarine@gmail.com	UMR 7324 CITERES, CNRS-Université de Tours
Jeannot Sandra	s.jeannot@ide-environnement.com	
João Paes Da Veiga Anthony*	anthony_joao13@hotmail.com	Universidade federal do Para (UFPA)
Kouhil Azed*	kouhil.azed@umc.edu.dz	Universidade federal do Para (UFPA)
Lavadinho Sonia*	sonia.lavadinho@bfluid.com	bfluid Recherche & Expertise, Genève
Leducq Divya*	divya.leducq@univ-tours.fr	UMR 7324 CITERES, CNRS-Université de Tours, École Polytechnique de l'Université de Tours
Lensel Bernard*	blensel@yahoo.fr	Métropole de Lyon
Leonelli Gisela*	gisela@fec.unicamp.br	FEC, UNICAMP, Faculdade de Engenharia Civil, Arquitetura e Urbanismo da Universidade de Campinas, LOTE, Grupo de Estudos de Urbanização e Regulação Urbana
Leturcq Guillaume	guillaume.leturcq@gmail.com	UNICAMP, NEPAM
Levé Marine	marine.leve@mnhn.fr	Université Paris Sud, Ecologie systématique évolution
Lotz Stéphanie*	stephanie.lotz.urba@gmail.com	Lab'urba, Ecole d'urbanisme de Paris- Paris 12,
Loubat Louis-Benoist*		U. de Pau et des Pays de l'Adour
Machado Martins Máira*	mmartins.maira@gmail.com	Pontifícia Universidade Católica do Rio de Janeiro (PUC-Rio), PPGArq/PUC-Rio et LeMetro/IFCS-UFRJ
Madureira Helena*	hmadureiramail@gmail.com	CEGOT, Universidade do Porto
Manoel Rodrigues Alves	mra@sc.usp.br	U. São Paolo
Marcos Alencar Dos Santos*	dx.alencar@gmail.com	Universidade federal do Para (UFPA)
Mbaye Edmée*	edmeediouf1@gmail.com	Université Cheikh Anta Diop (UCAD)
Melo Rita De Cássia*	ritanonato@hotmail.com	UF Rio de Janeiro
Mendonça Jupira*	jupira@gmail.com	Universidade Federal de Minas Gerais/Escola de Arquitetura, Observatório das Metrôpoles/ Núcleo BH
Messaoudi Abir*	messaoudi_abir@yahoo.fr	VAD : ville , aménagement et développement, ENAU : école d'architecture et d'urbanisme de Tunis

Miranda Araujo Da Silva	elianamass@gmail.com	UMR 7324 CITERES, CNRS-Université de Tours
Monteiro Adriana*	drimonteiro@yahoo.com.br	UFLB, Brésil
Moreira Tomás Antonio*	tomas_moreira@sc.usp.br	University of São Paulo (USP), Brésil
Morère Lucie*	lucie.morere@gmail.com	Laboratoire TVES EA 4477, Université de Lille
Motelica-Heino Mikael*	mikael.motelica@uni-orleans.fr	ISTO, université de Poitiers
Moura De Lacerda Teixeira Vanessa*	vanessamt2@gmail.com	Environnement Ville Société, Université de Lyon
Nadou Fabien	f.nadouV2@gmail.com	UMR 7324 CITERES, CNRS-Université de Tours
Nguyen Dat*	quocdatnguyen.arch@gmail.com	Laboratoire TVES EA 4477, Université de Lille
Nimubona Salvatore	kabikembona@gmail.com	Ordre des des Avocats de Bujumura
Paes Julião Danielle*	danicarj@gmail.com	Universidade Federal Fluminense
Paulet Matiline	ma.paulet@outlook.fr	Géoarchitecture EA 7462, Géoarchitecture Brest
Pere Anne	anne.pere@toulouse.archi.fr	Laboratoire de Recherche en architecture, ENSA, Toulouse
Pereira Doralice*	pereiradb@yahoo.com.br	Nucelo de geografia urbana, Universidade federal de Minas Gerais
Pinguat-Charlot Manon*	manon.pinguat-charlot@etud.univ-pau.fr	PASSAGE, Université de Pau et des Pays de l'Adour
Pinho Paulo*	pcpinho@fe.up.pt	CITTA, Portugal
Poiré Marion*	marion.poire@univ-tours.fr	UMR 7324 CITERES, CNRS-Université de Tours
Poumerol Maxime*	maxime.poumerol@gmail.com	Polytech Tours
Poyat Yannick*	yannick.poyat@solpaysage.fr	UMR 7324 CITERES, CNRS-Université de Tours
Quaeybeur Clement*	cl.quaeybeur@gmail.com	Territoires, Villes, Environnement & Société (TVES), Université de Lille
Rejeb Hichem*	hrejeb62@yahoo.fr	Unité de recherche "Horticulture, Paysage, Environnement" UR13AGR06. ISA-IRESA
Robert Amélie*	amelie.robert@univ-tours.fr	UMR 7324 CITERES, CNRS-Université de Tours
Rodrigues Alves Manoel*	mra@sc.usp.br	Instituto de Arquitetura e Urbanismo - Universidade de São Paulo (IAU - USP)
Rodrigues De Melo Natalia*	naty_rmelo@hotmail.com	Laboratorio Arquitetura, Subjetividade e Cultura (LASC)
Roux Jean-Michel*	jean-michel.roux@univ-grenoble-alpes.fr	Politiques publiques, ACTION politique, Territoires (PACTE), université de Grenoble
Saadaoui Asma*	Saadaouiasma@gmail.com	Ville aménagement et développement, Institut supérieur d'agronomie a chott mariem
Sabot Christophe	christophe.sabot@cerema.fr	Délégation Aménagement Laboratoire Expertise Transports de Toulouse, Cerema Sud Ouest
Salliou Lénaïg*	lenaig.salliou@etud.univ-pau.fr	PASSAGE
Sant'anna Marcia*	santanna.m@gmail.com	Grupo de Pesquisa Lugar Comum Arquitetura UFBA
Scapino Julie	julie.scapino@yahoo.fr	UMR 7206 Eco-anthropologie, Museum national d'histoire naturelle
Scarwell Helga*	hscarwell@gmail.com	Université de Lille
Schmitt Guillaume*	guillaume.schmitt@univ-valenciennes.fr	CALHISTE EA 4343, Université de Valenciennes et du Hainaut Cambrésis
Serrano José*	jose.serrano@univ-tours.fr	UMR 7324 CITERES, CNRS-Université de Tours
Silva Lisboa Alves Bruno*	bruno.lisboa.alves@gmail.com	Universidade federal do Para (UFPA)
Silva Lopes Hugo Rodolpho*	hugo_rodolpho@yahoo.com	Universidade federal do Para (UFPA)
Silva Rita*	ritameireles.as@hotmail.com	UMR 7324 CITERES, CNRS-Université de Tours, Polytech Tours
Soares De Moura Costa Heloisa*	heloisasmcosta@gmail.com	Département de Géographie - Institut de Géosciences, Universidade Federal de Minas Gerais
Soce Ndiogosse*	aicha.622@hotmail.fr	Chaire en paysage et environnement de l'université de Montréal
Somekh Nadia*	nadiasom@terra.com.br	PPGAU Mackenzie
Sousa De Araújo Jonatha*	jonatha.sa05@gmail.com	Universidade federal do Para (UFPA)
Takali Yasmine	Yasminetakali@gmail.com	Institut supérieur de technologie d'environnement d'urbanisme et de bâtiment en tunisie
Tavares Isabela*	tvrs.isa@gmail.com	Faculdade de Engenharia Civil, Arquitetura e Urbanismo da Universidade Estadual de Campinas Campinas, Brasil

Tchékémian Anthony*	anthony.tchekemian@upf.pf	UMR EIO, Université de la Polynésie Française
Teixeira Da Silva Oséias*	oseiasgeografo@gmail.com	IFF, Professor EBTT D.E, Brésil
Trotta Carolina*		PUC Rio de Janeiro
Uglione Paula*	desvioambiental@gmail.com	Programa de Pós-Graduação em Psicologia da Universidade Federal do Rio de Janeiro (IP/UFRJ)
Valois Rios Filho Jorge Ney*	jnvalois@yahoo.com.br	Instituto Federal da Bahia IFBA
Verdelli Laura*	laura.verdelli@univ-tours.fr	UMR 7324 CITERES, CNRS-Université de Tours, EPU-DAE
Wantzen Karl Matthias*	karl.wantzen@univ-tours.fr	UMR 7324 CITERES, CNRS-Université de Tours
Wieszort Laurène*	laurene.w@hotmail.fr	Univ. Artois, EA 2468, Discontinuités
Winter Ribeiro Rafael*	rafaelwinter2002@yahoo.com.br	Geopol - Grupo de Estudos e Pesquisas em Política e Território, Universidade Federal do Rio de Janeiro
Zaâfrane Zhioua Imène	imenezhioua@hotmail.fr	Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme Université de Carthage
Zamant Véronique*	v.zamant@gmail.com	LAA-LAVUE UMR CNRS 7218, ENSAPLV

PLANS D'ACCÈS AUX SITES DU COLLOQUE

LIEUX DU COLLOQUE

- **Mercredi 13 juin (matin)** : Polytech Tours (département Informatique), 64 avenue Jean Portalis 37200 Tours
- **Mercredi 13 juin (après-midi), jeudi 14 et vendredi 15 juin** : Polytech Tours (département Aménagement-Environnement), 35 allée Ferdinand de Lesseps, 37200 Tours
- **Vendredi 15 juin (Saint Pierre-des-Corps)** : Salle de la Médaille, 15 avenue de la République (face à la mairie)
Prendre le bus 5, « Fac 2 Lions », arrêt St-Pierre centre, trajet environ 55 minutes dont 10 minutes à pied à l'arrivée

ACCÈS PAR LE TRAIN

Pour préparer votre voyage, n'hésitez pas à consulter le site de la SNCF.

Ce qu'il faut savoir :

Tours dispose de deux gares principales : Tours Centre et St-Pierre-des-Corps. La plupart des TGV s'arrêtent à la gare de St-Pierre-des-Corps. Une navette est alors à votre disposition pour relier la gare de Tours Centre.

ACCÈS PAR LES TRANSPORTS EN COMMUN (<https://www.filbleu.fr/>) :

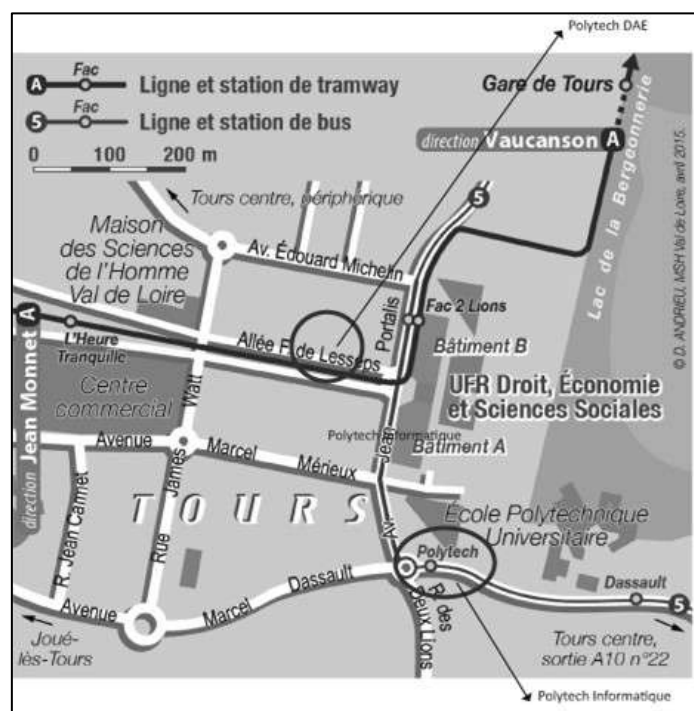
Pour plus d'informations n'hésitez pas à consulter directement le site de Fil bleu : <https://www.filbleu.fr/>

- **De la gare de Tours Centre**, rejoindre l'arrêt de tram «Gare de Tours» (sur votre gauche en sortant de la gare). De là, prendre la ligne TRAM A direction «Lycée Jean Monnet». Descendre à "fac des 2 lions" (vendredi matin, Polytech DI), les autres jours à "L'heure tranquille" (12 mn).

- **De la gare de St-Pierre-des-Corps**, rejoindre l'arrêt de bus «St Pierre gare» (en face de la gare).

Prendre :

- **Soit la ligne 10 direction «Paul Doumer»**. Descendre à l'arrêt «Charcot» puis prendre le TRAM A direction «Lycée Jean Monnet». Descendre à "fac des 2 lions" (vendredi matin, Polytech DI), les autres jours à "L'heure tranquille" (12 mn).
- **Soit la ligne 5 direction «Parc Grandmont»**. Descendre à "fac des 2 lions" (vendredi matin, Polytech DI), les autres jours à "L'heure tranquille" (12 mn).



ACCÈS PAR TAXI

- Taxis Radio Tours : 02.47.20.30.40
- Al Taxi : 02.47.41.01.01
- Allo Taxi : 06 88 03 87 41 (accès fauteuil roulant)
- Taxi Cortassa : 02.47.80.94.76 (Joué-les-Tours)

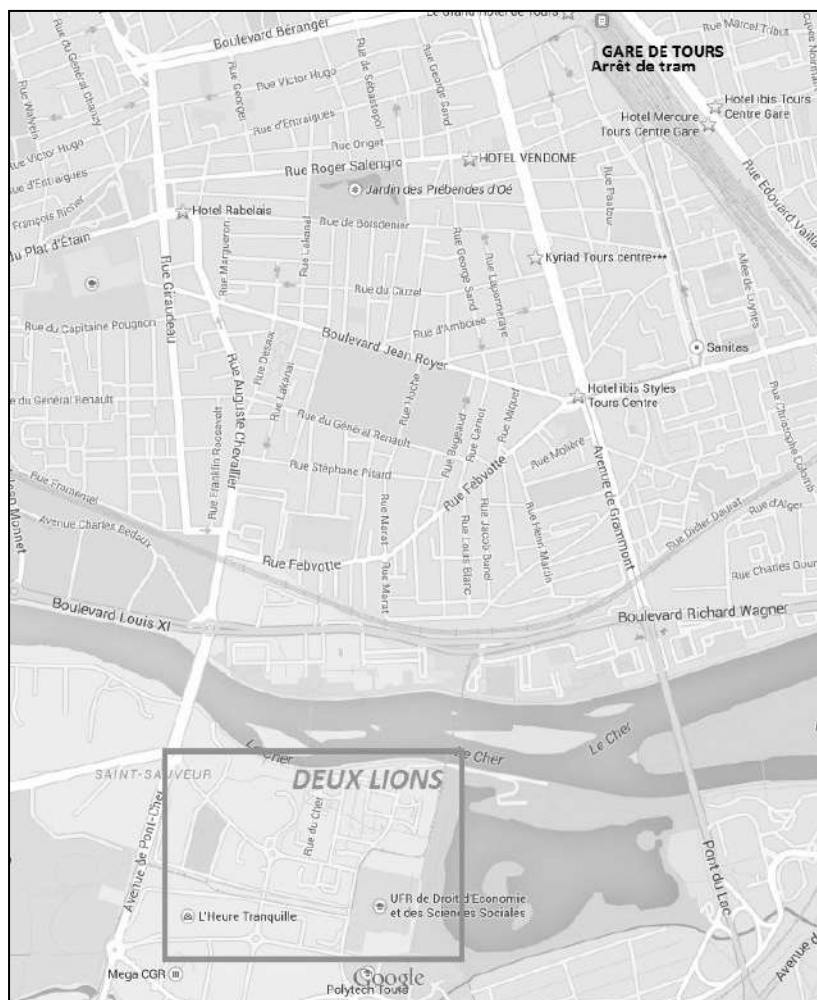
ACCÈS PAR LA ROUTE

Sur l'autoroute A10, prendre la **sortie n°22** (Saint-Avertin), puis la direction du **Quartier des 2 Lions**.

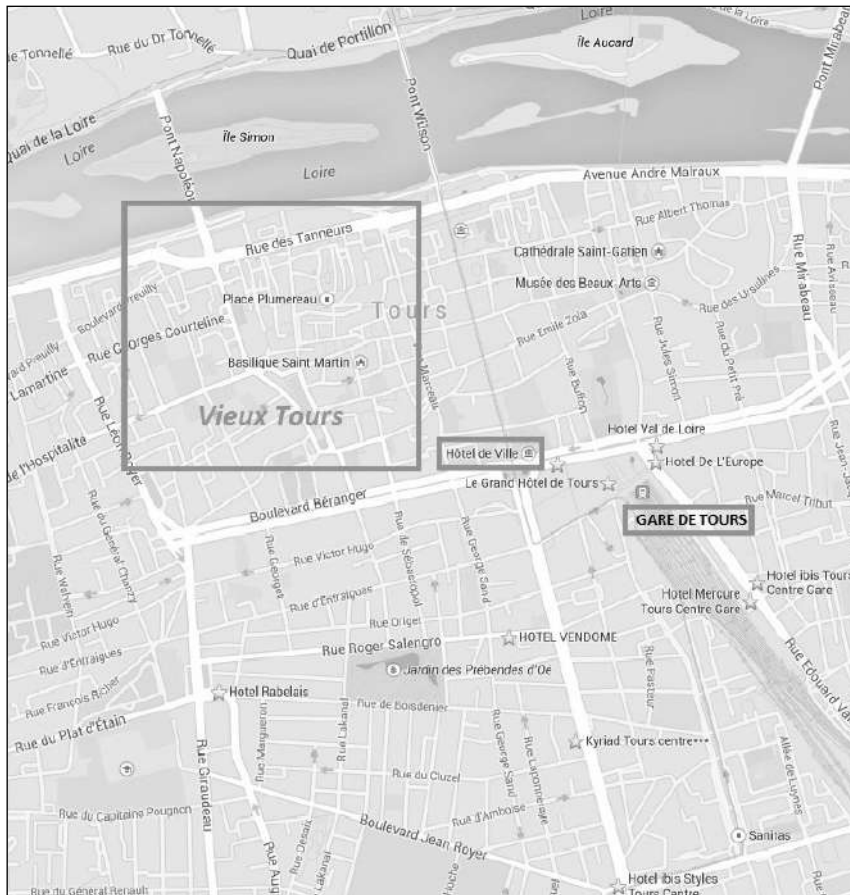
ACCÈS PAR AVION

L'aéroport de Tours se situe à 6 km au nord-est de Tours. Il propose des vols réguliers vers Marseille, Figari, Ajaccio, Londres Stansted, Manchester, Dublin, et Porto. Pour consulter les horaires, renseignez-vous auprès de votre agence de voyage ou bien consulter le site de l'Aéroport International Tours - Val de Loire.

Localisation du quartier des Deux Lions par rapport à la gare de Tours



Localisation du quartier des Deux Lions par rapport au centre ville de Tours



Colloque international

Nature et ville : regards croisés franco-lusophones

Natureza e Cidade: olhares cruzados franco-lusófonos

Contacts

Coordinateurs du comité d'organisation

- Jean-Paul Carrière, UMR CITERES, Polytech Tours : carriere@univ-tours.fr
- Abdelillah Hamdouch, UMR CITERES, Polytech Tours : abdel-illah.hamdouch@univ-tours.fr
- José Serrano, UMR CITERES, Polytech Tours : jose.serrano@univ-tours.fr

Secrétariat/Gestion

- Patricia Grenèche, UMR CITERES : patricia.greneche@univ-tours.fr
- Séverine Fromiau, UMR CITERES : severine.fromiau@univ-tours.fr

Communication/Site web

- Muriel Hourlier, UMR CITERES : hourlier@univ-tours.fr

Colloque organisé par



En partenariat avec

